

6216

11

6216

Aleksander Jelski.

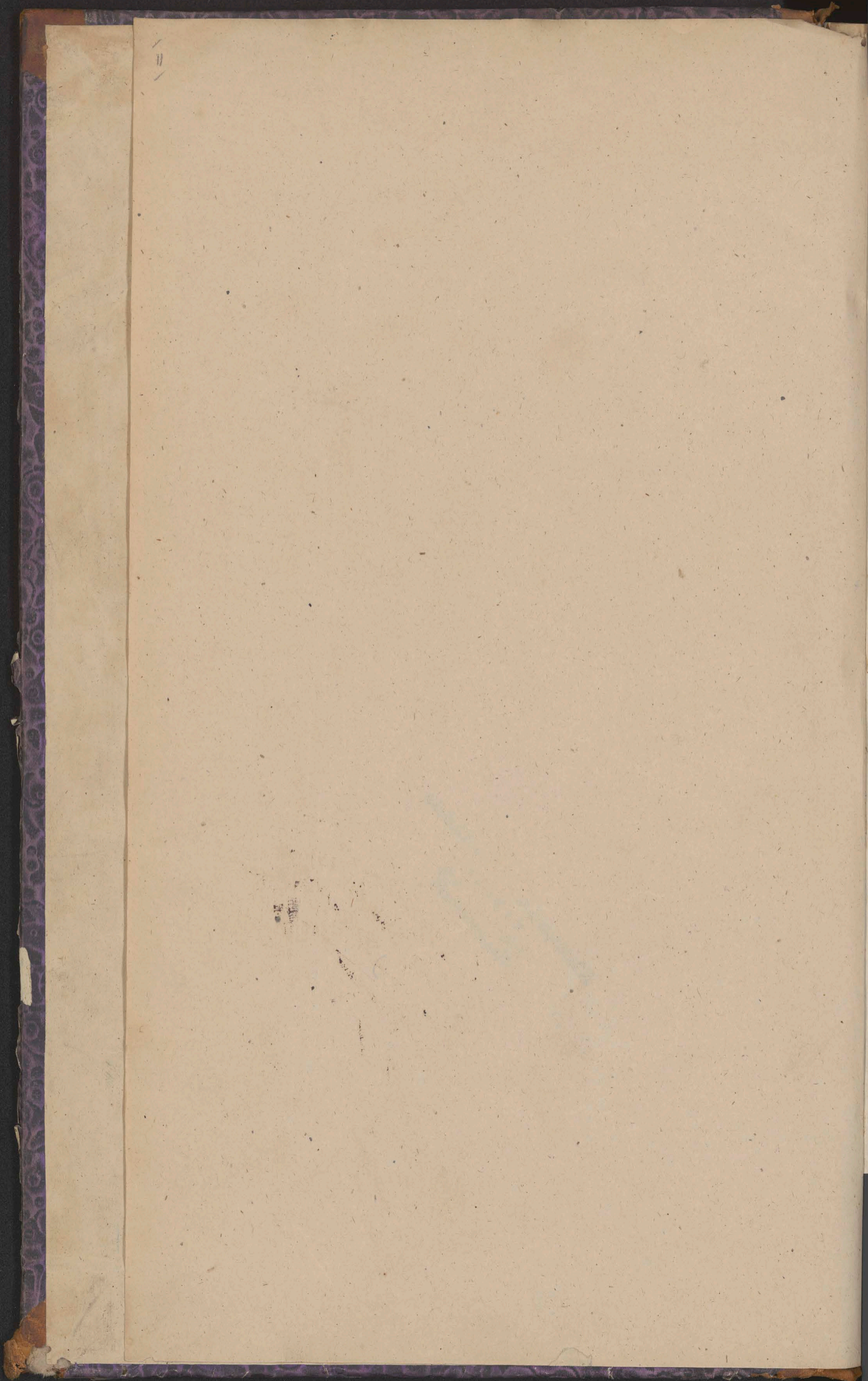
Dominium Zamość.

Gubernia Mińska.

poczta i telegraf Uziany.

N. Jun. 6216.

ALEXANDER J. RAMOSO



[Faint, illegible handwriting in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Partial view of handwritten text from the adjacent page on the right.]
 ge
 pi
 or
 sh
 X
 ce
 Je
 wa
 na
 re
 pr
 vi
 to
 Gra
 po
 a
 pe
 de
 a
 au
 es
 ne
 ce
 ro
 st

1

DZIEJE
za Panowania Króla Jmci
Stanisława Augusta

1764
September

Dnia 7 Septembris, to iest tegorí Samego Którego Elekcyja zakonczyła się, Najiasnieyszy Król Jmci pisat o wybraniu siebie y wyniesieniu na Tron ornaymuia do Imperatorowy Sejmności Rosyjskiej w tle Stowa:

Madame ma Soeur:

Le choix unanime de ma Nation venant de me placer sur le Trône de Pologne, Je m'empresse d'en faire part à Votre Majesté Imperiale en y joignant les remerciemens les plus expressifs dictés par la plus vive reconnoissance pour tout ce qu'il y a plu à la Grandeur de ame de faire pour amener cet événement à une heureuse fin. La respectable recommandation de Votre Majesté Imperiale a été reçue de la Nation avec la deference, qui Lui est due. Les Polonois ont pensé que certainement celui-là meritoit la Couronne, le quel Votre Majesté Imperiale en jugeoit digne. Agréer, Madame,



STANISŁAW AUGUST
KROLEWSKI
1764

September

2

mes vœux ardens, pour que
mon Election devienne l'épo-
que et la base de la meilleu-
re intelligence possible de
l'inalterable amitié et du
bonheur réciproque de ces
deux États. J'aime à penser,
que si mon Règne est heu-
reux, Votre Nom Madam-
e sera bien en l'honneur par
la postérité. Je ne puis mie-
ux reconnoître les obligati-
ons, que Je Vous ai, qu'en
adressant au Ciel la plus
servente prière, dictée par
mon cœur, qu'il daigne
veiller de la manière la plus
particulière sur Vos jours
précieux, les rendre fortunés,
et me mettre à même
de vous prouver, Madame
la vérité et l'étendue des
sentimens avec lesquels je
suis, Madame ma Sœur de
Votre Majesté Imperiale
le bon frere, ami et voisin.
Stanislas Auguste Roi. à Var-
sovie ce 7 Septembre 1764.

Do Oyca Swietego

Sanctissime ac Be-
atissime in Christobater
Domine Domine Cle-
mentissime.

Post oscula pedum San-
ctitatis Vestrae, mei, Regni-
que ac Dominiorum meo-
rum humillimam Commen-
dationem. Quod factum
singulari Dei munere
cum maxima admira-
tione suspicio, illud ut

primum ex Me, quam
 ex quopiam prius alio
 Sanctitas Vestra edoceatur
 vehementer percipio.
 Cogitanti mihi dies noc-
 tesque semper, ut de Pa-
 tria mea quam Optime
 mereri possem, placuit im-
 primis DEO Optimo Maxi-
 mo, tum vero universa Rei-
 publice Polonae Me ac
 summum Dignitatis Regiae
 fastigium unanimi Volun-
 tate evahere. Non possum
 iataque nec spero posse
 Me feliciter Regnum
 meum auspiciari, quam
 cum pro singulari San-
 ctitatis Vestrae eoque
 Reipublicae Polonae expe-
 rta benevolentis maxi-
 mas rependam gratias,
 maiorique semper in
 dies me ac Regno
 meum commendem,
 cujus Sanctam in itis
 Regni mei exposcens
 benedictionem, maneo
 Sanctitatis Vestrae Obe-
 dientissimus Filius. Sta-
 nislaus Augustus Rex.
 Sarsavie, die 7 Septembris 1704.

Intitulatio

Sanctissimo ac Be-
 atissimo in Christo Patri
 ac Domino Domino Cle-
 menti Divina Provi-
 dentia Papa Eius Nomi-
 nis XIII Sacro Sanctae Ro-
 manae ac Universalis Ecclē-
 sia Pontifici Maximo Do-
 mino Clementissimo.

Do Krola Jmci Pruskiego

Monsieur Mon Frere,
 L' Election unanime, qui

September

4

vient de Me placer sur
le Trône de Pologne étant
un événement desiré par
V^{otre} Maïesté, Je m'em-
prehe de Lui en faire part,
en exprimant en même
tems les sentimens de reco-
nnoissance particuliere,
qui Vous sont dus à si
juste titre de Ma part.
Agréez, Sire, les remerci-
mens d'un Roi, qui envi-
sage le bonheur de son
État dans V^{otre} amitié,
et qui sent tout l'avan-
tage de pouvoir se dire
avec verité inalterablement
Monsieur mon Frere de
V^{otre} Maïesté le bon Frere,
ami, et voisin. Stanis-
laus Augustus. à Var-
sovie ce 7 Septembre 1764.

Tegoż dnia po zaprowadzeniu Najjasniejszego
Pana na Zamek gdy między innymi Jmci Pan
Potocki Woiewoda Kijowski przystępował do
pocatowania Ręki Królewskiej, rzekł do niego Król
Jmci: że lubo nic dobrego w sobie niewidzę, tyra
przecie sprycić się mogę, i' Kochających mnie Kocham,
a Który mnie niekochają, Staraj się być, abym ich
mógł affekt poryskać. Na co Jmci Pan Woiewoda Kij-
jowski odpowiedział: Wierność moja Monarchom
preszłym dochowana tak była brerera y przychil-
ność ku Nim tak przywiązana, że się nie raz
Tarnilii W. K. Miei pararit badi' re Najjasniejszemu
Panie pewny, że y ku W. K. Miei nienarupenie w
dowodach nagrywanych Wierności y przychilności
mojej zostawac będę.

Dnia 8 bris Król Jmci pisał z doniesieniem
o wywypheniu swoim na Tron do Króla Jmci
Angielskiego w te słowa

Monsieur Mon frere.

C'est avec un empresse-
ment tout particulierque
Je fais part a V^{otre} Maïe-
sté de l' Election unani-
me, qui vient de Me

September

porter sur le Trône de Pologne. Le bonheur d'avoir vu l'Angleterre de mes yeux, celui d'avoir été personnellement connu, et si favorablement accueilli par Votre Majesté alors Prince de Galles, a laissé dans mon Cœur des impressions ineffaçables d'attachement et de considération pour un Prince et une Nation aussi respectables. C'est dans ces sentimens, que je me dis avec la plus grande vérité Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami,
Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie ce 8 de Septem:
bre 1764.

Do Króla Jmci Durskiego

Monsieur mon Frere.
Il m'est d'autant plus agreable de faire part à Votre Maiesté de la Election unanime, qui vient de me placer sur le Trône de Pologne, que mes sentimens personnels sont connus depuis longtems à Votre Maiesté pour la Personne, et les avantages de la Couronne. Il m'est doux de me souvenir que je Vous les ai dû comme particulier. Il me sera bien agreable de Vous en faire éprouver toute l'étendue de la part de celui qui est véritablement Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami.
Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie ce 8 de Septembre
1764.

Dnia 9 tegoż miesiąca Jmci Pan Poniatowski Brat Królewski Generał Woysk Austryackich wyjechał do Wiednia ceszając dla utatwienia trudności które Dwór Cesarzki osiadał wrzedelem rekonoskowania Króla Jmci, ceszając też dla sporządzenia w pomienionym mieście Ekwi-paru dla Dworu Królewskiego.

Tegoż dnia Król Jmci uwiadomił Króla Jmci Sardynskiego o wstąpieniu swoim na Tron Polski następującym Listem:

Monsieur Mon Frere,

Le Election entierement libre et unanime de ma Nation venant de me placer sur le Trône de Pologne, il m'est d'autant plus agréable d'en faire part à Votre Maesté, que cet heureux événement a été accompagné de la plus parfaite tranquillité. J'espere d'avoir la consolation d'en faire repentir les effets à Mon Royaume, en reconnoissance de l'affection que les Citoyens m'ont temoignée dans cette circonstance. Je desire aussi d'être à même de prouver à Votre Maesté les sentimens avec lesquels Je suis très sincèrement Monsieur Mon Frere de Votre Maesté le bon Frere et ami. Stanislas Auguste Roi. à Varsovie ce 9 Septembre 1764.

W tych dniach rozgłoszona tu była: umyślnie kryta przypadkiem i wiśse, iakoby Imperatorowa Sejmice Rosyjska determinowana była rezygnować rządy Rosji, a dla Syna swego Wielkiego Książęcia Regencyą ustanowiwszy za gwarancya Berlinckiego, Szwedzkiego, y Dunskiego Dworow, z Królem Jmcią napisanym związkim dorywotniey przyjaźni staczo się, Owszem mówili re iur Akt Klubu tegoż dnia, którego tu zakon-cryta się Elekcyą, odprawit się w Petersburgu, gdzie Osobę Królewską miał prerentować do tego Aktu Jmci

Jan Dzewuski Pisarz Polny Koronny, który przy Dworze
tamecznym w Charakterze Posta Precypospoliczey rezydnie.

Dnia 10 Septembris datowanym listem, który sie tu
przytacza, najpierwszy Król Jmci Pruski oświadczył, Naj-
iasniejszemu Panu rekoznicy, y powinnowanie wsta-
pienia na Tron w te Słowa:

Monsieur Mon Frere.

La nouvelle, que Vötre Ma-
iesté me donne par la Lettre
du 7^{me} de ce mois de son
Election unanime au Tröne
de Cologne, est un evene-
ment au quel Je prens
une part d'autant plus
sinceres qu'il repond par-
faitement à mes desirs,
et Je me flatte que les sen-
timens d'estime et d'ami-
tié que J'ai conçus pour
Vötre Maiesté rencontre-
ront toujours de sa part
le retour, que J'ose en espe-
rer à si juste titre, La pri-
ant d'etre apurée, que Je
serai inalterablement
Monsieur Mon Frere de Vö-
tre Maiesté le bon Frere,
ami et visin. Frederic.
à Berlin ce 10 de Septembre
1704.

Intitulation.

A la Maiesté le Roi
de Cologne.

Dnia 11 tego miesiaca okolo połnoocy w Stajniach
XX Karmelitów Bospych Warspawskich przypadkiem
wzrosły Ogien, przez szturm wiatrów na ów czas
trwających nagle będąc rozperzoney wiele Domostw
y Ctery Kamienice na Przedmieściu Krakowskim
spalił.

Dnia 12 Najiasniejszemu Pan doniost Królowi
Jmci Szwedzkiemu o Elekcyi swojej listem te-
noris sequentis:

September

Monsieur Mon Frere.

Le Election libre et unanime venant de Me placer sur le Trône de Pologne. J'en fais part à Vötre Maiesté avec de autant plus de satisfaction, que cet evenement a été accompagné de la plus parfaite tranquillité, et d'un accord exemplaire dans toute la Nation. Je me flatte qu'il sera agreable à Vötre Maiesté par les circonstances, qui ont contribué à un heureux succès, et par l'interet, que Sa Maiesté l'Imperatrice de Russie a bien voulu prendre a mon élevation. D'ailleurs les Sentimens que J'ai pour la Nation Suédoise, m'étant laisses comme un heritage paternel Je desire également de prouver a Vötre Maiesté ceux avec les quels Je suis

Monsieur Mon Frere de Vötre Maiesté le bon Frere et ami.
Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie le 12 Sept 1764.

Dnia 13 Eiusdem Najiasnieyszy Can wykonat przywiege Super Pacta Conventa w Kosiele Kollegiaty Warszawskiej y odebrat Diploma Electionis z Rak Kiecia Jmci Brynasa. Tego Aktu ruspetne opisadzie z nadywie sie przy Dyaryuzu Elekeynym a Sob.

Dnia 14 Septembris Ministrowie Rosyiscy podali Dworowi wrzledem Dyssydentow nas tepu iacy Memeryat.

Le obligations qu'imposent a Sa Maiesté l'Imperatrice de toutes les Russies Notre très Précieuse Souveraine les Traités qui subsistent entre Elle et la Republique de Pologne,

Obowiazki ktore w ktora daia na Najiasnieysza Imperatorowa Jmci ca tey Rosyji Najmitesciu pa da na napa, Traktaty między nią y Najiasnieysza Ryslta Polska zachodzą, iako to ter interep naygodnieyszy wrzledem

aussi bien que l'intérêt le plus respectable, qui l'unit avec ceux des Sujets de la République, qui professent la même Religion que la Majesté Impériale, et les autres qui y sont connus sous le nom de Dissidents, ne Lui permettent pas de regarder avec indifférence l'état opprimé, où se trouve une partie considérable de la Nation pour être attachée à des croyances, publiquement adoptées et suivies par tant de Grandes Puissances, États et Nation de l'Europe, et autorisées outre cela par les Loix fondamentales de la République même. Ces Dissidents étant traités comme des Sectateurs obscurs et sans aveu, et se voyant non seulement dépouillés depuis quelque tems, surtout sous le dernier regne par des Constitutions surprises, et par des voies illégales, et violentes des différents Droits, libertés et Prerogatives dont ils jouissoient en vertu des Loix fondamentales d'un État libre, qui assurent à tous ceux qui le composent une parfaite égalité; se voyant outre cela, gênés au suprême degré dans ce qui regarde le Culte et l'exercice public de leur religion: C'est en Conformité des Ordres, qu'ont reçu les Soussignés Ambassadeur Extraordinaire, et le Ministre Plenipotentiaire de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, qu'ils ont l'honneur de représenter très humblement à Sa

wrzędow, który są tacy z poddanemi Rzeczypospolitey, iednego wyznania Wiary z Najjasnej Imperatorowej Smagających, y innych, którzy są tu znani pod imieniem Dysydentów, nieporównajają się patraci z indyfferencyą na stan ucieszenia, w którym się znajduje część znaczna Narodu. Ale tego tylko, że jest tego wyznania, które publicznie przyjęte od tyłu Wielkich Potencyi Stanów y Nacyi Europejskich, a eprocz tego Prawami Fundamentalnymi Samej Rzeczypospolitey Polskiej autoryzowane. Ci Dysydenci będąc tu pokrytani niby za Sektarów potajemnych y bez wiadomości zostających, orar widząc się być ogłoszonymi od niejakiego czasu, osobliwie pod ostatnim Panowaniem przez Konstytucyę podsunioną sposobami bezprawnymi y gwałtownymi, z różnych praw y wolności, y prerogatyw, których zawali mocą praw Fundamentalnych Wolnego Narodu, które waruia wrystkiem tym, co go składają dookoła równości, eprocz tego widząc się być w ciężkim przeszkodzeniu temu wrystkiem co należy do Nabożenstwa, y publicznego ich religii wyznawania: A osuiac się tedy do rozkazów, które odebrali niżej podpisani Poset Wielki Extraordynaryjny y Minister Potemnocny Najjasnej Imperatorowej Szejmci calej Rosyi mają honor reprezentować iak najunizieniej Najjasnej Królowi Smiej Polskiejemu przez Memoryał, areby raczył, takawie Konstytuować, gdyby Dysydenci

par le present Memoire, de vouloir bien gracieusement contribuer à ce que les Dignités, tant nobles, que de moindre condition soient ecoutés et retablis conformément aux Loix et aux Constitutions generales et fondamentales de la Republique dans la pleine possession de tous les droits, libertes et prerogatives, dont ils ont jouis notoirement par le passé, et notamment de ceux qui concernent en quelque façon que ce soit, le libre exercice de leur religion; Droits qui leur appartiennent incontestablement en qualité d'indigenes et Citoyens libres, fideles, irreprochables de la Republique, et qui par surabondance leur ont été confirmés reiterativement par plusieurs Loix et Constitutions des plus authentiques.

Persuadés que Sa Majesté le Roi de Pologne, dont les qualités eminentes viennent de remporter un prix si glorieux par le choix unanime et sans exemple, que la Nation vient de faire en sa Personne sacrée voudra bien employer toute son autorité pour que ces representations, ayent bientôt l'effet desiré et que par là les Traités qui subsistent entre les deux États soient religieusement observés. Les Soussignés Ministres attendront pleins de confiance le succès de la Commission, dont ils ont été chargés et qui ne pourra pas manquer de reserver les liens de l'amitié et de la

tak Kłacheckiego iako y nizszego Stanu byli wystuchani y przywroceni, stosując się do praw y Konstytucyi generalnych y fundamentalnych Rzeczypospolitey do ruszenia jego Osiagnienia Wpyskich praw wolności, y prerogatyw, Ktorych dawno wcielug publiczney wiadomości urywali, a naybardziej tych, Które należą do Wpyskiego otę, co się tylko może wolności naboreństwa narwać, Praw Które bez Kontradykcyi im należą iako indigenom, y Obywatelom wolnym, wiernym, y niepopłakowanym tej Rzeczypospolitey y Ktorym nad to Wpysko ter Prawa po tylekroci były potwierdzone wielą Konstytucyami nayautentycznieyszymi.

Wyperswadowani będącże Najjasny Król Jmé Polski, Którego wysokie przymioty chwalebna odnieśli wygrane, przerwiedomyślnych głosów y bez przykłada na Tron obranie, Które Narod uorynit w Jego poświęconey Osobie, zechce takhawie Wpyskiey swoiey zaryć powagi, żeby terarnieyke remonstracye mieli w krócie poradany Sukces, y żeby przerwiedomyślnych zachodząc między temi Obiema Narodami Traktaty, były swietobliwie utrzymywane. Rekać be dany nizey podpisani Ministrowie w ruszney dufności Skutku Kommissu na nich wtoronego, Ktory nieudobnie zmocnić związki przyiarini y dobrej harmonii tak brerestliwie y od niema

bonne harmonie, qui subsi-
stent si heureusement, et
depuis si long tems entre
les deux États. A Varsovie
le 14 Septembre 1764.

Hermann Charles Comte
Kayzerling.

Nicolas Prince Repnin.

Tego crasu między Obie-
ma Narodami zosta-
iacey. W Warszawie d. 14
1bra Roku 1764.

Hermann Karol Graff
Kayzerling.

Mikolaj Książę Repnin.

Tegoż dnia Ministrowie Pruscy Karol Książę
de Karlat Poset Pełnomocny, y Jmci Pan Gedeon
Benoit Rerydent podali Dworowi naszymu
Imieniem Monarchy Swego w tymże Dysydydentów
interesie, Memorjat, który że się stowow w Stow
z poprzedzającym zgadza, preto się nie powtara.

Pod tymże samym dniem Książę Jmci Prymas
odebrał od Króla Jmci Pruskiego, na list swój
do Niego pisany z doniesieniem o rakoncroney
Elekcyi Króla Jmci respons następujący:

Mon Cousin!

Vous m'avez causé une
satisfaction très particu-
liere, en m'apprenant
par Votre lettre du 7me
de ce mois, l' Election
unanime, qui vient de
placer le Comte Ponia-
towski Stolnik de Lith-
varie sur le Trône de
Pologne. C'est un eve-
nement, auquel je pren-
ds d'autant plus de part,
qu'il répond également
à mes souhaits, et aux
veritables interêts de la
Pologne, lesquels j'ai
eu uniquement en vue
en recommandant le Roi
de Pologne aujourd'hui
regnant. Très sen-
sible aux égards, qu'on

a voulu avoir a ma recommandation, je felicite V^{re} Alteſſe et toute la Republique sur un choix qui tant en soi même, que par la maniere dont il a été exécuté, fait un honneur infini a la Nation Polonoise, et lui promet en même tems un regne du plus heureux, pour le quel je fais de mon côté des vœux ardens et sinceres. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, mon Cousin, en sa Sainte et digne garde,
 V^{re} affectionné Cousin
 Frederic, A Berlin ce 14
 de Septembre. 1704.

Dnia 15 Presentis Król Jmé Jonicost listow-
 nie Królowi Jmci Polskiemu Stanislawowi H-
 zeciowi Lotarynskiemu o wywyſpeniu swoim na
 Tron Polski w następiacej Stowa:

Monsieur Mon Frere,

L'Affection naturelle, que V^{re} Maiesté a conservée pour N^{re} Nation, et son amour pour N^{re} Patrie commune, ne me laissent pas douter, qu'elle ne soit sensible a tout ce qui regarde son bonheur et sa tranquillité. C'est donc avec un vrai plaisir, que Je fais part a V^{re} Maiesté de la reunion de tous les suffrages pour me placer sur le Trône de Pologne par une Election aussi libre que legale, qui vient de finir le tems critique de l'Interregne dans un Paix et une sûreté entières; Rien ne me satisfera davantage dans cette Place, où la volonté de Dieu et les vœux de la Nation ont voulu m'avoir, qu'en replissant les engagements

pris pour procurer, autant
qu'il sera en moi, la féli-
cité d'un Peuple dans to-
ute sa liberté fidèle a ses
Rois, de prouver en même
tems à Votre Maïesté les
sentimens d'un Coeur ten-
dre, que Je berite de mon
Pere pour la Personne, que
Je conserverai toujours
inatteuablement, et avec
lesquels Je suis Monsieur
Mon Frere de Votre Maïesté
le bon Frere et ami. Stani-
slas Auguste Roi. à Varso-
vie ce 5^e Septembre 1704.

Pod tymże Dniem Zaręta publiczna Warpawska
następniaça Imperatorowy Jurnia Rosyjskiej Be-
klaracya względem Śmierci Książca Iwana Preten-
denta Tronu Moskiewskiego zadanej mu w Fortecy
Schlisemburgu Dnia 5 Lipca terańniępego Roku
publikowata:

Ważny Dokument

Z Bożej Łaski My Kataryna Druga Imperatoro-
wa y Samodzierzyca caley Rosyi, Wiadomo Kaze-
mu w keregulności czynimy czynimy: Gdy się
Bogu podobata, poctug iednomysłnego Wiernego
Ludu napego zadania osadzić Nas na Rosyjskim
Cesarzkim Tronie, y gdy Nam niebyło tajno, że
Książca Iwan sptodony z Książcia Antoniego Wryka
z Brunswik Wolffenbittel, y Meklemburgskij Książ-
cznik Anny zarar prawie po Narodzeniu swoim
niesprawiedliwie do Osiagnienia Rosyjskiego Tronu
wybrany, z tego w dzieciństwie iękie swoim za-
madzeniem. Najwyższego na rawpe wyruty zostat
y Bęto prawdziwey Driedziace Piotra Wielkiego
Cerce, a napey najmilpey Ciote, w Bogu spory-
wajacey Imperatorowy Elibicie Petrownie dos-
tato się, ppreto po ucyńionych Opatrności z uwiel-
bieniem Drikach zadaliśmy, y staraliśmy się naj-
usilniey ppre wrodzona ku ludzom miłość tego Książ-
czka z Tronu za dopupereciem Roskim straco-
nego, w umartwiomych od dzieciństwa ryciu-
los ile moźności znośnym ucyńić. Zarar w tedy
wzieliśmy werolucya widzieć się z nim, abyśmy dos-
wiadzone, sobie maiać umyśtu iego prymioty,
spokoyne życie, naturę y wychowaniu, iakie dotad

odebrał przywoite, sprawie mu mogły. Ale iak żywo nas dotknąć nie miało, gdyżśmy go f. pominałszy ciężką y innym nierozumiana prawie mowę / od rozumu oddalonego, y bez radney ludzkiej znalerti przetrwali. Wszyscy na ten czas przytomni świadryć mogą iak mocno taki widok litosćia y nazywpa prerarist. Nas dotkliwoscia. Kiedy widziat, że dla tak niesregstliwie urodzonego Krzecia żadna inna nie zostawata pomoc, iak go na tym samym miejscu zostawic, gdzieśmy go zostaty, we Wpystko tylko co do wygody życia potrzebne być mogło opathonego. Tym koncern wydalismy zaraz nape rozkazy, lubo zmysły jego niebyły sposobne cruc y miarkowac lepszy Stan swoy od preptego, Kiedy ani ludzi porawiat, ani tyle miał rozsądku, aby dobre od z tego rozeta nawet, tym bardiey, aby czas sobie rytaniern Ksiąg stocrit y skracat, owsem bregstliwosc swoie na tym bregutnie zasacrat, takiemi ciepyć się myslarni, ktore przewrotnosc immaginacyi przynosily. Zeby zaś ruchwały iaki ztoinik nieramystat Kiedy jakim kolwiek celem wzruszac spokoyności jego lub tegoż Osoby na wrniecenie iakiego między ludem zamieszpania zaryć chciat, rozkazalismy Wartemu dostateczna z dwoma porucicznymi y wiernymi z Parnizonu Officyerami przydai. Ci byli Kapitan Włapiel, Porucznik Torekin, ktorym przez tego tak za ich wieloletnie Woienne ustugi, y nadwatłone na nich zdrowie, iako ter przez względy ich niedostatku, Spokoyne miejsce z naleryta sufficyencya na Schytku ich życia w nadgrodzie naleryaty. Obudwom zalecilismy bacność y Staranie mieć o nim. A toli Wpystko to niemogło ztosć y zdradę takiej międy ludmi szkarady odwrócić, iaka teraz w Schlussemburgu, z niegodziwym zamyslem, y niebiespiecztwem życia pokazata się. Pewny Porucznik z Regimentu Smoleńskiego Infanteryi, narwisłian Wasiley Mirowicz, rodem Ukrainczyk, Mirowicza przyncypalnego przy Mareppie zdraycy Wnuik, Ktory zdaie się, że duch zdradictwa przeciwko swey Cyryznie ze Krwią rarem miał w sobie Wpoyony, cały życia swego przeciąg na kultaystwo y rozpuszcie prepedziwszy a ratym odiawszy sobie przez to przywoite przyscia do honoru y horecicia sposoby, praw Boshich y zapomyzioney Nam wierności zapomniał tak dalece iż lubo mu Kzazę Swan

z Imienia tylko, y od głosu był znaiomy, a którego umysłu y Ciata dysporycyach bynajmniej niewieriał, obrat go sobie iednak za cel, aby prer na tyżoną między ludem Krowawą rebellia sroście swoie wyniosł. Dla uskutecznienia tak berbożnego y spokojności Oycrystey niebezpiecznego, y względem siebie bardzo desperadzkiego zamysłu, urosił sobie porwolenie, mimo nieprzypadająca na siebie Koley ciagnąc w Fortecy Schlipsenburgu na Wartę w tydzień luruiając się, a to uczynił w czasie podróży naprey do Prowincyi Baltyckiemu moru przyległych. Między Kwartym y piątym przepłtego miesiąca o godzinie drugiej po południu rozkazat Kommandier swoiey w Fortecy na kauptwachu Stoiacey, nagle ia pierwiey zbudziwszy, przed frontem Stanac, y bron dobre nabiał, Skoro Kommandant Perednikoff ten katas uptyzał, wyszedł z swoiey Kwatery, y pytał się samego Mirowiera o przyczynę tegoż zamiast odpowiedzi uderzył go ten buntownik Kolbą w głowę, y ranionego tym sposobem y na ziemię obalonego pod wartę wriąć kazał. W tym z wielką furją natart na mata liczbę ludzi Wartę trzymających u Hiazgicia Iwana w osobności swoiey znajduiącego się, którą z reaney Strelby atakował, z natart iednak w obok tych nie luruiających się, a przydliciu nieodstepnych Officyerach tak meżyny odpor, iż cofnąć się stato się, że w tym ogniu tak sta spadły wielkicy mgły, iako prer mieysca Sytuacya, żaden z obok stron ani zabitym, ani ranionym nierostał. Ten pierwoy krok lubo mu się nie udał nie mogł go iednak od zamierzonego zradliwie ku Oycrynie odwrócić przedsięwzięcia; Ostatnia owpem, która w nim iawnie Skutkowata, desperacya, pobudita go wriąć Armate z Wpella ammunicya z bastyonu, iakoż nieradownie to wykonał. Kiedy za tym Kapitan Wasrieff y Porucznik Terelirn taki gwałt, Kłóremuby oprei się żadną miarą niemogli, przed oczyma mieli, y przewidzieli, że za uwolnieniem tego, który im był powierzony nie ochybna wielu nie winnych ludzi prer takowę między ludem wzniesić się mogła wzrúpenie, nastąpiłaby zguba, zdobyli się między sobą na cięha w prawdzie, lecz ostatnia rewolucya zapobiedz tym wprytkim fatalnościom

prier Skrocenie zycia ortowickowi do niekregcia
 proa tego urodzonym. Zważyli przytym iż gdy
 by Areptanta Kłorego im tak gwałtownym spo-
 sobem wydnieć usiłowane z rąk swych wypuścili,
 sami by najsurowpey podług praw nie unikneli
 kary, dopetrili z atym swoją resolucyą w odebraniu
 mu zycia. Nieodstrapata ich bynajmniey boiarin
 podania się na okrutną śmierć z strony tak bez-
 bożnego złośnika, który przeciwnie tak był tym przy-
 padkiem prerarony: iż skoro zobaczył przed sobą
 trupa, sam natychmiast własną złość y zuchwałość
 wyrwał, prawdziwą śmierć tegoż przypisując sobie
 przyczynę, y żal swój oświadczył zaraz zotnieniem,
 Kłorych przed godziną sam prier radzie y perswa-
 zya uspot występcomi swemi uyrnit był. Gdy
 więc tym sposobem wzmiankowanani dwaj Oficje-
 rowie bunt w rrodle ratamowali, zdawce tego
 porwali, będącego w areście kommiendanta uwol-
 nili, zotnieniy do postępstwa przyprowadzili, y
 wiadomości zaraz o tym fatalnym w prawdzie,
 leir z preyrenia Bożkiego Wielką niepęstiwość
 odwracającym przypadku, postali napernu aktu-
 alnemu tajemnemu Konsyliarowi y Senatorowi
 Panin, Kłoremu podlegli byli. Comieniony Se-
 nator Panin gdy prier Ordynowanego tamże Ober-
 srtelętnanta Woyska napego Kasarkina wydał
 rozkazy dostateczne do ubiespieczenia przywoco-
 nej spokojności, wystał zaraz do Nas Kuryera
 z doskonałym tej samey okolicności opisem.
 Rozkaralismy z atym Generatowi Lieutenantowi
 Weymarn tę sprawę na miejscu inwestygować,
 którą inkwirycyą prier nakazane y dopetrione pytania,
 odpowiedzi, świadectwa dowody, na ostatek prier wlas-
 no tak bezbożnego złośnika winy swojej wyrnanie,
 tenie Generat sam dokonzył y nam teraz oddał.
 Dyśmy preto wielkość występkę poznali, który mógłby
 wewnętrzną catego napego Państwa wzrupyć, spo-
 kojność, rozsaczenie tej sprawy zrealismy na nam Senat,
 Kłoremu rozkaralismy wspólnie z Synodem y Osobami
 plenowych trzech rzędów, równie iako y Prerydentom
 Wpyskich Kollegiów, aby tę sprawę prier Generata Lieu-
 tenanta Weymarn, który iey रुपетnie dochodit pre-
 toroną sobie mieć ochcieli, a potom podług praw Pań-
 stwa decyria swoją wyrarili y te jmy Wpyskich pod-
 pisach nam do podwierdzenia podali. Kataryna.
 Dan w Petersburgu dnia 17 Siernia 1704.

Dla.

Dla pokazania jakie prawo miał do Tronu Rosyjskiego zabity Książę Iwan, przystąpię Genealogia państwa cey w Moskwie Familii.

Tegoż samego dnia w Warszawie za rzechaniem się do Konwentu O O Bernardynów Kcia Jmci Woiewody Ruskiego Konfederacji Koronney y Jmci Pana Brzostowskiego Koniepego Litewskiego, Litewskiej Generalnych Marpatków, iako też wielu innych Ichmciów Urzędników Konfederackich zapisany był Akt przystąpienia Stanów z konfederowanych Wojska Litewskiego do Stanów Koronnych. Który to Akt znajduje się przy Dyaryuszu Electionis, wraz z Instrukcją daną Delegowanym Postom od tejże Konfederacji do Króla Jmci, Fol:

W tych dniach za nadejściem wiadomości ze Lwowa że Jmci Pan Potocki Kapitan Lwowski Starosta Kaniowski w Procie tamiecznym zamiast Manifest przeciwko Elekcji Najiasniejszego Pana, Wojsko Meskie pod Kommandą Generata Stofel konsystuiące na Wołyniu y Łodolu odebrato Ordynans maperowania do Woiewodztwa Ruskiego y lokowania się w Okolicach Lwowa.

Dnia 17 tegoż miesiąca Delegowani na dniu onegdajszym od zjednoczonych Obojga Stanów Koronnych y Litewskich Konfederacji generalnych do Jmci K. Mci Ichmci Panowie Zamoycki Woiewoda Inowrotański Podski Woiewoda Podlaski Patter Woiewoda Mściński Postowie mieli publiczną audyencyą, których mowy są przy Dyaryuszu Electionis.

Dnia 18 tegoż miesiąca Miasta Pruskie Toruń, Pańsk Elbląg przez Rerydentów swoich odwiaderyli Najiasniejszemu Panu rekognicyą.

Dnia 19 7bris Jmci Pan Brwuski Starosta Dolinski mając audyencyą u Króla Jmci padres Którey Jmci K. Mci prezentował Recepty Cyca swego Jmci Pana Woiewody Krakowskiego Hetmana Polnego Kor. od Manifestu raniensionego w Procie Warszawskim przeciwko Seynowi Convocationis,

uprząta Najasnieyszego Pana areby należąca pensya Butawie Colney Koronney za rok terazniejszy wystacona byta z Skarbu Rzeczypospolitey Jmci Panu Hetmanowi Cyncu Jego, na co odebrał rero-
lucya, iż ponieważ Jmci Pan Hetman z wyroku Rzeczypospolitey na konwokacyi Serowanym Uradu swoy Hetmański nie sprawuje sprawiedliwa rero-
iest, areby zastępujący miejsce Jego był uczestnikiem tej nadgrody, która jest pro exercitio tej Funkcyi wyznaczona.

Dnia 20 Dnia Jmci Czartoryski Lowery W. Korony od Dworu napego w Poselstwie do Króla Jmci Pruskiego wyjechał, którego Poselstwa ta byta przyrzyna. Od tygodnia ustawiczne z Prowincyi Wielko Polskiej rachodity do Dworu uwalenia o praktykujące się w Woiewodztwach tamciężnych przez exorbitujące Woysko Pruskie Wiolencyy Krywody, których tateowa in Publico gtopono skaria; Pewny cztowiek rodem Ślązak poddany Króla Jmci Pruskiego podczas ostatney Wojny od Turby Wyszowej Pana swego derestorowawopy, przyetty był od Dzia Jmci Augusta Suthowskiego do Kadworney Jego milicyi, u którego przez czas nieia-
ki zabawiopy, y excep pewny popetniopy równie deresterowat z moderunkiem wpełkim. Wystat pomieniony Dziale za nim w pogoń kilku nasto-
ludzi, który uciekającego, w granicy Śląskieg uir-
bedącego dopetrili, a tam ber względu na Canstwo, w którym się znajdawali, broniącego się derestora y bronionego od Śląskich Ohtopów zabili. Infor-
mowany o tym postępku Król Jmci Pruski actu-
na ten czas w Wroctawiu zostający, y wrrupony o nadwężione bezpieczeństwo w Kraiu swoim repentymmentem umyslił raryi moey dla uerynienia sobie Satisfakcyi, iakoi kilka set ludzi Kommen-
derowanych z rorkaru Monarchy tego wpaithy do Rydryna Tarnizon tamciężny zabrał y Zamek splonegowali. Prócz tego znaćne Corpus woyska Pruskiego wtargnawopy w Kraiy Polski pod pretextem dla rekuperacyi zbiegów swoich ludzi wybierato, uroszerone do Obywatelów Polskich niesprawiedliwie pretensye stacic pod exekucya woyskowa przyrzupato, opierających się

się niedyskretnie traktowało. Imię Pana Sokolnickiego Podkomorzego Kaliskiego pod meznym konwojem do Wrocławia, zaprowadzono, y dobradego zniszczono. A gdy porniejsze doły wiadomości, że iur' exorbitujący Prussacy iur' w Kieście Łowickim grasować zaczęli, Kieście Imię Trymas obligował Ichmiejów Panów Postów Moskiewskich, a żeby dla zastonienia tego Kieścia iakowe Corpus Wojska Rosyjskiego dysponowali, co uczynili daige Ordynans a żeby grasatorów tapali y do dalšej rewolucyi w detencyi trzymali. Przed wystaniem Kiecia Imię Lourego Kor. do Berlina trzy razy ztorona była Rada, na której w pisy przytomni w Warszawie Panowie zasiadali. Wierwany też był na tej Radzie Kieście Imię Poset Pruski, który się niewiadomością ztorzył, twierdząc, że żadney o tym Armii Pruskiej postępku od Dworu swojego niemiął wmianki, do którejgo się ztorzył referować.

Dnia 22 Ciusden Ichmiejów Panowie Marian Aarodzie Grabowicki Sniatyński Błotński Starostowie y Piotr Woiewodzie Wotyński Potoccy z areptu, w którym w Stanisławowie od dnia 9 Augusti zostawali, uwolnieni. Ci Ichmiejów uczynili byli de d' 23 Julii Anni Currentis Rekonfederacyą w Ziemi Halickiej obrawpy pieruspego z między siebie Marszałkiem oney, a to przeciwko Generalney Konfederacyi Warszawskiej. A gdy tenże Imię Pan Marszałek dzień 8 Augusti Rekonfederatom do popisu pod meznym miastem wyznaczyl był tegoż samego dnia Wojsko Moskiewskie pod komendą Imię Pana Branickiego Starosty Halickiego pod te miasto przymaperowało. Rejterowali się wnet do Fortecy Ichmiejów Rekonfederacji, lecz gdy zrozumieli, że Moskale rewolwowani są atakować one, niebawiac y siebie y Fortecę na dyskrecyą poddali. Seymosć Pani z Potockich Kossakowska ka-

Kasztelanowa Kamińska, Siostra Jmci Pana
 Markatka Rekonfederacyjnego, która się
 pryncypalnie y powaga y Sumptem do tej
 konfederacyi przytoryta była, przymszowana była
 się na Wotoprygnę.

Dnia 25^o Septembris datowanym listem
 pisanyym od Imperatorowy Szymonci Rosyisk
 iey Król Jmci odebrał rekonficyę, który to list
 w następnicy Sposób był ułony!

Monsieur Mon Frere

J'ai reçu du Comte Breun-
 ski la lettre que Votre Ma-
 jesté m'a écrite, le 7 de Sep-
 tembre. La nouvelle de votre
 Election unanime a la Cou-
 ronne, ne pouvoit que me
 causer une vive satisfac-
 tion. Je vous dois de bien
 sincerés Salicitations sur
 cet heureux événement,
 bien moins pour l'acqui-
 sition d'un Trône, que
 pour le champ libre, qui
 vous est ouvert de faire
 le bien selon toute l'éta-
 dué et la superiorité de
 vos talens. Votre Majesté
 n'a que peu de remeraiments
 à me faire de la recom-
 mendation, que J'ai faite
 de la Personne pour la
 Couronne. J'en recois de-
 ja, J'en attends, J'en
 recevrai continuellem-
 ent de toute la Pologne,
 dont vous porterer la
 gloire et le bonheur
 au plus haut degré,
 dont Elle se souvient.
 Vers la fin du dernier
 Regne, où l'aspect de
 la concorde étoit peu
 riant dans les circonsta-
 nes encore plus critiques
 de l'interregne. J'ai été

très attentive à prévenir tout sujet de discussions entre Nos deux États, Je suis assurée, qu'une amitié étroite et solide subsistera sans la moindre alteration entre Eux pendant notre Règne, les vûes de V^{ost}re Maiesté à cet égard ne pouvant être plus propres à aider aux succès des miennes.

Elles seront toujours entretenues et fortifiées par l'estime aussi parfaite, que véritable, avec laquelle Je suis Monsieur Mon Frere de V^{ost}re Maiesté la bonne Soeur, amie, et voisine Catherine, a Saint Petersbourg ce 25 Sept. 1704.

Intitulation
A Sa Maiesté le Roi
de Pologne.

W tych dniach dofta wiadomości że Ekspedycya J^o K. Mio przestana przez Kuryera do Wiednia z uwiadomieniem o wstąpieniu Króla Jmci na Tron Polski od Dworu Cesarzkiego nie przyta, ale narad do Warszawy odestana.

Miedzy dniem 26 y 27 Presentis woda przybrauwy nagle na Wisle, most pod Warszawą na przepłytku Elekcyą wystawiony, który miał być na zawoły Sumptem Precypos politey konserwowany, znacnie zruynowata.

Die 29 Septembris Jm Pan Herman Karol Graf Kayserling Poset Wielki extraordynaryny Rofsyjski po kilkomiesięczney na suchoty Stabowien Lwiat poręgnat w Warszawie w roku wieku swego

Swego Oo z wielkim tak Polskiego iako y Moskiewskiego Dworów zalem. Ten stawny Minister przed lat prepto trydzieści sprawował u wronych Dworów z zaperytem imienia swiego od Dworu Petersburgskiego Poselstwa, osobliwie iednak podoras terarnieyego BerKrolewia wstawit się byt, w którym interepta Dworu swiego do porażanego we wpystkiem przyprowadit konica. Ciato iego transportowane byto do Kurlandji y tam w Grobie Familii storone.

Try konicu terarnieyego Miesiaca dopta do Warszawy wiadomosc iż Hiazie Jmci Karol Radziwitt Woiewoda Wilenski z Wotoperyny przeniost się z całym Dworem swoim do Węgier, gdzie będąc zaperycony protektora Cesarstwa Ichmra zezwoleniem Ichmra Miescie Preporie rezydencya swia zatoryt. Comieniony Hiazie Jmci po ucyzionym w Warszawie wrar z innymi Ichmiami die 7 Maji przeciwko Seynowi Convocationis Manifestie, naraiutr wyiechat do Dobr swoich Biaty, gdzie in casum attacku przewidowat się w ludri y Ammunitione, lez zastypawpy, iż Woysko konfederackie ztacone z Moskiewskiem naiechawpy Kieszewicz, Zamku tamernego dobywai zacetu, on zebrałpy Nadworna swia milicya udał się nia do Terespoli Dobr Jmci Pana Fleminga Podskarbiego Wielkiego Litewskiego Kruią y sentymeniami z Familia Hiazat Ichmociow Artoyiskich ztaconego, gdzie sto kilkadziesiat ludri Nadwornych dyrarnowat, Dwa tysiacz Czerwonych Flotyck Kontrybucyi wybrat, y Skarbiec zrewidowat.

Z Kac udawpy się do Bresscia Litewskiego dnia 10 Junii Anni Currentis nastepuiący w Grobie tamernym ucynit Manifest:

"Comparens perso-
 "naliter Hiazie Jmci Karol Radziwitt Woiewoda
 "Wilenski Manifestuie się przed Bogiem, który
 "crystę intencya widri, a event wrecy powsrechnie
 "decyduie, przed Nayasnieypa Prezasopolita,
 "ktorey iest Synem, y równa wpystkich wspot-
 "obywatelów crejcia, przed Nayasnieypni Euro-
 "peyskimi osobliwie Sasieckimi Potencyami,
 "ktore prer iednomyślnie iakoby deklaracye
 "catosci wolności y praw napych, a wtey catosci
 "bespieczenstwo Osob Karidego w seregulności oby-
 "watela ostregty, iż w sentymenack o Oyeryste

swobody, gotliwych z łalem y przeniknieniem ser-
 ca na wrniecone prywatne ambicje, Domowe roz-
 ruchy zapatrując się, prer czas tak Stugi w spo-
 kojnym umysle, y dżietach w dobrach swoich w
 Woiewodztwie Brzeskim leżących miekbat, z
 których gdy do Dobr w Woiewodztwie Nowogrod-
 kim leżących przeniesić się zamyslat, w pierwpych
 tey podróży poratkach uczył u Karana inakcyę
 swoją prer smutne a żadney wątpliwości y ob-
 ietności nie podległe doniesienia, naucrony iako
 od równego sobie w dawnych y niniejszych zas-
 crytach Domu, równy wspót-obywatel, radnym
 przewodem prawa nie przekonany, w pócżród
 naygłębrey spokojności roinie zgromadronym
 Żołnierem, orędem, Armatami w własnym Domu
 w Mieście Kieświeciu jest naiechany, y ucisniony,
 naucrony prer też doniesienia, rarem iako do
 obserwowania podróży Jego do wżycia tytu z in-
 stynktu tegoż niechetnego Domu, y żagrony
 z nim prer Krew Familii na różnych traktach
 rozstawieni ludzie zbroyni, w oręde y Armaty opa-
 treni, przekonany oprawde wiadomości doświad-
 czeniem, w Terespolu dobrach Jmci Jmci Pana
 Podskarbiego Wielkiego Litewskiego Sto Kilkadzie-
 siaz ludzi zbroynych na trakcie swoim zasaczo-
 nych znalartpy, których prer Reguty powinney
 Stanowi swemu Ostrożności gdy tak na funda-
 menciu własnych prestróg, iako pregranego ty-
 tu swemu y siebie staraiących niebiespiecrest-
 wa za sobą zostawić nie mógł, ber naymnieysze
 go Kryminata y boiu dyarmowat. Postępek
 takowy iako jest daleki od intencyi iakiegoż
 kolwiek gwattu, ber iedynie sposobem siebie u-
 bezpiecraiaącym, Bogto widzi, Preorpospolitą, za
 której Prawa, Wolności, y swobody Krew nie-
 opędnie ofiarować pragne, swiętobliwie upew-
 niam, Nayiasnieyszym Potencyom oswiadcram,
 Wspót-Braci moich, z Którerni mie Prawa y
 Krew Szlachecka równa, przeciwo Których ucie-
 migżeniem y ich prerogatywy y niespiecrestwo,
 ostatnie sity moie z niemi wspólne toryc
 chcy, naysolenney upewniam, wolna poprawę
 tego Manifestu sobie zostawiać, Karol Stig-
 ze Radziwit Woiewoda Wileński ~~ppp~~
 O tymie czasie Książę Jmci Woiewoda wyprawit
 byt do Króla Jmci Bruckiego Jmci Pana Paca Star-
 wostę Piotowskiego, prektadając mu ucisnienia,

Które poniozt, y usprawaic, ażeby go Protekcyą swoią
zaporycēt. Lecz niepomysłną odebrauszy rewolucyą,
ze skolicznosci terarnieyfe nieporwalaia Królowi
Imię Pruskiemu, żeby mogt dać iaką pomoidzię
Imię, powstornie Kłigze Woiewoda listem de 10 Junii
pisanym Suplikowat Królowi Imię Pruskiemu, ażeby
go radzył weopnieć y powagą swoią utrymywać. Na co
takowy odebrał Respons:

Monsieur le Prince Ra-
dwiłł.

Après avoir déjà répondu
à la lettre, que le Comte Pac
m' a remise de Votre part,
je viens de recevoir encore
celle, que Vous m' avez écrite
en date du 10 Juin. La situa-
tion embarrassante dans
laquelle Vous vous trouvez,
me fait de la paine, et je
souhaiterois, que vous n' eu-
siez aucun reproche à Vous
faire à cet égard. Mais
les demarches aux quelles
vous vous êtes porté, ne pou-
voient qu' entrainer les sui-
tes, dont Vous vous plaignés
aujourd'hui, et qu' une con-
duite plus modérée Vous
auroit fait éviter. Il est
dangereux de faire des pre-
miers pas, qui dans des
circonstances pareilles
à celles, où le Royaume
de Pologne se trouve au-
jourd'hui, peuvent donner
lieu aux plus grands in-
conveniens. Le parti
que Vous avez pris de
rassembler vos Troupes,
et de les faire agir à
Fraudentz, et dans plu-
sieurs autres endroits
contre vos propres Conci-
toyens, doit naturelleme-
nt être regardé comme
la premiere cause des
troubles actuels de la
Republique, et de tout
ce qui Vous arrive peren-
nellement à Vous même
et

September.

25

et il est difficile de concilier les extrémités auxquelles vous venés de vous porter encore tout nouvellement avec les devoirs d'un citoyen envers sa Patrie, et avec les sentimens pacifiques contenus dans votre lettre. Dans ces circonstances vous sentirés de vous même, que je n'esguroit m'ingérer dans les affaires, que vous vous êtes attirées, et qui sont d'ailleurs du nombre de celles, dont ma qualité de Voisin et d'ami de la République ne me permet pas de prendre connoissance. Il ne me reste par conséquent, qu'à vous rappeler de nouveau les Conseils, que Je vous ai déjà donné dans ma précédente. Et sur ce, je prie Dieu etc

Frederic à Berlin
le 3 de Juillet 1704.

W tym gdy Hiazie Jmci Woiewoda z milicyą swoią Nadworną z Brześcia Litewskiego ku Stonimowowi ciągnął dnia 20 Junii pod Stonimem na Pięset kilkadziesiąt Moskalów pod Kommandą Putkownika Bocha napadł, y przez pięć godzin z recerney strzelby y Armat onychże atakując, którzy by był znacznie porażony, tylko że trzysta koni Kommandy Hiazia Dohorukiego na Subkur moskalców przytło, którzy tak zmocnieni przymusili Hiazia Jmci Woiewodę z Strata ludzi swoich retyrować się ku Pinskowi, a gdy ze wszystkich stron Woyska Rosyjskie ściągaty Hiazia Jmci Radziwilla y wyposadać mu nigdzie nie daly, przymuszony był ku Wotyniowi uchodzić, a widząc że się nie mógł oprzec Potencyi Moskiewskiej sam, postać był do Jmci Pana Woiewody Kijowskiego upraszając o Subkurs, o którym, iako mówiono, miał być w przed upewniony, lecz teraz odebrał nie pomyslną, a raczej przeciwną, że Jmci Pan Woiewoda Kijowski dla swojej

tylko obrony y bezpieczeństwa ludri chowa, a widząc
 iż z nikąd spodziewać się nie może pomocy, przedsię-
 wziął resolućją Salwować się za granicę, iakoż wziął
 wpy z sobą kikaszt ludri tylko, a rekię Karawopy
 pod Kommandą Jmci Pana Trzeciaka Generata Ma-
 jerowaci za sobą, udał się ku Podolu, wraz z Kieciem
 żoną swoją, która przer catą tę podróż na koniu
 ierzącą równę z Kieciem mężem swoim trudy y Saty-
 gi ponosiła, a tam w Mohylowie Podolskim przer
 Dniestr na Wołoperynę przeprawił się; Kommandą
 zaś Jmci Pana Trzeciaka obkoczona ze Wpyskich
 stron od Woyska Rossyjskiego częścią dybarmowana,
 częścią rozproszona została. W tym też czasie
 Moskale Nieswier, Białe Stuch y Otykę Zamki y
 miasta Kcia Woiewody y inne Wpyskie Dobra
 po odbierali, w których nie tylko w Inwentarach ale
 y Skarbach znaorna nastąpiła ruina. Nim iejre
 Kiazie Jmci Woiewoda za granicę był wyjechał Jmci Pan
 Aloj Rerydent Krolewica Jmci Karola Kiazęcia Kur-
 landkiego dawał mu listownie radę, ażeby po Wpys-
 kich Dobrach swoich obwotać Karat, iż Karat po-
 dany jego, któryby Moskala zabił, wolnością na rano-
 że darowany będzie; lecz gdy ten list przeczytany został,
 Rada w Warszawie przytomna rozkazała Jmci Panu
 Aloremu we 24 godzinach z Warszawy, a w miesiącu
 z Polski wyjechać, co on wykonał udawpysię do Saxonii.
 A gdy w miesiącu Augustie Konfederacya general-
 na W^o K^o Litewskiego w Grodnie Sady konfede-
 rackie złożyła, pomieniony Kiazie Jmci Radziwitt de-
 kretem przer nią de 16 tegoż miesiąca ferowanym
 najpród odszczonym został od Woiewodstwa Wileń-
 skiego, które pro vacanti deklarowane, potym Wpys-
 kiele Dobra tego wynaczonym Tutorom to jest
 Kieciu Jmci Czartoryskiemu Kanclerzowi, Oginski-
 mu Marszałkowi Wielkim Litewskim, Massalski-
 kiemu Wileńskiemu, Szepetyckiemu Płockiemu
 Biskupom, Massalskiemu Hetmanowi Wielkie-
 mu, Prerdzickiemu Referendarowi Litewskiemu,
 Zamoyckiemu Woiewodzie, Inowrotaowskiemu y
 Kciu Jmci Radziwittowi Ordynatowi Kleckiemu
 w administracyę oddane. Któryby pomienionemu
 Kieciu mającemu ranoże w Zamku Stuchim
 rerydować na rok 40000 złotyck na Sustencyę da-
 wali, iereli by zaś za granicę przebywał, tedy tylko
 20000 co rok mu płacili, rektę zaś na usposoienie
 Stugów obracali. Ichmci Panowie Prerowski Chorąży

Litewski Szważer tegor Księcia, y Jmci Pan Pac Podstoli Litt na 6 lat od Urzędów swoich suspendowa ni Jmci Pan Wotodkiewicz na gwardo, a Jmci Pan Bohup ad Domum Correctionis skarani tymże Dekretem, Ci Jchmę dwaj ostatni, Których Dobra zkonfiskowano w raz z Ksiem Jmcią za granicę, salwowali się.

October.

Dnia 1 tego miesiąca Jchmę Tutoros Dobro Księcia Jmci Radziwitta preptego Woiewody Wileńskiego zaofero do exekucyi przyprowadzi Dekret Konfederacyi Litewskiej odbierając w administracyę swoją Dobra tegor Księcia od dnia drisieyiego, Którego Ministróm Bopyiskim przy Dworze tuteyszym bawiącym podali Memoryaty, aby Imperatorowa Seymie Milicyi swojej w Dobrach pomienionego Księcia Jmci stojącey ustąpić karata, srebra w Otyce zabrane, y Armaty z amunicyami różnemi przywrócić zaliczając, a nadewpystho, aby przy ustąpieniu z Dobr żadna się szkoda nie stala, y w Inwentarach ruina, Pomienione tedy Memoryaty Jchmę Ministrowie odebrali, y nieodwrotnie Imperatorowy Seymie odestali, Tegor dnia Książę Jmci Kanclerz Litewski odebrał w dyspozycyę swoją Pacac Radziwittowski Warszawski, za Którego pozwoleniem publiczne w nim odprawiały się Reduty.

Dnia 2 Datowanym listem Król Jmci Duniski Najiasnieyszemu Panu powinowanie wstąpienia na Tron y rekognicyę wyraził w te słowa:

Monsieur Mon Frere.

S'il est glorieux pour V^{otre} Maiesté d'être appelée au Trône de sa Patrie par les suffrages unanimes de sa Nation, il est bien doux pour Moi d'avoir à la feliciter d'un événement si conforme à mes voeux, et à mon attente.

atteinte. Je me hâte
de l'assurer de ces senti-
mens, et Je la prie de cro-
ire, que Je serai toujours
très empressé à mériter
son amitié par la mien-
ne, et a Lui prouver com-
bien Je suis Monsieur Mon
Frere de Votre Maïesté
le bon Frere et ami.
Frederic Roi à Frieden-
sbourg le 2 Octobre 1704.

Tegoż dnia w Petersburgu na Wyspie był
exekwowany Porucznik Mirowier, który umyślnie
był Diążęcia Iwana z Fortecy Schlipemburgu
wyprowadzić, gdzie najprzód głowę mu ucięto,
a potem Ciato wraz z Teatrum, które było
dla tej exekucyi wybudowane spalono. Wspotwi-
nowayców tego ukaranych na Ciele do różnych
Fortec w Syberyi leżących na wygnanie po odsyłano.

Dnia 3 tego Miesiąca Najiasnieyszy Król
Jm'c pisat do Elektorów Duchownych y Świeckich
Bzepy Niemieckiej, tuzierz do Rzeczypospolitej
Hollenderskiej y Szwajcarskiej z doniesieniem
o wstąpieniu swoim na Tron Polski, następu-
jące listy.

Do Elektora Mogunckiego

Mon Cousin.
Appellé au Trône de Po-
logne par le choix unani-
me de ma Nation, et par
une election aussi libre,
que paisible. J'en fais
part à Votre Dilection,
avec d'autant plus de
plaisir que cet événement
finit le tems critique de
l'Interregne, et conserve
heureusement la plus par-
faite tranquillité dans
ce Royaume. C'est ce qui

October.

29

me fait croire, qu'Elle en apprendra la nouvelle avec Satisfaction, et qu'Elle agréera l'assurance de l'amitié et de la considération parfaites avec lesquelles Je suis, Mon Cousin Votre bon Cousin. Stanislas Auguste Roi. à Varsovie ce 3 d'Octobre 1704.

Au dessus l'inscription:

A mon Cousin l'Archeveque de Mayence Prince et Electeur du St Empire Romain.

A l'Electeur de Cologne
Do Elektora Koloniskiego

Mon Cousin

Il a plu à la Providence Divine de m'élever sur le Trône de Pologne en reunissant les suffrages de ma Nation, dans une Election aussi libre, que conforme aux loix prescrites à cet égard, et Je remplis une de mes premières attentions, pour en faire part à Votre Dilection, me flattant que cet événement, qui finit heureusement pour ce Royaume le tems critique de l'Interregne, et y conserve la plus parfaite tranquillité, Lui donnera de la satisfaction. J'en aurai une véritable de Lui témoigner aux Occasion, qui pourront se présenter, et que Je saisirai, les sentimens d'amitié

et de la consideration
parfaites, avec la quelle Je
suis, Mon Cousin Votre
bon Cousin. Stanislas Au-
guste Roi, à Varsovie ce
3 D'Octobre 1704.

La Dessus.

A mon Cousin l'Arche-
que de Cologne, Prince
et Electeur du St Empire
Romain.

Do Elektora Trewirskiego

Mon Cousin.

Le choix unanime de ma
Nation, m'ayant appe-
llé au Trône de Pologne
par une Election égale-
ment libre et conforme
aux Loix prescrites à cet
égard, Il m'est d'autant
plus agreable d'en faire
part à Votre Dilection,
que par cet evenement,
qui finit le tems critique
de l'Interregne, la tranqui-
llité dans ce Royaume se
trouve heureusement
conservée. Je serai cepen-
dant attentif à saisir les
occasions, où Je pourrai
Lui témoigner l'amitié
et la consideration par-
faite avec les quelles Je
suis, Mon Cousin Votre
bon Cousin Stanislas
Auguste Roi. à Varsovie
ce 3 D'Octobre 1704.

La Dessus

A Mon Cousin l'Arche-
vêque de Treves, Prince,
et Electeur du St Em-
pire Romain.

Do Elektora Palatina Renu.

Monsieur Mon Frere.

Élevé sur le Trône de Pologne par les suffrages unanimes de ma Nation, une de mes principales attentions est, d'en faire part à Votre Serénité, et Je ne doute point, que cet événement, qui par mon Election aussi libre, que conforme aux Loix prescrites à ce Sujet, finissant le tems critique de l'Interregne, et conservant une entière tranquillité dans ce Royaume, remplit les vœux de ses Citoyens, ne soit par cette même considération agréable à Votre Serénité, dont Je desire l'amitié avec assurance de chercher les occasions, où Je pourrais Lui prouver les sentimens reciproques, et la considération parfaite avec la quelle Je suis, Monsieur Mon Frere
 Votre bon Frere. Stanislas Auguste Roi.
 à Varsovie ce 3 d' Octobre 1704.

Le dessus
 A Monsieur mon Frere
 l'Electeur Palatin.

Do Elektora Bawarskiego

Monsieur Mon Frere
 Comme il a plu à la Providence Divine de me placer sur le Trône de Pologne,

en réunissant tous les suffrages de Ma Nation en ma faveur, Je ne saurois manquer à une de mes principales attentions de faire part à Votre Altesse Royale de mon Election, qui étant faite avec une entière liberté, et une parfaite tranquillité, finit heureusement pour ce Royaume le tems critique de l'Interregne. Je me ferai un vrai plaisir de Lui témoigner dans toutes les occasions les sentimens de l'amitié, et de la plus parfaite considération avec lesquelles Je suis Monsieur Mon Frere Votre bon Frere. Stanislaus Auguste Roi. à Varsovie ce 3^e d' Octobre 1704.

La dessus
A Monsieur Mon Frere
l'Electeur de Baviere.

Do Stanow Generalnych Hollandyi.

Hauts et Puissants Seigneurs. Le tems critique où la Republique de Pologne se trouvoit pendant cet Interregne, étant fini par la Providence Divine, qui a réuni les suffrages de la Nation, pour me placer sur le Trône, l'amitié qui a toujours subsisté heureusement entre cette Republique et la Vôtre, m'a fait croire, que l'attention avec laquelle Je fais part à Vos Hautes Puissances
de

De cet événement, Leur
sera d'autant plus agré-
able, que Mon Election
également libre et con-
forme aux Loix prescrites
à cet egard, conservera une
entiere tranquillité dans
le Pais, où Elle pourra,
comme Je le desire
bien sincerement de-
venir la source d'avan-
tages reciproques entre
les deux États, Je sai-
sirai avec plaisir tou-
tes les occasions, où
Je pourrai temoigner
à Vos Hautes Puif-
sances Seigneurs V^{ostre}
bon ami Stanislas
Auguste Roi. à Var-
sovie ce 30. Octobre 1704.

Le desus

A Leurs Hautes Puif-
sances Messieurs les
États Generaux des
Provinces Unies des Pa-
ys - Bas.

Do Kantonów Szwaycarskich.

Messieurs meschers a-
mis. Les suffrages u-
nanimés de deux Natio-
ns Polonoise et Lith-
vanoise m'ayant placé
sur le Trône de ce Roy-
aume par une Election
libre, tranquille, et legale.
Je regarde comme une
de mes premières atten-
tions celle d'en faire
part à Vos Hautes Puif-
sance, et Je ne doute
point, que par la con-
sideration du bien, qui
resulte de la conservation
de

De la tranquillité dans ce
 Pais, la quelle influe sou-
 vent sur celle de l'Eu-
 rope, cet événement
 ne leur soit agréable, Vo-
 us assurant d'ailleurs,
 que J'aurai un vrai pla-
 isir de rencontrer des
 occasions pour Vous pro-
 uer les sentimens dans
 les quels Je suis sincere-
 ment Messieurs mes
 chers amis Votre bon
 ami. Stanislas Auguste
 Roi. A Varsovie le 3
 d'Octobre 1764.

Le Dessus
 A Messieurs les Bourgeois
 Maitres, advoyers, Lan-
 damans, Conseils, et
 Communauté des Tre-
 iz Cantons Helvetiques.

Dnia 5 Presentis Rerydenci miast Pru-
 skich na mianey audyencyi u Króla Jmci
 uskazywali się Imieniem Miast swoich, że Jmci
 Pan Mostowski Wojewoda Pomorski Marpa-
 tek Konfederacyi Generalney Pruskiej do przysta-
 pienia do tejże Konfederacyi one forsui, a w
 ten zwiazek wchodzie niechca za buntownikow
 w Dekretach urnawac y deklarowac Karę:
 aby wiec od wztu Konfederacyi pomienione
 Miasta wolnie byty, y wiecy nieinkwietowane
 od Konfederatow Prowincyi Pruskiej Panskiej
 Króla Jmci prosili protekcyi. Lecz Król Jmci
 za sprawiedliwa saczac przemecrona Konfederal-
 cya, dat to poznac z siebie iż doswiadrony Miast
 Pruskich upor zaupre się sprzeciwiacych te Konfe-
 deracyi wymaga konsekwencya, aby się sam Król
 interesowal, y że rady Jego inne beda od pre-
 jtych, oraz do Konfederacyi przystajcie zycryt.

Dnia 6 Król Jmci uwiadomił o swojej
 Elekcyi Kiarzcia Jmci Awaurykańskiego Rade
 kuderu Hollandyi następującym listem:

Mon Cousin.
 Les suffrages unanimes
 de Ma Nation m'ayant

placé sur le Trône de Polo-
 que par une Election lé-
 gale et tranquille, Je Vous
 en fais part avec d'au-
 tant plus de plaisir, que
 Vous devez mieux sentir
 l'avantage de gouver-
 ner un Peuple libre,
 Vos illustres ancêtres
 Fondateurs glorieux de
 cette République, où
 Vous occuper avec ta-
 nt de distinction la
 première place, Vous
 ayant fait connoître
 le prix attaché à l'a-
 mour du Genre humain,
 et Vous ayant laissé
 des exemples, que Vous
 imitez parfaitement.
 Je me flatte, que par
 cette considération,
 Vous voudrez bien
 prendre intérêt à cet
 événement, comme
 Je me ferai une vraye
 satisfaction de Vous
 prouver les sentimens
 d'amitié avec les quel-
 les Je suis Mon Cousin,
 Votre bon et affection-
 né ami. Stanislas Au-
 guste Roi. à Varsovie
 ce 6^e d'Octobre 1704.

Le Dessus

A Mon Cousin le Prince
 d'Orange Stadthouder
 des Provinces unies des
 Pais-Bas.

Tęgori dnia w Dnyku Warszawskim przez
 Mistra byt palony Skrypt drukowany w Lipsku,
 w którym Autor dowodzi prawo legalne Kro-
 lewicą Jmci Karola do Księstwa Kurlandzkiego
 twierdząc że dwa Stany podras Sejma Convo-

cationis niemogły w tę materję wchodzić. Ten skrypt skoro się do Dworu dostat, zaraz Sąd Konfederackie w Warszawie iżone były na których Jmć Pan Oginski Marszałek Wielki, iż Jmć Kanclerz W. Litewscy, y Jmć Pan Podowski Nowowoda Ptocki zasiadali, tę sentencyą Jero-wawofy, aby publicznie przez Mistra był spaw-lony, u kogo by się zaś pomieniony skrypt znaydował, aby w terminie trzech tygodni do Sądu oddany pod Karą wygnania ostrerono.

Tegor dnia Oycie Swięty pisat do Króla Jmci, z powinpowaniem szregliwego wstąpienia na Tron, y oświadreniem rekognicyi List następujący:

Clemens Papa XIII.

Charissime in Christo Fi-
li Noster Salutem et A-
postolicam Benedictionem.

Jucundissime Nobis acci-
derunt Literae Maiestatis
Tuae, quae nobis afferunt ab
inclyta Polonia Repub-
lica Regnum Maiestati
Tuae summa Omnium
consensione fuisse dela-
tum. Quod ut Tibi, et
Christianae Reipublicae et
Catholicae Religioni felix
fortunatumque sit, ut pri-
mum literas Tuas acce-
pimus, Deum impensi-
sima prece rogavimus.
De praclaris Virtutibus
Tuis Regia dignitate
plane dignis jam dudum
laudes audivimus, quas
virtutes Te in Ecclesia
bonum, et istius Reipub-
licae utilitatem, explica-
turum confidimus. Nec
dubitamus, quin Regia
Maiestas Tua in omni-
bus actionibus represen-
tatura sit Religiosam
Voluntatem Tuam et de-
votionem in hanc Bea-
ti Petri Apostolicam

Sedem, quam ad bene
 de Temerendum semper
 experire paratissimam.
 Ac de Majestatis Tue
 erga Nos studio indi-
 cium dedisti satis lu-
 culentum, cum jucun-
 dissimum de Electione
 Tua nuntium ad Nos
 quam celerrime allatum
 Volueris, ne Tuas quis-
 quam litteras antever-
 teret, sed Tibi omnium
 primo tantam Nobis
 nunciante Voluptatem
 Deberemus gratiam
 precipuam. Quod Regis
 Majestatis Tue officium
 gratissimo animo ac-
 cepimus et Occasionem
 prestolantes re ipsa de-
 clarandi singularem
 Caritatem erga Te
 Nostram, interea to-
 tius Regis gubernati-
 onis Tue auspicio
 intimo cordis nostri
 affectu Apostolicam
 Benedictionem Ma-
 jestati Tue amantissi-
 me impertimus. Da-
 tum in Arce Castri
 Pandulphi Albanen-
 sis Diocesis sub Annulo
 Piscatoris die VI Oc-
 tobris **MDCCLXIV.**
 Pontificatus Nostri
 Anno Septimo.

Michael Angelus

Giacomellus.

Intitulatio
 Carissimo in Christo
 Filio Nostro Stanis-
 lao Augusto Polonia
 Regi Illustri.

Przer Dni C, 7, y O terarniey pego Miesiaca Hiazie

Jmci Prymas zapadłszy na zdrowiu w Warszawie, w tak niebezpiecznym stanie zostawał, że opatrzenie Wysłtłiemni Sakramentami y Benedykcyą Papięską z Indulgencyami od Jmci Kiepra Nuncyusa odebrawpy ostatniego momentu do wypetnienia wyroków Boskich orehuwał, lew od Dnia następnuiącego lepiej się mieć porządek.

Dnia 9 Król Jmci Angielski powinrował Najiasnieyszemu Panu wstapienia na Tron y oswiadczył rekognicyą listem de tenore sequenti:

Monsieur Mon Frere.

C'est avec la plus grande satisfaction, qui J'ai appris l'agréable nouvelle de l' Election de Vötre Majesté au Tröne de Pologne par la lettre particuliere, qu' Elle vient de m' écrire. Une Election si tranquille et si unanime ne peut, que faire honneur aux anneles de ce Royaume, et ses Sujets ont tout lieu de se promettre de jouir de plus grand bonheur sous le Gouvernement d'un Souverain qui après avoir vü et comparé celui des differens États de l'Europe comme Personne privée, sera d' autant plus porté à conserver et à protéger leur loix et leur libertis comme Roi. Le plaisir, que Je trouve à me rappeler l'estime, que Je Vous avois vouée dans cette premiere qualite, augmente de beaucoup la satisfaction, avec laquelle Je felicite Vötre Majesté sur son nouvel État, et Je saisis avec empressement cette occasion de l' asurer de la

MDCCLXIII

sincerité de l'amitié et de l'affection avec lesquelles Je suis Monsieur Mon Frere de Votre Majesté, le bon Frere et ami, George Roi. A S. James ce 9 Octobre 1764.

Intitulation.

A Monsieur Mon Frere le Roi de Pologne.

Dnia 11 Ime Pan La Roche zostaiacy tu od wielu lat w Charaktere Rezidenta Hospodara Wołoskiego z specjalnego Porty rozkazu był u Kiazęcia Imie Repnina Ministra Rosyjskiego z daniesieniem onemu, iż Porta Otomańska willec się drzwiie, dla czego tak licne Woyska w granice Polskie wkroczyły, których ewakuacji willec sobie życzy. Kiazie Imie Repnin radney na tę propozycya Kategorycznej niedał revolucyi, ale do Dworu swego w tey mierze referowac się przynekł.

Dnia 13 tego Miesiaca Król Imie Sardynski powinpowanie wstapienia na Tron y rekognicyą Najiasnieypemu Panu w następującym Liście wyraził.

Monsieur Mon Frere

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir la lettre du 9 du mois passé, par la quelle Votre Majesté a bien voulu me faire part de son elevation au Thrône de Pologne par une Election entierement libre et unanime. Plus cet heureux evenement cause de Satisfaction à Votre Majesté par la tranquillité dont il a été accompagné, plus J'y prens de part. Je suis très sensible à l'empresement qu'Elle s'est fait de me l'annoncer, Je m'em-

presse aussi à La feliciter, et à l'assurer, que rien ne Me sera plus agreable, que si Je trouve des occasions de Lui prouver les sentimens de cordialité avec les quels, Je suis Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami. C. Emmanuel Roi. A Turin le 13^e Octobre 1764.

Intitulation.

A Monsieur Mon Frere le Roi de Pologne.

Tegoż dnia Jmci Pan Branicki Kapitan Krakowski Hetman W. Korony powrócił do Białogostoku ordynaryjney rezydencyi swojej.

Ten Jmci Pan Hetman uczyniwszy w raz z innemi Ichmościami Senatorami y Pełnomoctwami Manifest w Prozie Warszawskim de 7 Maju Anni Currens: przeciwko Sejmowi Convocationis naraiwta Wyjechał z Warszawy, Dnia 12 Ejsdem z Wyroku Stanów zkonfederowanych odyta Mu była Komenda Woysk Koronnych, a oddana Księciu Jmci Czartoryskiemu Woiewodzie Ruskiemu. W Piasecznym dni kilka zatrzymawszy się Jmci Pan Hetman, udał się do Korienic, a tam będąc, gdy został informowany, że z Decyzją Stanów Woyska Rosyjskie z pod Warszawy pod Komendą Ichmciow C. P. Podkomorzego Kor. y Generata Woysk Austriackich, twierdz Branickiego Starosty Halickiego na ściganie Jego pomaperowato, pospieszył do Lublina, z tamtąd daley dając w Solcu prerwisła preprawił się, z tamtąd do Miedziak, a z Miedziak do Sambora przybył, gdzie będąc od Woyska Rosyjskiego otoczony, zaczął być przez Ichmciow Panow Starzeńskiego Branickiego y Matreuskiego Petryńskiego Starostów traktować z

Johny

Jchm. Panami Poniatowskiemi Podkomorzym Kor. y Generatem Austriackim, a gdy wysadzeni punkta do ugody uktadali, Jm. Pan Hetman tym crasem z Woyskiem reytorowat sie do Krosna; W tym Jchm. P. P. Poniatowscey do Warszawy powrocili, a Jm. Pan Starosta Halicki do Krosna z Woyskiem Moskiewskim udat sie, gdzie nakoniec Wpustkie prawie Woysko Komputowe odstapilo Jm. Pana Hetmana y popro pod Kommande Jm. Pana Starosty Halickiego, a consequenter Kiecia Jm. Regimentara. Zaś Jm. Pan Krakowski do Węgier udat sie, gdzie zabawiwszy cras nieiaki, y storiwszy Rade, na ktorey sie y Kiazie Jm. Biskup Krakowski znajdowat, powrocil na Spir, gdzie w Lubowli do Elekcyi Krola Jm. przebywac, po ktorey do Białegostoku powrocil, przystal Najiasnieyшему Panu Recep od Manifestu raniensionego przeciwko Seymowi Convocationis, ktory gdy Jm. Pan Lewicki Podstarosci Przemyski J. K. M. na audyencyi prezentowat, dla niektorych terminow w oboietnosci wyrazonych y Klauru przyety nie byt, dla czego inny Recep Jm. Pan Hetman przystal.

Dnia 20 Octobris Kiazie Jm. Sotyk Biskup Krakowski prestawy w przed Recep od Manifestu, ktory byt przeciwko Konwokacyi w Grodzie Zakroczymskim de de 14 Maji Anni presentis uczynit, Sam dla oswiadczenia ReKognicyi Krolowi Jm. do Warszawy ziechat. Nie stat iednak w Palacu swoim dla uniknienia zarywania przy dawaniu audyencyi Baldachimu, ktory samym tylko Prymasom prer Seym Convocationis Anni Currentis porwolony.

Dnia 21 tegoz Miesiaca Elektor Palatinus Rheni pisanym listem oswiadczył ReKognicya Krolowi Jm. z przytaczonym powinspowaniem dostapionego Tronu w te stowa:

Serenissime ac Potenti-
sime Rex. Qua-

Quatenus Regiae Maiestati Vestrae unanimi Nationis Polonicae suffragio Regnum delatum fuerit ex amicisimis Eius Literis die 21a huius mensis Varsaviae datis non sine ingenti gaudio intelleximus.

Dumque istud benevolentiae suae signum pergrato animo excipimus, in simul Regiae Maiestati Vestrae de felicissimo illo eventu totamente gratulamur, atque Ipsam Regnumque suum Divina tutela enixe commendamus, nec non Ei studia nostra cultumque officiosissimum integerrime addicimus. Dabamus Manheimii die 21 Octobris 1704. Regiae Maiestatis Vestrae Obsequentissimus et Obligatissimus Servus.
Carolus Theodorus
Electo.

Intitulatio.

Reverentissimo et Potentissimo Principi Domino Stanislao Augusto Regi Poloniae, Magno Duci Lithuaniae et Domino Nostro Charissimo.

Dnia 22 Kwiecień Arawykan'ski Stadt hude Hollenderski powinowat Królowi smię wstapienia na Tron Polski naspeziacyon listem:

Sire,

Sensible à l'attention, dont Vötre Maiesté vient de m'honorer, en me notifiant son avènement

au Trône de Pologne; Je me hâte de Lui en témoigner ma parfaite reconnaissance en y joignant mes félicitations sur cet heureux événement.

S'il est glorieux de naître avec le Diadème, il l'est plus encore de le devoir à ses vertus, et aux suffrages unanimes d'une Nation libre, au milieu de la quelle Vous êtes né, qui a été à même de les connaître, et dont le choix en couronnant Votre mérite, assure son propre bonheur. Je souhaite, Sire, qu'un Règne long et heureux remplisse l'attente de la Nation Polonoise, et les vœux, que Je fais pour Votre gloire. Et j'ai l'honneur d'être respectueusement, Sire, de Votre Majesté le très humble et très obéissant Serviteur.
Prince d'Orange. La Haye ce 22 d'Octobre 1704.

Intitulation.

À Sa Majesté Stanislas Auguste Roi de Pologne.

Dnia 23 Przesenz Kiazie Elektor Moguntckie z podobnym powinpowaniem nadglosit sie do Krola Jmiec w nastepujacym listie wyrazionym:

Serenissime et Potentissime Rex Domine et amice observandissime.

Placuisse Divino Numini, quod Regia Majestas Vestra per unanimia

Nationis sua Vota et suffragia in Regem Poloniae nuper electa fuerit ea humanissimis literis sub Stia hujus exaratis cum summo animi Nostri gaudio intelleximus; de felicissimo hoc eventu ea corde gratulantes, non dubitamus, quin Serenissima Respublica Regnumque Poloniae, ad cuius Solum Regiae Majestatis Vestrae pro dignissimis suis meritis erecta est, omnibus iis in futurum profulectetur quae Summae Ejus Felicitati et Conservationi tranquillitatis internae conveniunt Interim Deum Optimum Maximum enixe rogamus, ut Regiam Majestatem Vestram per multos Annos sospitem semper et incolumem conservare non dedignetur, qui Regis suis favoribus nos recommendantes ad quovis obsequia semper permanemus Regiae Majestatis Vestrae paratissimus. Emmericus, Josephus Elector. Aschaffenburgi, die 23 Octobris 1764.

Intitulatio

Serenissimo ac Potentissimo Principi Domino Stanislao Augusto Poloniae Regi Domino et Amico Nostro observandissimo.

Die 24 Obris datowanym listem Elektor
 Jmci Koloński wyrarit rekognicya y powin-
 powanie J^o K. Mości wyniesienia na Tron
 w te słowa:

Sire!

Je viens de recevoir la
 très agreable nouvelle,
 qu'il a plü à la Cro-
 vidence Divine d'éle-
 ver Votre Majesté
 sur le Trone de Cologne
 en reunissant les suffra-
 ges de Sa Nation dans
 une Election au si li-
 bre que conforme aux
 Loix prescrites à cet
 egard. J'ai l'honneur
 d'en feliciter Votre
 Majesté de tout mon
 coeur, et de la remer-
 cier de l'attention
 qu'Elle a bien voulu
 me faire part de cet
 heureux evenement
 qui par les hautes et
 eminentes qualités
 de Votre Majesté ne
 peut tendre qu'au bien
 de son Royaume et y
 conserver la plus parfai-
 te tranquillité. J'y jo-
 ins les voeux les plus
 sincerés, à fin que pen-
 dant son Regne, Elle
 jouisse de toutes les pro-
 sperités desiderables; au
 reste, Je saisirai avec
 la joye la plus pure,
 toutes les occasions
 par les quelles Je pour-
 rois La convaincre des
 sentimens de la plus
 parfaite veneration,
 avec les quels Je suis,
 Sire de Votre Majesté,
 le très affectionné vrai

Serviteur, Maximilien
Frederic Electeur, à
Bonn le 24 d'Octobre
1764.

Intitulation.
A Sa Majesté le Roi
de Pologne.

Dnia 20 Seymiki Prekhoronacyine tak w
Koronie iako y w Wielkim Kieście Litewskim
odprawity się, dosyć wpednie spokojnie proce-
ze w howiecie Grodzieńskim nie iakie między
Jmcią Canem Masalskim Kapitanem Wil-
lenskim Hetmanem W. Litt y Jmcią Canem
Tyrenhaurem Bisarem Wielkim Litt podras-
Seymiku zapito byto porozumienie. Tegoż
Dnia Generał Prowincyi Pruskiej w Pruskiej
du raczał się agitować.

Stary Konfederowanych Prowincyi Hol-
lenderskich listem tegoż dnia datowanym
z przyłączoną rekognicyą oświadczyły się powin-
nowaniem wstąpienia na Tron w te słowa:

Sire,

C'est avec la plus vive
joye, que Nous avons
appris l'heureux nouvelle,
qu'il a plu à Votre Ma-
jesté de Nous donner de
Son avènement au Trô-
ne de Pologne. La
promptitude avec laque-
lle Votre Majesté a
bien voulu Nous la com-
muniquer ajoute enco-
re à Notre satisfaction,
et nous est garant de la
justice, que Votre Ma-
jesté rend aux sentim-
ens avec les quelles no-
us la recevons. Rien
ne pouvoit Nous être
plus agreable, que de
voir la Nation Polo-
noise confirmer par

ses suffrages unanimes le jugement, que nous avions porté de la Personne de Votre Majesté, et la haute estime, que Nous avons inspiré ses vertus, dès le tems, que Nous avons eü le bonheur de La posséder au milieu de Nous. C'est donc avec une entière satisfaction, que Nous faisons à Votre Majesté Nos felicitations sinceres sur son Election, tout à la fois si glorieuse pour Elle, et si essentielle, non moins au repos de l'Europe, qu'au bonheur de la Pologne. Veuille la Divine Providence, qui Vous a placé sur le Trône, conserver longues années Votre Majesté, et la faire jouir de tous les avantages, que Votre sagesse, et Vos hautes lumieres promettent et à Votre Majesté, et à la Nation, qui Vous a choisi pour son Roi, Les dispositions favorables, que Votre Majesté nous montre, nous sont trop precieuses pour que Nous ne desirions pas de tout notre Cœur de le cultiver pour l'avantage et le bienêtre des Sujets respectifs. Votre Majesté Nous trouvera toujours prêts à aller au devant d'Elle dans tout ce qui peut contribuer au maintien de l'harmonie et de l'union, qui ont toujours

subsisté si heureusement
entre les Predecesseurs
de Votre Majesté, et
Notre République. No-
us sommes Sire, de
Votre Majesté très af-
fectionnés amis et Ser-
viteurs. Les États Ge-
neraux des Provinces
unies des Pays-Bas.
Le Comte Wapenaer
Twickel. Par Ordonnan-
ce, d' Isaac W. Jagel.
A la Haye, le 20^e Oc-
tobre 1704.

Intitulation.
A Sa Majesté Stanis-
las Auguste Roi de
Pologne.

Tegoż dnia w Warszawie prezentował
się Królowi Jani Wielkoduszcy Olbrzym,
narwiskiem Bernard Silli, Trydenieryk, mają-
cy 20 lat, wzrostu na łokci pięć, pięknym,
proporcjonalnym, y tak wysokiey Statury,
że żaden człowiek nie znalazł się, któryby
mu po Ramie głowa dosięć mógł. Od widze-
nia jego, każda mu osoba z raru po 2000
Tny, a Państwo podług swoiey generozii pa-
cili.

Przy końcu tegoż miesiąca Wojsko Rosy-
jskie zostające po roinych Woiewodztwach
odebrało Ordynans ściągania się pod Warszawę.

W tymże miesiącu innotuit iż z rozkazu
Porty Ottomanskiej Han Tatarski z Urzędu swe-
go ztorony y na wygnanie do Wyspu Scio
odestany. Co takowym sposobem wykonano.
Wystąpił od Porty pod Orakowy Bender
Szpakowie pod pretekstem reparowania tykrie
Fortec, który wrekiwali tyllko dnia tego, któ-
rego tenże Han udać się miał do miasta Re-
zydencyi swoiey Kaupany w Beperabii lerace-
go, osadziwszy drogę tamtey prowadzącą. Gdy
zatem Han przeierzał, kareter, w której iednak,

October

49

Turcy z nagła otoczyli, y przytrzymawszy iazki Kommandant tychże Turków wdarł się do niego, y wrucił mu quatem do Karetę parę botów Starych na znak dysgracyowania jego, y lubo Han wyskoczył z Karetę, y Tatarów swoich na pomoc wewołał, iednak nie wiele ich mu na pomoc przybyło, których gdy pokonali Turcy, wsadzili znowu Hana do Karetę, y do Konstantynopola go poprowadzili. Zadano mu, że przeciwko Ordynansowi Sottana buntę wperynać zamyslał, y do interesów Polskich nad wolę Corty poderas Berkeleuia implikować się był rozolwowany.

November

Dnia 1 Kommissya Skarbowa Koronna w Warszawie, a Litewska w Grodnie reasumowane, na której przez cały ten miesiąc pryncypalnie okolo utworzenia Sprawiedliwej i generalnego Taryffy na radzano się.

Tegoż Dnia Jmci Hiadz Wiskonty Nuncyusz Papieszki oddał do Pał. Jmci Nio na audyencyi prywatney Breve Papieszkie, w którym Cycec S. urnaie Najiasnieyszego Pana cum Benedictione Apostolica.

Dnia 3. Generat Prowincyi Pruskiej a die 20 Classi agituiacy się w Grudniadzu, który, ab Anno 1730 nigdy nie dochodził królowie stanął pod laska Jmci Pana Diwnickiego Chorazego Malborgskiego z przytapieniem do Generalney Konfederacyi, y Obraniem Postów na Seym Koronacyjny w liorbie Konstytucya Konwokacyinego Seymu przepisanej, którym dana była Instrukcyja, a reby w pelkiem sposobami Praw Liem Pruskich bronili, y reby doma

gali się o zniesienie Konstytucyi przez Konwokacyę i: na której Postaw Pruskich niebyto: i: serwowany, o placeniu Sta generalnego przez Prowincya Pruska, a na koniec między innymi punktami, żeby się starali o miłosce w Senacie dla Podskarbiego ziem Pruskich. Podoras agitującego się tegoż Generatu wielkie zachodziły trudności tamujące onego pomysłny skutek, osobliwie z przyczyny zaprzątych kilka laty przedtym między Jmcią Panem Mostowskim Woiewodą Pomorskim dyferencyi, dla których ustatuowania na ten kongres Dwór, wystat był Jmci De Ostrowskiego Biskupa Kujawskiego Jchnięciow Panow Mopreńskiego Kapłana Inowroctawskiego y Duszkiego Loworego Lubelskiego męża gorliwemni o koto dobra Ocyryny zaprząconego sentymentami, Ci iednak Delegowani Jchniosć nitno usilnego starania swego nie mogli przywieść prerzeczonych Dwoch Senatorów do obopolney rekonyliacyi, to iednak na nich wymogli, iż obydwu niebyli przytomni na miejscu odprawiającego się Generatu. Przy dokonowaniu tego kongresu Prowincya Pruska zawdzięczać salsyge y prace Jchniosciow Delegatow Dworskich podięte w doprowadzeniu do pomysłnego skutku porządane go dżieta, zaprzącitanym Indygenatem swoim.

Dnia 4 datowanym Listem Elektor Jmci Srewirski powinpował Najiasnieyszymu Panu wstapienia na Tron, którego listu następujący tenor: =

Serenissime ac Potentissime Rex Domine et amice Colendissime.
Regia Majestatis
Vestra datas Varavia
3tia proter lapsi mensis
quibus delatum sibi libera et Unanimi Voce

November

51

Polonice Thronum poti-
ficare mihi placuit, rite
percepi. Meum proinde
est, ut ad eam felicem In-
terregni periculoso
Coronidem, non secus
Regie Maiestati Ve-
strae ter-auspiciatam,
ac pro longeva senectu-
te gloriosam eodem a-
nimi candore gratuler,
quo perenni cultu, qui
sum, subscribor, Regie
Majestatis Vestrae ad
Officia paratissimus,
Joannes Philippus
Archiepiscopus et Ele-
ctor. Dabam in Arcu
mea Ehrenbreitstein.
4^{ta} 9bris 1704.

Intitulatio

Serenissimo ac Po-
tentissimo Principi
Domino Stanislao
Augusto Regi Colo-
niae, Magno Duci Lith-
vaniae, Ruspiae, Cruspiae,
Masoviae &c Dño et Ami-
co nostro Colendissimo.

Dnia 6. tego miesiaca przybył do Warszawy
Książę Piotr Biron syn pierworodny i Sukcesor
panującego Książęcia Jana Ernesta Ma odebraw-
nia Inwestytury tak cyca iako y swoim smie-
niem podług obowiązku nań wtorzonego
prer konstytucyą Seymu Convocationis od
crego prer tej Ustawę Książę Cyciec tego prer
wzgląd podepłego wieku od Stanow Recypos-
polity byt dyspensowany.

W tych dniach Expedycya Najiasnieyszego
Cana do Dworu Francuskiego z notyfikacyą o wy-
niesieniu swoim na Tron prer kuryera wypra-

wionas

wiona, narad nierozpięretowana odestana.

Dnia 12 Curren Jmę Pan Andrey Coniatowski Generał Woysk Austriackich Brat Króla Jmci z Wiednia powrocit nieutawioyfy trudności dla których Dwor Wiedenski niechciał osiadać w rehogniczi Królowi Jmci. Pod bytności swoia w Wiedniu wielu ludri do Dworu Królewskiego raciaż nał, nad to u Książca de Lichtenstein bardzo wspaniałą karetę z siorami y cugiem drilnych koni, których ten Książca na wiad swoy do Frankfurta w crasie Elekcyi Króla Jmci Rymnskiego w Miesiacu kwietniu Roku tego raciaż kupit y do Polski dla Króla Jmci sprowadit.

Dnia 13. Ejsdem Książce Mikolay Repnin, który dotąd był Ministrem Petnomocnym Jmperatorawy Jeymci Rosyiskiej u Krecypospolitey, odebrał Extraordynaryinego y Petnomocnego Posta Charakter na mieyscu z martego Graffa Keyserlinga, który tegor dnia oddał Książcu Prymasowi od Carowy Jeymci Pani swoiey Respons następuiący na List tegor Kcia Prymasa pisany, którym wiadomości o Elekcyi Króla Jmci dawał:

Monsieur le Primat
Il étoit juste, que j'apprisse avec beaucoup de contentement l' Election aussi libre qu'unanime du Comte Coniatowski à la Couronne de Cologne, dont V. A. m'a fait part dans sa Lettre du 7 de Septembre. C'est l'événement le plus heureux pour Votre Patrie, Je Vous en fais un Compliment d'autant plus sincere, que personne n'est aussi zélé, que Vous

November

53

pour son bien être. Vous
l'avez prouvé par Vos
soins infatigables, et
Vôtre application Con-
stante à Secourir mes
Vûes pour la mettre à l'
abri de tout orage pen-
dant l'Interregne, et pro-
curer l' Election d' un
Piaste. Le seul Roi, qui
pût faire revivre Vos
Constitutions, rendre la
vigueur aux Loix, assu-
rer pleinement la liber-
té et l'égalité des Cito-
yens. Des efforts aussi
louables, ont acquis po-
ur toujours à V. M. mon
estime et ma bienvei-
llance. Sur ce, Je prie
Dieu, qu'il Vous ait,
Monsieur le Prince
Primat, en sa très
sainte et digne garde.
À St Petersbourg ce
30 Septembre 1704.
De Vôtre Alteze la
très affectionnée, Catherine.

Król Jmci Szwedzki listem pod Data 13
Przesede oswiadczył Najiasnieyszeemu Kanu po-
winpowanie wyniesienia na Tron Polski,
ktory to list w te stowa byt utworony:

Monsieur Mon Frere.
C'est avec plaisir, que
J'ai regu la Lettre de V.
Majesté du 12 Septembre,
et la Nouvelle, qu' Elle
me donne de son évène-
ment au Trône de Polo-
gne. Il est certainement

Flateur de l'avoir obtenu.
 Mais il l'est encore davan-
 tage de le posseder avec
 les vertus de ces Heros
 qui l'ont occupé avant
 vous. Ce sont elles,
 qui perpetueront en fa-
 veur de Votrez Majesté
 les suffrages d'une Na-
 tion libre, dont le bon-
 heur fait le principal
 objet de ses soins. Si la
 Suede s'est interessee
 à celui de la Maison
 de Poniatowski, elle
 peut aujourd'hui ces
 mêmes sentimens avec
 les liens de l'amitié, qui
 l'attachent à la Repub-
 lique. Votre Majesté
 jugera par l'importan-
 ce de ces motifs com-
 bien Je suis Monsieur
 Mon Frere de Votre
 Majesté Le bon Frere
 et ami. Adolph Fri-
 deric. à Stockholm
 ce 13 Novembre 1704.

Dnia 15 Przybyta z Białegostoku Seym
 Pani z Poniatowskich Branicka Hetmanowa
 Wła Kor. Kapłelanowa Krakowska Siostra
 Krolewska do Warszawy na zbliżający się
 Akt y Seym Koronacyi dla wyrobienia, ażeby
 Jmci Pan Hetman W. K. m. J. mógł być
 z wyroku Rzeczypospolitey do Sprawowania
 Urzędu swego przywroceny, w czym iednak
 skutku porządane go nieotrzymała.

Dnia 17 Eiusdem Kiazie Karol de Scho-
 naick Poset Potnomocny Pruski odebrał
 od Monarchy Swego rozkaz powrocenia do Ber-
 lina. Ten Kiazie Jmci Poset pod bytności Swoi

swoja w Warszawie oswiad-
 cryt byt intencya swoia
 iŝ radat byc polichonym
 w poveret Szlachty Polskiej, w ktorym się jako twier-
 dzt, Antecessorowie Jego quondam znaydowali;
 Lecz gdy odebrat rewolucya, ię do osiagnienia
 radzy swojej skutku moglby radney nie miec
 trudności, y Rzeczpospolita tawoby się do Jego
 intencji sklonita osobliwie pmer Racunek
 przyiarni y zalecenia Monarchy Jego, byleby
 mu Religia Protestanska z prepisu Praw
 Narodowych do tego zaprzytu nietarnowata dro-
 gi, poprestat dalŝych w tey mierze kroków.

Dnia 19, w Warszawie w Pałacu Ichmciow
 Panow Potockich Woiewodricow, Pomorskich
 reprezentowana byta Tragedya Francuska pmer
 Kierne Jmca Lubomirskę Strawnikowa kor. Crar-
 toryskę Generatowę Ziemi Podolskich, Kcia
 Suthowskię y Jmca Pana Brihlla Generata
 Artylleryi koronę, na ktorey Krol Jmca byt przy-
 tomny, po zakonczeniu zas Oney Kiazę Jmca
 Kancler W. List Bal okaraty dawat, z okolice-
 noŝci przypadley na dniu Wisiejszym Uroczys-
 toŝci S. Elibiety Patronki Kierne Strawni-
 kowey kor. Synowicy, y Kierne Generatowey Ziemi
 Podolskich.

Dnia 21 Prasenz pisany Listem Kanto-
 ny Szwajcarskie Krolowi Jmca wstapienia
 na Tron powinpowanie Oswiadcryty, w te
 slowa:

Sire.

La joye, que l'eleva-
 tion de Vötre Majesté
 au Tröne de Pologne
 a repandü par tout,
 et à la quelle Nous
 avons pris la part
 la plus sensible, a
 été augmenté cher
 Nous de la maniere
 d'autant plus flatte-
 use, qu' Elle a daigné

nous notifier par sa très
 gracieuse Lettre cet heu-
 reux événement. En
 effet il ne pouvoit rien
 arriver de plus avan-
 tageux à la conserva-
 tion de la paix à peine
 rétablie en Europe,
 qu'une Election si una-
 nime et si tranquille,
 qui a placé V. M. sur
 le Trône. Et puisque de-
 ux Nations puissantes,
 ont si heureusement
 réunis leurs suffrages
 pour la Personne Sacrée
 de Votre Majesté, C'est
 une marque des plus
 convaincantes de ses
 Vertus, et de ses émi-
 nentes qualités Person-
 nelles, qui Lui ont at-
 tiré une Consideration
 universelle et ont mi-
 se toute l'Europe dans
 l'admiration. Quoique
 éloigné, mais depen-
 dant attentif à tout
 ce qui regarde le bon-
 heur des États, c'est
 avec un vrai plaisir,
 que nous en felicitons
 V. Mte ayant la confi-
 ance fondée sur ses
 vertus, que son Regne
 glorieux affermira cette
 précieuse tranquillité,
 qui n'a point point été
 altérée par son Electi-
 on, et que la sagesse
 et la magnanimité de
 V. Mte procurera aux
 deux Nations tous les
 avantages les plus

raves, qu' Elles ont lieu
 d'attendre de son gouver-
 nement. Au reste ay-
 ant l'honneur de presen-
 ter à V^{ostre} M^{te} notre res-
 pectueux devouement No-
 us prenons la liberté
 de recommander Nous
 et Notre état dans sa
 bienveillance avec les
 voeux les plus sinceres
 pour ses plus parfaites
 prosperités jusqu' au tems
 le plus reculé. Donné
 et scelle en Notre nom
 Commun du Sceau
 Secret de la Ville de
 Zurich le 21 Novembre
 1704. De V^{ostre} M^{te}
 vrais Serviteurs. Bour-
 que Maîtres, Avogers,
 Ammans, et Conseil-
 liers des XIII Villes et
 Cantons de la Confédération.

W tych dniach pokazat sie byt in Publico
 Skrypt, od Magistratu Gdaniskiego wydany
 pod Tytułem Obrona Praw Miasta Gdaniska etij
 w ktorym pryncypalnie wyrariono byto: ze
 deklarowana na Seymie Convocationis o
 rożne Skargi y Kwerete Kommissya, a w
 Faktach Conventach po prysiziona od Najias-
 nieyzego Pana przyta od pomienionego Mia-
 sta Gdaniska niebedzie, poniewaz Seymy
 ber Generatu Pruskiego cyli raczey Costow
 Gowincyi Pruskiej odprawione, iako Kognicyi
 Praw Ziemi Pruskich niemaiące na miasta
 Pruskie Konstytucye uformowaty, wyraraiąc
 temi stowy: Que ille exorbitantia sint, nesci-
 mus, forsar et illi nesciunt, qui hanc in Nos
 Constitutionem formarunt. Nos certe omni
 ope annitemur, ut Lives nostri et tota Pro-
 vincia immunitate sua fruatur, eamque
 per presentis Interregni Legem, in quarr
 neo.

neque consensimus, neque consentire potuimus, eripi haud patiemur. Na ostatek w tym Skrypcie ominuia sobie, ze iako S. C. Anna Imperatorowa Rosyjska za siebie y następców swoich w Roku 1736. całość Praw ich warowała, tak y teraz nieyja Carowa Leyność rechte je mieć nie narupone.

W tych Dniach Wojsko Moskiewskie, które się było w znaczney liczbie pod Warszawę ściagnęto odebrało Ordynans do oddalenia się od niey, y marszerowania ku Prusom Polskim, co w tamtey Prowincyi osobliwie iednak w Gdańsku wielką konsternacją sprawito.

Dnia 22 Na appartamentach u Króla Jmci zgromadzeni Goście, Damy y kawalerowie ciągnęli losy, kto z kim y które na przybyłym Balu Poniedziatkowym narajutrze po koronacji miał posiadać miejsce.

Dnia 24 Król Jmci korrespondendo wyrażney dewocyi Królów w Krakowie, który wlegilia koronacji bywali na Skatce, pojechał do Gościota S. Kryża na Krakawskie Przedmieście w asystencji wielu Panów, y tam zadosyć czyniąc do S. Stanisława Naboreństwo od innych Królów zachowanemu, spowiadał się y ciato Pańskie przyjął, oraz iatmurny karat rozdawał.

Rok Pierwszy Panowania
 Króla Jmci
 Stanisława Augusta
 Dnia 25. 9^{bris}

Idy wszelkie przygotowania do Aktu Koronacji Najjasniejszego Pana były, O godzinie Osmej z rana Ichmości KK Biskupi tam Latini iako et Graco-Uniti Ritūs Pontificalliter przybrani z licznie zgromadzonym Duchowieństwem z koscioła Kollegiaty S^c Jana na Zamek Procepsionaliter udali się, gdzie Jmci H. Sierakowski Arcybiskup Lwowski iako pierwszy in ordine Biskupow i ile ię Książę Jmci Prymas został się był w kosciele czekać z przywitaniem Króla Jmci i stanowiący w Pokoju Królewskim, Króla Jmci na tenże Akt Koronacji, mając mowę Jmieniem całego Narodu zapraszał, y zaważ Najjasniejszego Pana Ichmości przytomni Biskupi iako też Senatorowie y Ministrowie ubierając zarezi, iako to, w Sanduty, Albe, Dalmatykę y Kapę. Najjasniejszy Pan wychodząc z Zamku, szli najpród Rycerstwo, Urzędnicy Ziemsy, Urzędnicy Koronni, potom Clerus, Ministrowie y Senatorowie następowali, Senatorowie Insignia Królewskie na ~~osacz~~ mitnych wergtowiach niosąc, to iest Książę Jabłonowski Woiewoda Lornanjski Korony, Jmci Pan Wielopolski Woiewoda Sendomirski Berto, Jmci Pan Małajski Kaptelan Wileński Hetman Wielki Litewski Jabłko ztote, Ichmości Książę Lubomirski Koronny, Oginski Litewski Miecznikowie Miecz, w nie bytności zaś Chorążych Wielkich Koronnego y Litewskiego, Jmci Pan Mnisek

Choraży Nadworny Koronny, a Jmć Jan Krasicki Choraży Nadworny Litewski Litewskachorągowie nieśli. Król Jmć między Szmosi Arcybiskupem Lwowskim y Książciem Sottykiem Biskupem Krakowskim pod baldachimem, który sześciu Kaptelanów mniejszych niost, ruszywszy się z Zamku, co da niem ognia z armat ogłospiono, z ta liczną asystencyą po moście sukrem przykrytym umyślnie wystawionym do Koscioła S. Jana prowadzony był, gdzie Po Książce Prymas przywitawszy, do Ceremonii Koronacji przystąpił, a gdy namascił Najjaśniejszego Jana, Jmć K. Mość przybrany w ubiór Królewski, to jest, Caludament ponsowy Axamitny gro nostajami podpity, z Koroną na głowie Berto y Sabtko w rekach trymając zasiadł na Tronie, przygotowanym w Kosciele, Książce Prymas Te Deum laudamus &c. zaśpiewał przy bicie z Armat, y Msza spiewana zaraz, podczas ktorey Jmć Książce Arabia Krasicki Proboszcz Kremyski ex Themat. Tulit ergo Samuel cornu olei, et unxit David in medio fratrum ejus III Reg. Cap. 16. wyborne miał Karanie. Po mszy Jmć Jan Oginski Marszałek Wielki Litewski zastępujący miejsce Marpatka W. K. y po trykroć: Vivat Stanisław August z Kozey Łaski Król Polski y Wielki Książce Litewski, ogłosił, co wypustek zgromadzony lud w Kosciele powtórzył. Po skonczoney Mszy Król Jmć w ubiore Królewskim, to jest, w Koronie na głowie, z Bertem y Sabtkiem w rekach w Caludamencie Królewskim, który Podkomorowie Wielcy Koronny y Litewski unosili, w asystencyi Senatorów, Ministrów, Urzędników y Rycerstwa powracał pod Baldachimem do Zamku, y w Pokoiach Królewskich powinpowania od przytomnych odbierał, po ktorych Jmć Książce Nuncyus, Szmosi Rofsyjski y Pruski Postowie Wielcy, tudzież

Rezydenci Angielski, Dunkski, Pruski, Moskiewski y Kurlandzki swoje powinowania Królowi Jmci złożyli.

Potym Najjasniejszy Pan trzy Ordery Orła Białego konferował, to jest: Książęciu Bepninowi Costowi Kępskiemu, Książęciu Chartoryskiemu Generatowi Ziemi Łódzkiej y Jmci K^u Michałowi Poniatowskiemu Kanonikowi Krakowskiemu Bratu swemu.

Udał się tandem Król Jmci do Stotu nagotowanego, ceterema gradusami wywyższonego, gdzie sam zasiadł, Senatorowie y Ministrowie u dwóch innych Stotów w tejże Sali siedzieli, Urzędnicy zaś Koronni y Litewscy do Stotu Królowi Jmci stali, który to Obiad przy muzyce y spiewaniu koncertów oraz y biciu z Armat trwał kilka godzin.

W wieczór, gdy całe miasto illuminiowane było, Król Jmci wyjechał konno w licznym asystencyi, y po mieście y przedmieściach przemierzał się.

Darmy dystyngwowane dnia tego w Robbach umyślnie na ten Akt sporządzonych prezentowały się.

Dnia 26 to jest w Poniedziałek rano z rana wpyły Cechy miasta Warszawy w paradzie szykowały się, osobliwie zaś Konfraternia Kupiecka wybornym strojem przybrani jedni po Szwajcarsku, drudzy w mundurach Dragonii dystyngwowali się y upyłowani Króla Jmci w paradzie od Zamku przez całe miasto chęli, Magistrat tutaj się udał na Zamek, J. K. M^o do odebrania Hotelu, na który koniec w Ryńku przed Ratuszem wystawiony tron znajdował się, zaprosił, Król Jmci z liczną asystencyą tak Rycerstwa, Urzędników Ziemijskich, Koronnych y Litewskich, iako też Ministrów y Senatorów z Zamku pod Baldachimem, który

szesciu Radcow miasta tego niesli po moście wystawionym sukniem wybitym, między Cechami upykowanemi udat się do Ratusza, przed którym wystawiona była wspaniała Brama, y Król Jmć na Ratuszu przybrałszy się w ubiór Królewski, y z Ratusza zszedłszy na przygotowanym wspaniałym zasiadł Tronie, gdzie Jmć Pan Dulfus Radca Jmieniern, ca tego Magistratu Warszawskiego y Pospolstwa wyrzuciłszy ustnie powinność Królowi Jmć submisją, y hold, Klucze od miasta oddał, któremu Jmieniern Królewskim Książę Kanclerz Wielki List odpowiedział.

Do ktorey odpowiedzi Warszawski, Krakowski, Cornanski, Wileński, Lwowski, y Lubelski Magistraty tudzież Communitas miasta tutejszego Kłękawczy, y znieśli do góry dwa palce przysięgę wierności wykonali.

Do tym Jmć Pan Marszałek W. L. rekomendowanych ad Equitatum auratum wokował to jest czterech z Magistratu Krakowskiego P. Balcera Hintrego, Jozefa Faistemantelego, Jana Kortowskiego, y Macieja Bajera, iako też z Rady, y Miasta Warszawy szesciu, to jest P. Franciszka Witofoja, Michala Sacresa, Pawła Andrychowicza, Jana Dulfusa, Antoniego Frysa, Karimiera Czepińskiego, ktorych Król Jmć miecem letho dołknawczy, kreował Equites Auratos.

Do skoncoronym tym Akcie Król Jmć w tey samey asystencji do Zamku był odprowadzony z ką na Obiad do Książęcia Prymasa wyjechał, gdzie sollennie był traktowany.

W wieczór zaś w Zamku kilka stolów na sto kilkadziesiąt Osob przygotowanych znajdowało się, z ktorych do pierwszego Król Jmć zasiadłszy, Damy zaś Postowie y Rezydenci Cudzoziemscy tudzież Senatorowie według losow, ktore & 22 Presentis na Asyambloch ciagneli, swoje miejsca u tych stolów mieli, Do skoncoroney Kollacyi Bal w Pokoiach Królewskich zaczął się y trwał przez całą noc aż do godziny Osmej z rana na narajutrze.

Dnia 27 z rana o godzinie dziewiątej wypyt-
kie Chorągwie y kompanie mieyskie, tudzież Ce-
chy z swoiemi Kapelami wzdłuż Krakowskiego
Przedmieścia od Zamku aż do Kościoła S^ę
Kryja uszykowane stanęły, Król Jm^{ci} około
południa konno przy asystencyi Senatorow,
Ministrow y Urzędnikow Obojga Narodow
na podziękowanie Panu Bogu prae Te Deum
laudamus, udał się był do pomienionego
Kościoła, gdzie Mszy S. prae Książcia Crat-
toryskiego Biskupa Parnawskiego mianey
słuchał.

Prze całe Przedmieście Krakowskie
aż do pomienionego Kościoła S^ę Kryja y
na powrót aż do Zamku Jm^{ci} Pan Wessel
Podskarbi W. K. iadący konno przed Królem
Jm^{ci} Ciemięże umyślnie na ten Akt białe
rozciął; na których po iedney stronie była
korona z Inskrypcyą wkoło: Hanc jussit for-
tuna mereri. a po drugiej: Stanislaus Aus-
gustus D. G. Rex Poloniae M. D. L. Electus una-
nimi Gentis voto VII Septemb. Coronatus
XXV. Novemb. Anno MDCCLIV. Varsavia.

Po skonczonym nabożenstwie Król Jm^{ci}
w tejże samej Asystencyi powrócił do Zamku.
Więcezem zaś Julluminacyi Ratusza y
miasta całego z liczną asystencyą pieką po
moście na rynku wystawionym przypatrywał się.

Dnia 28 Na Publiczney audyencyi Co-
set Wielki Rosyjski, Ministrowie Króla Jm^{ci}
Pruskiego, Cy Rezident Duński względem Ka-
katolikow następujące podali Memoryaty:

Memoryat Posta Rosyjskiego.

J'ai eu l'honneur de presen- ter par Ordre de S. M ^{te} l' Imperatrice de toutes les Russies, ma tres-Gra- cieuse Souveraine conjo- intement avec le feu Comte Kewerling, qui fut son Ambassadeur, un Pro- memoria à S. M ^{te} par	Miałem honor za- rębkarem Najjaśniejsz Jm- peratorowey Jem ^{ci} cater Rosyji Najm ^{ci} Tosi- srey Pani mojej, wespół z S. C. Jm ^{ci} Panem Graf- sem Kewerling, Jem ^{ci} na dw- oras Wielkim Postem prezentować Memoryat
--	--

rapport aux Dissidens, en date du 14 7bre de cette Année 1764, ou furent exprimés les sentimens de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies sur cette affaire, et quels sont les motifs qui la conduisent, et qui la portent à s'intéresser en faveur de ces Dissidens, dont une partie professe la même religion, que S. M. I. et auxquels plusieurs Constitutions de la République ainsi que les Traités, qui la lient avec les Puissances voisines, accordent pleine liberté de Religion, et parfaite égalité avec les autres Citoyens de ce pais. Cependant l'État opprimé, dans lequel ils se trouvent, et leurs anciens Privilèges accordés par la République leur étant ôtés, S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies est dans l'engagement et dans l'intention de travailler efficacement à ce qu'on leur rende, pleinement justice, cherchant constamment sa gloire dans l'emploi de sa grandeur à protéger par tout les droits de l'humanité.

Ces motifs sont envisager à S. M. I. avec la compassion la plus vive, la situation présente des Dissidens de Pologne,

Najiasne Krolowi Smi Polskiemu wrzedelem Dyssydentow pod data 14 7bra Roku terarniey pego 1764 w ktorym wyrazone byly, iakie sa w tej materji sentymenta Imperatorowy Smi catey Rosji, y co sa za pobudki, ktore ia prowadza, y animuia, zeby sie interepowata za Dyssydentami, ktorych ciec jest iedneye Religie z Imperatorowa Leymnia, y ktorym wiele Konotytucyi Rzeczypospolitey oraz Traktaty, ktore ia wiazza z Sasieckimi Co: tencyami porwolity tak zupełna wolnosć Religii, iaka ter doskonata równosć z drugiemu tego Narodu Obywatelami. Coniewar iednak mimo to wpytho, ci Dyssydenie zostaja terar w Stanie uciesmierzania prer odebrane, a od Rzeczypospolitey dawniey im nadane Przywileie, Najiasne Imperatorowa Leymnie zostaje w obowiazkach y w intencyi skutecznie nad tym pracowac, zeby im zupełnie sprawiedliwosc uczyniona byla. Zukaiać statecznie stawy swojej z raryciu Wielkości Bronu swego na obrone Ciopekna Praw Rosyjsy y ludzkosci.

Te pobudki kara patrac Najiasne Imperatorowy Leymnie z rarym uraleniem sie nad terarnieypry sytuacja Dyssydentow w Polsce

dont les Ancêtres ont joui de l'égalité la plus parfaite dans tous les droits et prerogatives, que donnent les loix de ce Royaume aux autres Citoyens, et qui se voyent aujourd'hui privées par des loix illégales non seulement de tout part au gouvernement, mais encore de ce qui constitue l'existence honorable et legale, et la sûreté commune de tout habitant de ce Royaume.

Cette noblesse si fiere, si jalouse de ses libertés ceperoit d'être genereuse et equitable, si elle se refusoit à la justice, que ses confreres issus du même sang reclament auprès de la Republique, et que S. M. I. de toutes les Russes desire ardemment de leur procurer par son soutien.

zostajacych, ktorych Przekazanie zarywali nayzuwazliwiej rownosc i wolnosc prawack y Prerogatywach, ktorych kastytucyje Królestwa tego, drugie Obywatelom porowajacym, a ktorzy dris si widza bezprawnie ogolnieniu do nadozwolenosci, ale nawet wplytkiego tego, w tym zakresie urociwa, Przewidzmy zaprzycony y bezpieczna karciego Obywatela tego Narodu existencya.

Stan szlachecki tutaj mocno y zardrosciwie swobod swoich pilnujacy prestatby by wspanialym y stupniem prestregajacym, gdyby mial od mowic sprawiedliwosci, ktorey sie ich uspot Bracia ziedneyre krowi idacy doprapia u Rzplty, a ktora swym usparciem pragneta by goraco N. Imperatorowa Inicjatywa dla nich wyjednac.

Na poczynaniu wyrazony Wielki Poset Extraordinaryny y Potnomny N. Imperatorowy Inicjatywy Rosyi maia honor pretoryc iak nayunizowany N. Krolowi Inicjatywy Polskiemu iwoy interes, ktory ma N. Imperatorowa Inicjatywa w oppresy i Dysydentow tak Greckich iako y innych Religii Chrescianskich, biene wolnosci przywodzie na pamiec wyrey wspomniony Membran pod data 14 7bra w Roku 1704 w mocnym

Le sousigné Ambassadeur Extraordinaire de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies ayant eu l'honneur d'exposer tres humblement à S. M. le Roi de Pologne le vif intérêt, que prend S. M. I. à l'oppression des Dissidens tant Grecs, que d'autres Religions Chretiennes, prend la liberté de rappeler à sa memoire le Pro memoria dessus mentionné du 14 7bre de cette année 1704, et reste fermement persuade,

qu'en ceci, comme en tout,
S. M. le Roi de Pologne
suivra le chemin de la
justice, qu'il est acco-
utumé de rendre à to-
ut le monde, et qu'il
fera rétablir dans tous
les droits des Dissidens,
dont le zela pour la
Patrie ne s'est jamais
dementi, ce qui leur
a été solennellement
asuré par les Constitu-
tions sages de la Repub-
lique, et a été confirmé
par les Traités de la Po-
logne avec les Puissan-
ces voisines, y Contreve-
nir seroit rompre les
liens les plus sacrés de
ces mêmes Traités. A
Varsovie ce 20 Novem-
bre 1704.

siebie upewonieniu ze J.
K. M. tak w tej okazy, iako
y w innych poydzie droga
sprawiedliwosci, ktora zwoy-
czynic dla wyzstkich y
zeczce Dysydydentow do
wyzstkich Praw im Stuz-
cych gruntownie przywr-
cic: ktorych zarliwosci
ku Ocyerznie zadney nie
podlega zmarie. Co ter-
samo solennie im ob-
warowano prerornemi
Konstytucyami Rzpltey
y Traktatami miedzy
Polsha y innemi Sasiec-
kami Potencyami zawa-
zemi: Ze ras przestapic
bytoby to zerwac najswia-
tobliwsze obowiazki
tychle samych Traktatow.
w Warszawie dnia 20
gbrio 1704.

Nicolas Prince Repnin. Mikotay Kiazie Repnin.

Memoryat Ministrow Pruskich

Les soussignés l'Am-
bassadeur Extraordinaire
et le Resident de sa Maj-
esté le Roi de Prusse
ont déjà eu l'honneur
de présenter à Sa Majes-
té le Roi de Pologne
un Pro memoria par
rapport aux Dissidens
en date du 14 de 7bre
de l'année coulante an
y exposant les sentimens
du Roi leur Maître sur
cette affaire non plus

Niniey podpisani Wielki
Coset Extraordynaryiny
y Resident N. Króla Jmci
Pruskiego mieli iur ho-
nor prerentowac N.
Krolowi Jmci Polskies-
zmu Memoryat wrgledem
Dysydydentow pod datą
14 7bra w Roku teraz-
nieyszym przektadaiac
w nim sentymen ta
N. Króla Jmci Pana
swego w tej materji, iako
tez pobudki, ktore prowadza

que les motifs, qui conduisent Sa Majesté, et qui la portent à s'intéresser en faveur de ces Dissidens, dont une partie professent la même Religion, que Sa Majesté le Roi de Prusse, et aux quels plusieurs Constitutions de la République accordent pleine parfaite égalité avec les autres Citoyens de la Pologne.

Comme la Confirmation de ces droits a été répétée solennellement dans le Traité d'Olive en faveur des Dissidens, et que malgré cela privés des anciens Privileges, qui leur ont été accordés par la République, ils se trouvent dans un état plus opprimé que jamais, le Roi Notre Maître est dans l'engagement et dans l'intention de travailler efficacement à ce qu'on leur rende pleinement justice, cherchant constamment sa gloire dans l'emploi de sa grandeur à protéger par tout les droits de l'humanité.

Ce sont ces motifs, qui font envisager à Sa Majesté avec la compassion la plus vive, la situation présente des Dissidens de Pologne, dont les ancêtres ont joui de l'égalité la plus parfaite dans tous les droits et prerogatives que donnent les Loix de ce Royaume aux autres Citoyens, et qui se voient aujourd'hui

J. K. M. y animuia, żeby się interesował za Dysydentami, których religijnego wyznania Wiary jest z N. Królem Słonia, y którym Wiele Praw Rzeczypospolitej porwała zupełną wolność Religii y doskonałą równość z drugimi Obywatelami Rzeczypospolitej. A iako tych Praw potwierdzenie ponowione było solennie w Traktacie Oliwskim za Dysydentami, a jednakże mimo to wpytko, ogoleni z dawnych Prywilegow im od Rzeczypospolitej nadanych, zostają teraz w ciężkim ucieszeniu, J. K. M. się Pan Nasz znajduje się w obowiązku y w intencji skutecznie pracować nad tym, żeby im zupełna Sprawiedliwość uczyniona była, szukając statecznie Stawy swojej w rzyciu Wielkości Troju swego na danie wopredzie Protekcyi Przeworn Kompassy y ludzkości.

Te to są pobudki, które kara N. Królowi się patrzeć na sytuację teraźniejszą Dysydentów w Polsce zostających, których Przekonanie rarywali iak najzupełniej srey równości we wszystkich Prawach y Prerogatywach Konstytucyami Rzeczypospolitej drugim Obywatelom porównanych. A który dnis się

hui privées par des voies
illegales non seulement
de prendre part au gou-
vernement, mais enco-
re de ce, qui constitue
l'existence honorable,
et legale. et la sureté
Commune de tout habitant
de ce Royaume.

Cette Noblesse si fiere,
si jalouse de sa liberté
esperoit d'être genere-
use et equitable, si elle
se refusait à la justice,
que ses confreres issus
du même sang recla-
ment auprès de la Re-
publique le Roi Notre
maitre devroit ardem-
ment de leur procurer
par son soutien.

Les sousignés Minis-
tres de Sa Majesté le
Roi de Prusse ayant
eu l'honneur d'exposer
à Sa Majesté le Roi
de Pologne le vif inté-
ret, que prend leur gra-
cieux Souverain à l'op-
pression des Dissidens
en general, ils ne sau-
roient, que se referer
au Pro memoria sus-
mentionné pleinement
persuadés, qu'en ceci
comme en tout Sa Ma-
jesté le Roi de Pologne
suivra le chemin de
la justice, qu'Elle est
accoutumée de rendre
à chacun, et que Sa
Majesté voudra bien
faire retablir dans
tous leur droits ces Dis-
sidents, dont le rele-

widzą nie tylko od rządów
Przecypospolitęj sposobami
nieprawnemi oddalonymi,
ale nawet od wpystkiego
tego co sprawicie uczciwą
z prawem się zgadziącą
y bezpiecną, a każdemu
w tym Narodzie Obywa-
telowi spólną existenyą.

Stan Szlachecki tutaj
by tak przerornie y zar-
ściwie wolności swoiey
pilnujący, przestat by być
wspaniatym y stusznosci
przestregającym, gdy by
miał odmówić sprawie-
liwości, ktorey się ich
współbracia z jedneykwi-
idacy u N. Króltaey dopra-
sają. A która, Król Jmć
Pan nap goraco pragnie
swoim wsparciem dla nich
wyiechnać.

Niniey podpisani Mini-
strowie N. Króla Jmć
Pruskiego mając honor
przetorzyć N. Królowi Jmć
Polskiemu żywe interesy
swoiane się, ktore ma-
ją ich Najmitościowsy
w Oppressyi wpystkich o-
gulnie Dysydentow. refe-
ruia się iehoro do Memo-
ryatu Wyzey Wspomnionego
będąc mocno wiperswado-
wani, że N. Król Jmć
Polski poydzie drogą
Majestey Sprawiedliwości,
która zwykt czynić każ-
demu, y taskawie zechce
starai się, żeby ci Dysyden-
ci byli przywróceni do
wszystkich Praw y Prero-
gatyw, ktorych zarliwosc
ku Ocyrynie w żadney
nigdy nie była, poszła ho-
wana okazy, a to tym
bardziej, że tei Prawa

pour la Patrie ne s'est jamais de menti, d'autant plus, que ces Droits leur ont été sobemnellement assurés par les Constitutions sages de la Republique, et qu'ils leur ont été constamment firmés par le Traité d'Olive, aussi bien que par d'autres Conventions particulières, y Contrevenire ce seroit rompre les liens les plus sacres de ces mêmes Traités. A Varsovie ce 20 Novembre 1704.

były im obwarowane przez prerogatywę Konstytucyję Rzeczypospolitej, utwierdzone Traktatem Oliwym, iako też osobnymi Konwencyami, ktore zostały firmowane przez Traktat Oliwski, iako najwzrostobliwsze zwiazki tychże samych Traktatów. Datum w Warszawie dnia 20. Gr. 1704.

Karol Książę de Carlat
Schonai. Tedeon de Benoit.

Memoryat Rezydenta Dunskiego

Sa Majesté le Roi de Danemarck, qui par tant d'interêts Communs avec la Pologne, et par les liaisons anciennes et naturelles, qui subsistent entre les deux États, ne souhaite que le bonheur de cette grande Republique, et de ses Augustes Monarques, desireroit qu'Elle ne s'attachât jamais de ses vrais interêts tant interieuro, qu'exterieurs.

J'ai eu l'honneur de jadis devant d'exposer conséquemment à ses Ordres au Prince Primat, ainsi que les Ministres des Cours de Russie de Prusse, et de La Grande Bretagne, au nom de leurs Maîtres, les sentimens de Sa Majesté le Roi de Dan-

Najjasniejszy Król Swoi Dunski z racji tych intereso spólnych z Rzeczpospolitą Polską, y przez obowiazki dawne y naturalne między temi dwoma Potencjami zachodzące, nie bardziey nie życzy, iako uproszenia tej Wielkiej Rzeczypospolitej y jej stawnych Monarchów, y dla tego pragnie, żeby się ona nigdy nie uchyliła od swoich własnych intereso tak wewnętrznych, iako y zewnętrznych.

Materni iuris davnicy honor stowiac się do rozkazów Pana mego przetoż J. O. Książę Swoi Primasowi: iako toż uczynili Swoim Panow swoich Swoim Ministrowie Rosyjski Pruski y Angielski: i sentymenta N.

nemarc, au sujet des Dissi- dens, et quels sont les motifs, qui la conduisent et la portent à s'intéresser de concert avec les Puissances susdites, en faveur de ces Dissidens, dont une partie professe la même Religion, que Sa Majesté qui sont attachés à la foi Chrétienne, et aux quels des Constitutions fondamentales de la République reiterées pendant plus de deux cent ans sans interruption, ainsi que les Traités, qui l'obligent, et qui la lient envers les Puissances du Nord, accordent pleine liberté de Religion et parfaite égalité avec les autres Citoyens de ce pais. Cependant comme maintenant ils se trouvent dans un état opprimé, que leurs anciens et solennels Privileges souffrent diverses atteintes, S. Majesté Danoise cherchant constamment sa gloire dans l'emploi de sa grandeur, à protéger par tout les droits de l'humanité, est dans l'intention constante de travailler efficacement avec les autres Puissances du Nord, à ce qu'on leur rende pleinement justice.

Elle envisage avec la compassion la plus vive la situation dans laquelle ils se trouvent présente-

Króla Jmci Dunskiego względem Dyssydentów, y pobudki, które go przestent à s'intéresser de concert y animuia, żeby się z Potencjami wyżej namienionemi za temi Dyssydentami, których deśc iednego jest wyznania z N. Królem Jmci Dunskim, a woryscy Religii Chrześcianskiej, y którym tak fundamentalne Konstytucye Rzeczypospolitej przez dwiescie lat ponawiane, iako też Traktaty Rzeczypospolitej względem pryncyplach Potencyi obliczone y wiążące waruia zupełną wolność Naborstwa y doskonałą równość z drugimi tego Narodu Obywatelami. Ponieważ iednak mimo to w spytkoznajdują się teraz w Stanie uciemiężenia przez nadzwyczajne dawne suowicie Prawa y Przywileje, N. Król Jmci Dunski wzruszając statecznie stawy swowey w raryciu Wielkości Ironu swego na danie Protekcji Prawom Kompassyi y ludzkosci, jest w zupełney intencji skutecznie pracować nad tym wespół z drugimi Równomi Potencjami żeby im Sprawiedliwość zupełnie uczyniona była.

Król Jmci Dunski patrzy z żywym żalem niemi się na sytuacya, w której zostają teraz ci, których Przekonanie rarywali doskonałą równość w Prawach

ment, Eux dont les Ancêtres ont joui de l'égalité la plus parfaite dans tous les droits et prerogatives que donnent les Loix de ce Royaume aux autres Citoyens, et qui se voient cependant aujourd'hui privés illegally non seulement de toute part au gouvernement, mais encore de ce qui constitue l'existence honorable et legale, et la sureté commune de tous les habitans de ce Royaume.

Cette Noblesse si fiere, si jalouse de ses libertés cesseroit d'être genereuse et equitable, si elle se refusoit qu'à la justice, que ses Ancêtres issus du même sang reclamant auprès de la Republique, et que Sa Majesté Danoise desire ardemment de leur procurer par son soutien.

Le suisigné chargé d'affaires ayant l'honneur d'exposer très humblement le vif interet qu'Elle prend à l'Oppression des Dissidens reste fermement persuadé, qu'en ceci, comme en tout Sa Majesté le Roi de Pologne suivra le chemin de la justice, qu'il est accoutumé, de rendre à tout le monde, et qu'il fera retablir dans tous leurs droits ces Dissidens, dont le zele pour la Patrie ne s'est jamais démenti, ce qui leur a été pleinement assuré par les Constitutions sages de

Prerogatywach, Ktorych Konstytucye Narodu Drugim wspotobywatelom dorwalaia. Tamci ras widra sie ogotoczeni berprawnie nie tylko ze wplyskiem do Rządow nalerności, ale nawet ze wplyskiego tego co sktada existencya uciwa y z prawem się zgażaiaca, oraz bespieczeńwo spolne dla wplyskich Obywatelow tego Narodu.

Stan Szlachecki tutaj sry tak zwaowie y zarządzić wie swobod swoich pilnuiaacy, przestaby być wspaniatym, y stusznosci przestregaiacym, gdy by miał odmowić sprawiedliwosci, ktorey się ich wspotobywatele z iedney swi idacy dorrapaia, o ktorażada goraco król Jmć Dunski wsparciem swoim wyiednac.

Nizey podpisany Minister maiaç honor przetyć żywe interesowanie się, ktore król Jmć Dan tego ma w oppressyi Dysydentow, mocno wyperswadowanym zostaić, ze N. król Jmć Polski tak w tey okazyi iako y innych przydzie droga sprawiedliwosci, ktoraż wykit czynić wplyskim. y zechce takawie dotryć starania, zeby do wryst zkich Praw swoich byli przywroceni Dysydeni, ktorych zarliwosc ku Oyczynie nigdy nie była porlakowana, Ceterim

la Republique, et à été con-
firmé par les Traités de la
Cologne avec les Cuiſances
du Nord; y contrevenir
seroit rompre les liens
les plus saires de ces
mêmes Traités. A Varso-
vie 20 Novembre 1704.

A. de S. Sophorin.

to było obwarowano przez
Konstytucye prerorne Gre-
cyospolitey y przez Traktaty
między Polska y Put-
nocperni Potencjami za-
chodzace. Te zaś przesta-
pic by toby to zerwać naj-
świętobliwsze związki tych
ze samych Traktatow.
Dan w Warszawie dnia
20 Novembra 1704.

A. de S. Sophorin.

Tegoż dnia Król Jmco wdzięczn będąc pow-
szekney z swiego na Tron wyniesienia radziei,
wspaniała, dla Wszystkich maszk w Palacu Radzi-
witrowskim dawat Reduter, która przez całą
noc trwała.

Dnia 29 Current Jmco Jan Wroughton
Rezident Angielski podał Najjaśniejszemu Panu na au-
dyencyi sobie powołoney następujący Memoryał.

Comme la justice, la pie-
té et l'amour de l'hu-
manité forment les quali-
tés distinctives du Roi
de la Grande Bretagne,
le Roi de Pologne ne
sera point surpris en
apprenant qu'uniquement
determinée par des prin-
cipes aussi nobles S.
M. B. a senti avec
douleur la diminution
des Privileges des Sujets
Protestans de la Repub-
lique de Pologne, con-
nûs sous le nom des
Dissidens, à la quelle
l'on a travailler avec
tant de zele et d'ardeur
à la dernière Diète
de Convocation, et à la

Jako sprawiedliwości, po-
bożności, y skłonności do kom-
passyi są prymioty dystyn-
guujące N. Króla Jmco
Angielskiego, N. Król Jmco
Poloki nie będzie zadzi-
wiony, że pobudzą takie
wspaniałych sentymentow
Król Jmco Angielski serdecz-
nie ubolewa nad umniey-
szeniem Przywileiow Ob-
ywatelów Rypłtey Polskiej
znanych pod imieniem
Dysydentów, nad którym
z taką zawziętością y
żwaźliwością pracowano
na Seymie ostatnim
Konwokacyjnym, że się
treba obawiać, żeby Seym
Koronacyjny tymże Duchem
technacy podobnie niepra-

quelle tout fait craindre que la Diète du Couronne-ment animée du même esprit ne travaille encore. Sa Majesté a outre cela d'autres motifs également justes et pressans pour s'intéresser en leur faveur et pour desirer le maintien de leurs Droits et de leurs Privileges, stipulés par tant des Traités. Les avantages de l'Eglise Protestante et le Traité d'Olive garanti par son Predecesseur Charles II de glorieuse memoire, reclament son appuis et l'engagent à demander de la maniere la plus efficace, la fin de tant de persecutions, et que l'on prenne enfin les mesures les plus propres, et telles, que la sagesse du gouvernement les pourra suggerer, pour prevenir à l'avenir les efforts même de ceux qui voudroient troubler leur tranquillité, et de leur attachement au Culte et aux principes de leur Religion, former un pre-
texte de les persecuter.

Fondé sur des raisons susmentionnées le Souverain a l'honneur de représenter les plus humblement au Roi de France la Confiance, que le Roi son Maître met dans les vertus eminentes,

cowat. Oprocz tego ma Najiasnieyszy Król Jmco Angielski inne motiva rownie sprawiedliwe y prynaglaicze interessedwania się za Dysydentami y zaganania, żeby byli utrzymani przy swoich Prawach y Przywilejach tylo Paktami obwarowanymi; Ocalenie Kościoła Dysydenckiego y Traktat Oliwski gwarantowany przez Antecessora Jego stawoney pamięci Karola II, wywajaż żeby się starał iak najskuteczniej, gdyby te wdrystkie przesladowania koniecznie wzięty, y gdyby iak najdoskonalsze sposoby przesizurizto, ktore tytko prerornosć tuteyzego rządenia wynalesć może, żeby zabiedz na przyszly czas usitowaniom tych nawet ludzi, ktory by chcieli miepać ich pokoy y przesladować ich pod pretextem przywrócenia swego do wolnego Nabozenstwa y principia Religii swoiey.

Ufundowany na tych wyżej wyrażonych racjach niżej podpisany Minister ma honor iak nagunizeniey reprezentować Najiasne Królowi Jmciu Polskiemu ufność, ktora Król Jmco Jan Jego poktada w wdrystkich cnotach, ktore J. K. Mość ulokowaty na Tronie wolnego Narodu.

qui ont placé Sa Majesté sur le Trône d'une Nation libre. Il espere, qu'elles serviront d'Egide à ses malheureux Sujets, toujours persecutés, mais toujours fidels, et il se recommande de la maniere la plus forte à sa haute Protection, pour qu'il soyent remis dans la possession de leurs Droits et Privileges.

Les égards, que l'on aura pour les représentations de Sa Majesté Britannique seront la recompense la plus satisfaisante du desir, qu'Elle a toujours eu, d'entretenir et de cimenter la bonne harmonie, qui a subsisté si long tems entre les deux Couronnes, et c'est avec le plus grand plaisir, que le Roi d'Angleterre contribuera toujours à tout ce, qui pourra augmenter la gloire du Roi de Pologne, en faisant le bonheur de la Nation.

à Varsovie ce 29 Novemb.
bre 1764.

Wroughton *mpp*

Dnia 30 Novembris pisanyym następującym Listem Elektor Jmci Bawarski powinnowat Królowi Jmci wstąpienia na Tron z przytaczoną rekognicyą
Sire.

Spodziewa się, że te cnoty będą obroną jego niesfornych poddanych, zarówno przesładowanych, a iednak zarówno wiernych. Oraz ich iak najusilniey wosokiey Jego rekomendacji Protekcyi, żeby byli przyporząceni do possepsji ich Praw y Prywileiów.

Względędy ktore się uciążą na reprezentacye Najjaśnieyszego Króla Jmci Angielskiego będą nadgródz iak najrzetnieyszą za chęć ktora miał zawsze utrzymać y umocnić dobrą harmonią od tak dawnego czasu między temi dwoma Koronami nami zostającą. Iakor z Wielkim ucontentowaniem Najjaśnieyszy Król Jmci Angielski będzie się zawsze przyrzekał do wysztkiego tego, co by mogło pomnożyć sławę N. Króla Jmci Polskiego, y czynić uszczęśliwienie Narodu.

W Warszawie dnia 29
Nowembra 1764

Wroughton *mpp*

Sire.

J'ai reçue la Lettre dont Votre Majesté m'a honorée pour me donner part de son heureux avènement au Trône de Pologne. J'ai été aussi sensible à cette marque de son attention; qu'aux témoignages qu'Elle y a ajoutés de ses sentimens pour moi. La Nation Polonoise ne pouvoit faire parmi Elle un plus digne choix, et Je fais des vœux bien sinceres pour que Son Regne soit également long et glorieux. Je n'ai pu refuser mon interposition auprès de Votre Majesté à un Cavalier Polonois nommé Zawoycki, attaché au service du Prince Clement de Saxe mon beau frere en qualité de Son Chambellan et Grand Maître des Cuisines; Je serois bien flatté si à ma recommandation Elle vouloit bien le souvenir de Lui, lors de la distribution des graces et des Starosties, qu'Elle aura à accorder. Je lui en serai en particulier très obligé, et Je la prie de me croire avec un respectueux attachement.

Sire de Votre Majesté
Vrai Serviteur et Cousin.
Maximilien Joseph Electeur.

à Munnich ce 30 Novem:
bre 1704.

Intitulation.
A Sa Majesté Stanislas Auguste Roi
de Pologne.

Przy końcu tego miesiąca Najjasnieyszy
Pan różnym Woiewodztwom, Ziemiom y Powia-
tom Oswiadczaiącym przez Postaw swoich reko-
nicyą dawał audyencyę.

December.

Dnia 2. Książę Jmci Karol de Schönauich
Graff de Carloth Coset Człomocny Króla Jmci
Pruskiego poręgnania audyencyą miał u Naj-
iasnieyszego Pana, poderas którey otrzymał
w prerencie od tegoż Króla Jmci Portret Królew-
ski brylantami kameryzowany.

Przybyli zawczoray do Warszawy Ichmość Pano-
wie Przewojski Chorąży. W. Litt y Pac Podstoli
Litt. gdy dnia dzisieyszego dla miania audyencyi
u Króla Jmci udali się byli na Pokoie, pierw-
szemu z nich odcięto brylantowy Order tak
gładko, że się niepostregł. Ci Ichmość przy-
byli tu byli z Węgier, dokąd z Książęciem Jmci
Radziwiłłem Woiewodą Wileńskim schronili
się byli, częścią dla Oswiadczenia Osobistej reko-
gnicyi Królowi Jmci, częścią też dla ziednania
a żeby rygor Dekretu przez konfederacyą Littę
przeciwko nim ferowanego p. patr. fol. :/
mogł być relaxowany, czego iednak otrymać
nie mogli lubo tak do Najjasnieyszego Pana
iako y do Stanow Przewospolitey Zgromadzo-
nych różne zachodziły instancye.

Zruynowany in parte w Winesniu Most

na Wisle pod Warszawą, ledwie co tylko zupełnie był zreparowany, w tych dniach za przybraniem wody zupełnie prawie zepsutym został.

Dnia 3. Przeważny Sejm Coronationis zaczął się agitować w Warszawie, którego Marszałkiem iednostaynemni glosarni obrany był Jmć Pan Jacek Matachowski Starosta Piotrkowski, o czym tegoż dnia Najjaśniejszy Pan przez Delegowanych od Izby Poselskiej Deputatow był uwiadomiony.

Tegoż dnia Król Jmć Woiewodztwo Wileńskie, od którego książę Karol Radziwiłł Dekretem Konfederacji Litewskiej był odwołany, konferował Jmć Panu Michałowi Oginskiemu Lisowskiemu Polnemu Litewskiemu Lixciowi Książęcia Jmć Kancelera w Litwie, o które to Woiewodztwo konkurrowali Jmć Panowie Masalski Kasztelan Wileński Hetman Wielki, Oginski Marszałek Wielki y Flemming Podskarbi Wielki Litewscy. Ten nowokreowany Jmć Pan Woiewoda na początku Interregni immediate zwrótego wyprawiony był od Familii Książąt Jmć Czartoryskich, do Moskwy gdzie in circa siedm miesięcy zabawiwszy, powrócił do Ojczyzny.

Dnia 4. Tenże Jmć Pan Oginski na konferowane sobie Woiewodztwo wrócone, wykonał Senatorską przysięgę.

Tegoż dnia Książę de Schönauich Posel Pruski z Warszawy do Berlina w podróży wybrał się.

Eadem die, cokolwiek znajdowało się w Warszawie z Imienia Jmć Panów Potockich, lub z kolligowanych z niemi zaczęli układać Jmć audyencji, na której sobie pozwoloney prosili o klemencyę dla Jmć Panów Brühlow, aby przy dopuszczeniu przez pozwoloney Indygenat do klemoty szlachectwa Polskiego, byli konserwowani przynajmniej po cześci przy Taskach od S. P. Augusta III sobie nadanych, a mia-

mianowicie przy Generalstwie Artylleryi Koronney. Odpowiedział Najjaśnieyszy Pan: że nie przykiny-
szego nieznaiać nad potrzebę czasem nieodbitą
martwienia, nie niewidzi porządniejszego dla siebie
iako Taskami pocieszać. Z tego powodu y wzg-
ledu dla Familii Schmicow Panow Potockich
obietat, że nie tylko nie będzie się przeciw, ale
chętnie do sklonionych Stanow Rzeczypospolitey
y swoje przytaczay dozwole nie, gdy sobie u nich
Schmic Panowie Fryderyk y Karol Brühlowie
uproszą do Indygenatu rekomendacya.

Co do Urzedu Generalstwa Artylleryi Koronney
wyraził to Król Jmci, że nie tając się z tym,
iż obietat był ten Urząd Jmci Panu Branickie-
mu Starostwie Halickiemu, iako że w spech
miar sobie zdawna, a teraz osobliwie w Ber-
krolewiu zastuzionemu, y mestoem y woienną
umieistnością rownie w Polzere y za granicą
stynacemu. Ale tenże Jmci Pan Starosta
Halicki z wspaniałego uzalania nad naydoleg-
liwszą tego Urzedu Stratey Jmci Pana Brühlla,
lubo sobie zdawna niechętnego, ale teraz usi-
nie y niewliwie u niego o tę kompasya nad
honorem swoim dopraszajacego się, sam dobro-
wolnie nie tylko wrocit J. K. Mci obowiazane
sobie slowo, nie tylko sam za Jmcią Panem
Brühlem instancyowat, ale nawet offiaro-
wane sobie od Króla Jmci Czesnikostwo Kor-
y Starostwo Lipnickie z respektem przyjac nie-
chciał, z tey racyi: że niechciał innym zamy-
stem Krolewskim dla tychże Schmicow Panow
Brühllow, albo zkoligowaney z niemi Familii
Schmic Panow Potockich byc przeszkodą. Ten
radkiew generorzy przyklad iako zdobiecy Wik-
Narod, y Panowanie swoje, Król Jmci wysoke y
naterycie ceniac, tymże Schmic Panom Potockim
proszacyrn, a potym dziekuiacyrn Brühllom kaz-
zał dziekowac Jmci Panu Starostwie Halickiemu,
iako temu, ktory prer dane slowo Krolewskie
iwi był Panem tego Urzedu. Oycie tych
Schmicow Panow Brühllow był to Henryk Stra-
bia Brühll, pierwszy Minister Saski, ktory za
panowania S. L. Augusta III miał रुपетną dy-

Dyrekcya interesów nie tylko Saskich, ale y Polskich; a że nie będąc Szlachcicem Polskim nie mógł się ani w interesach Polskie przynajmniej iawnie w dawać, ani żadnych Urzędów w Rzeczypospolitej posiadać, tedy przyjaciele Jego potrafiłi mu do tego ułatwić drogę, wywodząc Jego Domu procedencya z Starodawnej a niegdys, w tym Państwie znakomitej Ocieckich Familii, która jako wynalazkiern iedynym byta, żeby mogła byta iaki mieć prawdy porót, pzez Dekret Trybunatu Piotrkowskiego w Roku 1749 pod Laską Jmci Pana Kazimiera Rudzińskiego Kasztelana Cerskiego agitującą się Konfirmowana byta. Co gdy nastąpiło, nie tylko sam ale y Familia Jego wiele Urzędów y Starostw z dochodami znacznymi posiadali. A że tym, którzy mu byli otworzyli do tego uszczególnienia drogę, naraził się był w dalszym czasie, pze to aż do samej śmierci, która przypadła dnia 20 Octobra 1703 w Saxonii, w poroznieniu z niemi zostawał, umarł zaś iako y żył w Religii Luterskiej, Dzieci iednak Wzrostkie w Wiene Katolickiej edukował.

Coż był in Sociam vita Anne Kottowatowej z Familii Kwitnacey w Czechach Panią osobliwszej Swiętobliwosci, która zyc przestata w Warszawie dnia 11 Maja 1702, a wieku swego 45 Roku. Z tej zostawił Synów Czterech, y Córke imieniem Amelią Matronkę Jmci Pana Jenege Anischa Marszałka Nadwornego Kor., Generata Wielko Polskiego. Synów zaś odumart Pierwszego Fryderyka Generatem Artyleryi Koronnej, Drugiego Karola Cześnikiem Koronnym; Trzeciego Henryka Lowerym Nadwornym Litewskim, Czwartego zaś Mawrycego. Procz tych Urzędów trzymali Warszawskie, Spiskie, Lipnickie, Boleszowskie, Błotnickie, Piaseczyńskie, Kapinoskie, Starostwa. Pierwszy z nich zkoligacił się z Familją Jmciow Panów Potockich poiąwszy in sociam vita Jeyme Panne Anne Potocką Woiewodziankę Kijowską. Pod czas resztęgo Berktrolawia osobliwszego

mieli w Osobie nieboszczyka Graffa Keyperlinga Costa Rofsyjskiego, niegdyś z Cycern ick mającego dobre zachowanie, Obrońcę, po którego śmierci innych dla siebie Protektorow szukać musieli, Mimo których Oresnikostwo Koronne, Lowiectwo Nadworne Litewskie, Spiskie Błotńskie, Piaseczyńskie y Kapinoskie Starostwa rezygnować musieli.

Tegoż Dnia Izba Poselska będąc zapraszana od Delegowanych Senatu do ztarcenia się z nią, po odprawionych Ruzach nastąpiło ztarcenie Kota Rycerskiego z Senatem, gdzie Jan Maratek Poselski precytauwry Regestr rekomendowanych tak do wakujących Urzędów iako też in genere do Task Krolewskich, Najasnieyszy Jan w zabranyim głosie Pięć Wielką Koronną Jmci Panu Andreiowi Zamoykiemu Woiewodzie Inowroctawskiemu, mnięsz Koronną Jmci Du Andreiowi Mordziuskiemu Kancelarzowi podczas Interregnum Książca Prymasa, gdzie wielkie dowody sprawności swojej w interesach publicznych dawał, na którego sentymentach Książce Prymas polegał; Mnięsz zaś Litewską Pięć Jmci Panu Antoniemu Przerdzieckiemu Referendarowi Litewskiemu wychwalając ich do tego Urzędu sposobność konserwować

Pięć Wielką Koronną dla zrywających się przed Elekcyą Marszałka Seymów wakowała od dnia 25 Czerwca 1702 Roku, to jest od śmierci Jana Matackowskiego; Mnięsz Koronna od zeycia z tego świata dnia 1. Stycznia 1704 Jmci Jmci Michała Wodrichiego Biskupa Premyskiego. Mnięsz zaś Litewska od Roku 1700 po śmierci Jmci Pana Michała Sapiechy, która za Panowania przetego iur. deklarowana była Jmci Panu Konstantemu Patterowi Woiewodzie Mścistawskiemu czego iednak w tym czasie dostąpić niemogł.

Na teyże Sepsyi do Układania Konstytucyi terarnieyszego Seymu tak z Senatu iako y z Stanu

Rycerskiego wyznaczeni byli Delegaci.

Dnia 5 Imię Pan Franciszek Bielinski Marszałek W. K. o rzą zgodą powszechną Anno przywołany był do Jurysdykcji Marszałkowskiej, z której był przez wyrok Seymu Convocationis przywołany.

Na teże Sessyi Projekt porównania miar y wag wszędzie po Województwach iednakowego został podpisany, salva Lege Pruskich y Wotynskiego Województwa.

Tegoż dnia Imię Pan Bayer de Weisfeld Pułkownik Wojska Moskiewskiego wystany od teże Armii w Litwie konsystuiący pod kommandą Generata de Rennecamph oswiadczył Królowi Imię powinnowaniem Imieniem tegoż Wojska szeregowej Koronacji.

Dnia 7 Projektu 1. Aringi na porzątku Konstytucji Seymu Coronationis być powinny. 2. Approbationis Actorum Interregni, iako to Sancitorum Seymu Convocationis, Electionis, orar. Actorum et Decretorum Konfederacji, tudzież kapturów y ich Dekretów. 3^{tie} Respektem mostu na Wiele pod Warszawą. 4. wyznaczenia miejsca Jurysdykcji omultima Instantie J. K. M. i. y Rzeczypospolitey. 5. Obiśnienia Władzy Komisji Szarbowey. 6. Obostżenia Prawa o Dupli kwarty podpisane były, wielkie iednak trudności względem drugiego Projektu od Postów Prowincji Pruskiej troskliwych o ucalenie Praw swoich zachodzący.

Dnia 8 Imię Pan Konstanty Fundament Karłowicki Podkomorzy Wielunski w Dobrach swoich Płanowie z tym się pożegnał światem wieku swego 69 Roku.

Dnia 9. Zgromadzone do Warszawy in plenis Ordinibus Krakowska y Zamoycka Akademie dla oswiadczenia winney wierności y postuszeństwa Majestatowi miały honor na publiczney audyencyi w przywołitych Facultatibus Scientiarum dysputytoryach

prezentować się Królowi Jmci, gdzie po złożeniu powo-
nizowania przez Jmciów K. Rektorów tak Kras-
kowskiej iako y Ławoyckiej Akademii oddali w
rece Królowi Jmci Penagiryki swoje, y odebrali
odpowiedź od Tronu przez Jmci K. Podkanclerzego Kor.

Dnia 10 na ranięszey Sejmowey Sepsyi
nie uchwalono, na południowey zaś trzy nastę-
pujące Projekta po zarządkach Wielkich Kontrawersy-
ach podpisane 1. Approbationis Crdynacyi Sądów
Kommissyi Skarbowey. 2. Respektem Patrocinantium
w Sądach ultima instantia. 3. Zniesienia Foralio-
rum po miastach y miasteczkach Królewskich.

Dnia 11. Na ranięszey Sepsyi Jmci Dele-
gowani z Sejmu Convocationis Senatorowie y Posło-
wie do wystuchania Rachunków Sukcesorów
Zmarłych Podskarbkich uczyli swoich kalkulacyi
przed Stanami Rzeczypospolitey relacyę. Wiedzieć zaś
należy, że Sejm Convocationis nakazał być kal-
kulacyę Sukcesorów Jana Prebendowskiego, niegdys
od Roku 1703 do R. 1729. Franciszka Maximiliana
Opolskiego od Roku 1729. do 1736. Jana Kantego
Moszynskiego przez Rok jeden, Jana Czapkiego
przez lat Pięć, Karola Siedlnickiego od Roku 1742
do Roku 1761 Podskarbkich Wielkich Koronnych, y
Macieja Grabowskiego Podskarbkiego Nadwornego
Kor. y Administratora przez czas nieiaki Skarbu
Koronnego. Podług tedy wyroku Sejmu Convo-
cationis Sukcesorowie Opolskiego, Moszynskiego
Czapkiego y Grabowskiego przed Delegowanemi tym
koncem od Rzeczypospolitey w czasie determinowa-
nym kalkulacyę uczyli, czego Prebendowskiego
y Siedlnickiego Sukcesorowie aż dotąd niewykonalni.
Na teyże Sepsyi Sukcesorowie Moszynskiego ode-
brali od Rzeczypospolitey kwit ucylionych Ra-
chunków; Co samo na południowey otrzymali
Grabowskiego, Czapkiego y Opolskiego Sukcesorowie.
Podpisano też Projekt, w którym Sukcesorów

Prebendowskiego y Siedlnickiego zapowiad karano
na Kommissyę Skarbową dla zadostyć ucyńnienia
Prawu Convocationis, Tęgori crasu podpisano
drugi Projekt, kwitu dla Imię Pana Teodora
Wesła Podskarbiego Wz kół terarnieyszego ucyńnio-
ney kalkulacyi z kwartatu iednego à die 1^{ma} Aprilis
w Roku terarnieyszym.

Dnia 12 Na ranney Sepsyi Projekt intu-
itu znieśienia y Podymnego cyli in toto cyli
in parte na przyszłym Seymie, był podpisany po
nie iakich trudnościach. Tęgori crasu Król Imię
crtery Regimenta Gwardyi Koronney y Cieszey
Koronney y Litewskieg mając sobie one przez
Pacta Conventa w zupełną moc oddane pod Ju-
rydykcyę Kommissyi Woyskowej co do postusz-
stwa y dyscypliny militarney należy poddać.

Po obiedzie zaś uchwalona była Kommissya
Woyskowa w Wielkim Dwiecie Litewskim
ad normam koronney na Seymie Convocationis
ustanowionej; Czemu się Imię Pan Michał Maspa-
łki Hetman Wielki Lit. fortysimie sprzeciwiał
y żadną miarą zerwolić nie chciał; Za ktorego
sentymmentami naturalnym Duktem idący Syn
tego Imię H Ignacy Maspałski Biskup Wilenski
na umnieyszenie Prerogatyw Władzy Hetmans-
kiej nieporozwalający następującą miał mowę =

Najjasnieyszy Królu Panie Mój Miłosćiwy. =
Nikomiu w życiu z Obywatelów takowa dostyszenia
y znieśienia nie trafita się materya, iaka potyka
Dorn nasz, w Osobie Cyca mego, lubo o żadnym
występku, ani iest oskarżony, ani posądzony byde
moje, z ktorey obelga będzie poniesiona aż w po-
tomne wieki. A co najzatośnieysza w ten czas, kiedy
Wasza Królewska Mość na wszystkie wylewasz się
z dobrocią swoją, rozdajesz Honory, Urzędy. Spo-
dziewaliśmy się, że dobre zastugi nasze, y znaczne
krywydy będą nadgrozione, aż oto długo oczekiwane
ny wiek Piasta okropną przeciwności na Cnot-
liwych y niewinnych od kary wywoiera moc y po-
tege; Ale niech się Rzeczpospolita zastanowi, y

namysli o wladzy Hetmanskiej, iezeli przez tyle wiekow nie byla zdalna y przytezna powszechnemu Dobru, y uszczesliwieniu Cyryzny. Tak iest Nayiasniejszy Panie, ciego dlugie probowaty wieki, ale ta y nato, y bezpiecznie mowię, ze ten zamach na Hetmanską wladzę dla Rzeczypospolitey ani iest przystoyny, ani przytezny. Ten tylko widzi potrzebę ponizenia wladzy Hetmanskiej, ktory mowię przykladow, iak wiele zalerato przedtym y teraz na Hetmanach Rzeczypospolitey, ktora co raz to lepiej ostrecona byla o Wielkich woiewodkach y Hetmanach przykladami, miec ich chciata swoierni strozami, aby byla straszniejszy przeciwko nieprzyjacielom, iakoz przez wiek wiekow Ich wladzę uwiększata, y nieograniczoną zrobita, przez co zostata stawą u swiata powoainą u Sasiadow, ogromną u nieprzyjaciol, a spokojną się u siebie znalazata. Ci to Wielcy ludzie wiedzieli iak zaryc żołnierza przy swojej powadze w boiu, a w pokoiu sposobili do woyny, tak to dobra, tak zdalna byla dla Rzeczypospolitey wladza Hetmanska; Czemuz przecie to dobre wezle się obrocito? Chcieycie wspomniec o dawnych Hetmanach, a terarniejszym dajcie pokoy, ktorych ta tylko winna ze niemieli nieprzyjaciela. Przymomniemy, mowię Hetmanów, Łoskiewskiego Swedów, Zamoyckiego Austriaków z Maxymilianem, Sieniauskiego Mollawoy, Czarnieckiego " " " " Krysztofa Radziwilla Inflanty, Karola Chodkiewicza " " " " zwycięzaycy, y innych ktorych po dzis dzien pamieć nieśmiertelna stynie, y inne nawet wspominaią o nich Narody. za co teraz tak są ponizeni? ze ich następcy taką krywdę ponosić mają? kto, proszę, podbił Narody? Hetmani. kto rozszerzył granicę? Hetmani; takie zwycięstwa odbierata wladza stawonych Hetmanów, a teraz ma być wywrocona? takie to dzisieysi Hetmani zawinili, ze ich wladza ufundowana na Prawach, która byla obroną Cyryzny, upadać y walić się musi? takie się uprzykrzyli Hetmani, ze ich wladzy cierpieć niemożna? Niech sądzi Rzeczpospolita, na której Jej bezpieczenstwo,

Stawa, y wolność zawista; iereli zgrzeszyły Osoby,
 Karaci osoby, a Władcy niepokanbiać. Byli nieco
 niektony, ktony przewinili Oycyżnie, ale sobie nie
 Rzeczypospolitey szkody przyniesli; alboż terarnieysi
 Hetmani nie są pod prawem? alboż Hetman,
 iako żołnier, nie wie, że jest Syn Oycyżny, alboż
 Króla niemasz? Czytajmy historyę, niemasz żad-
 nego z Hetmanów, któryby Oycyżnę zdradził, ale
 ją zawsze salwowali. Był nieprzyjaciel na karku,
 zaraz mieli Wojsko na pogotowiu. Bogday by
 ta nowa Rada Wojskowa tak szczęśliwa była!
 Lecz iaka to odmiana! Władza Hetmańska,
 która zawsze y wręcy jest przywoita iedney Osobie,
 aby postuszeństwo w Ordynansach, wierność w
 exekucyach, miłość y przywiązanie w sercach zach-
 wane y praktykowane byto, teraz dzielić się ma
 na kilkanastu? ktony obrotami Dworów, intryga-
 mi swoich interesów, albożi fortuny losem o-
 bierani będą, alboż nie lepiej, żeby iednego wpy-
 sy słuchali? Czyli wojenne przynioły nie są rad-
 kie, iakich potrzeba w Hetmanie? Czy można
 takowych w Seymie obierać, kiedy wieki ledwie ied-
 nego urodzą? Jeden radzi, słuchają wpyscy. Wie-
 lu rozkazuje, mało postuszeństwa. Widzieliśmy
 ostatnie Woyny, iak się udały, iedne za Ordynansem
 iednego, drugie za radą wielu. To pewnie władza
 Hetmańska ma być określona? że Hetmani kton-
 nie na Seymikach y Seymach robią, ale pornać
 się potrzeba, co by czynił ieden, co wielu czynić będą?
 Ale Hetmani niespokojność w kraju czynią!
 Lecz porna imaginacya, niech tylko zdolni będą
 do swego Umędu Hetmani, nie z tego dla Oycyżny
 nie przyniosą, ani Jey zawichną. Ach iaka
 tego postęsku nie przystość, dawne Prawa Tamac,
 zasturionych znieważać, przyznam się, cale tego nie
 przystoi; gdzież bezpieczeństwo? iereli nie w Prawach?
 gdzież prywatnych szczęśliwość? iereli nie w doch-
 waniu Praw wiernym? Coż to za fatalitas? dziś
 szczęśliwy, jutro niewie co się z nim stanie? dziś
 mam przyjaciół, jutro nieprzyjaciół tychże samych?

O co to za stan wątpliwy! Napisata Rzeczpospolita Prawo o dorywotniey wTadry Hetmanów: et pro Lege perpetua mieć chcemy; i jeżeli to nazywamy trwałe, co stanowi Rzeczpospolita, mówią: Robur et firmitatem przydajemy: In perpetuum mieć chcemy. A coż może być trwalszego nad to Prawo! Pro Lege perpetua mieć chcemy. Ale mówią, można Hetmanów opisać; a czegoż iur więcej niemożna uczynić? Daley wnoszą: wiele zalety Rzeczpospolitey na opisanio Hetmanów, y ia mówię bardzo wiele; gdyby się to z prywatnym cztakiem stało, ktożby nad nim nie miał kompasji, ale nikt niema westchnienia, uzalenia, ani kompasji. A coż się to dzieie z Narodem naszym! Kiedy się Cedy wala, coż się z Chrostami y trzciną dzieie? Kiedy my szwankujemy, coż się z innemi Obywatelarni stanie? Lecz daley mówią: Hetmańska wTadza nie jest ani przytoyna, ani przyteczna Cyryznie, słabość Kraiu tego wyciąga, potrzeba Cyryzny konieczna wymaga, aby ją podzielić na wiele; Ale ah! sama tylko y iedyna jest imaginacya; z iakiegoż to powodu tamta Cyryzna tak niespodziane iakies upatryta niereczliwości o Hetmańskiej wTadzy dla siebie, y takie Przewożne Stany zaraz macie na to łatwo przystawać! macie iednego momentu obalać, co mądre pner kilka wieków budowała Cyryzna! jeżeli co zawinili Hetmani! niech pokutują, ale niech cras będzie porwołony do uznania występku y pokuty: Niech Woiewodstwa Koronne wyrozumieią y wystuchaią, których Hetmani dotąd utrzymywali wolności, jeżeli jest tyle przyczyn, zaston, y warunków do zniewienia Hetmańskiej wTadzy; Coż dopiero mówić o Litewskich Woiewodstwach, Ziemiach, y Powiatach, które na Seyrnikach, y na świeżym Seyrnie konwokacyi za Hetmany tak mocno obstawały, y Prawo dla naszey Prowincyi uknowały względem Hetmanów; y takie wiecyste Prawo tak przedko odmieniac! A co to za przytoynosc! lepiej ich przedtem nie formować, niżeli teraz z obelgą zasturzonych y wypracowanych

Osób znosić! iakie to sprzeczny skryte y ciche
 radu! Osadzie zgromadzone Stany, Ja tego nie
 poymnie, iak się to stać może. Rzeczpospolita
 też sama, co y przedtym, na Radę zabrania,
 z tychże samych Obywatelów złożona, jedną rzecz
 złą y dobrą, pożyteczną y nie pożyteczną, nieprzy-
 stożną y przystożną osadza; być to nie może tylko
 z religiością Osób Narodu, z powatpiowaniem
 o Prawach, iereli są dobre, sprawiedliwe, owzem
 je muszą być wszystkie podeybrane. *Leor Naj-*
iasniejzy królu, y wy Prześwietne Zgromadzone
Stany, zastanowmy się nad tym, co też pomysli
pryszła Potomność o dziejach naszych, podobno tego
nie zrozumie, że wiecyste Prawo bez żadnych przy-
czyn obalone, chyba w iednym umyśle powie,
że coś byto w nim skrytego, a teraz niedoścignego.
Wiele traca Hetmani, kiedy nadgrode ich zastug
odeymnia; Alboż to mata szkoda, utrata dobrego
Imienia w potomności, która nieda wiary, że za te
iakies bagatele, tak Wielką krzywde ponoszą.
Ciebie królu za swiadka biorę, który cnota y spra-
wiedliwością niesmiertelnym będziesz; A do Ciebie
się Oycze obracam: Mity Oycze! powiedz że mi,
coś tak z tego uoynt? Smetny Oycze, przyznay że
mi się, coś takiego zgrzeszył, że ci niedowierza
Oycyzna? Doszedł do Siedziwego Wieku, pracu-
jąc na honor Imienia y sławę Oycyzny, u wszystkich
miates zaletę, cnotliwego Obywatela, ciesz-
tes się, że któregoś przed Elekcyą zyerzył, promowował,
utrzymywał przy swojej Fortunie, Pracach, y azardach,
kiedy Twoje uspokojone zostaty rządze, widząc na
Tronie ukochanego, y upragnionego od Ciebie króla
teraz te ponosik kleskę, w której zostającego krwiaz-
byłm cie moją rad odkupit! Leor strachany Oycze
miej ieszere nadzieię. Król ten na Tronie, który
był przyjacielem Twoim, wspót Obywatelem Twoim,
parnietający iaki jest honor Rycerskiego y Woy-
kowego Stanu, a co iedno napisato pióro, to
ia do Was, Zgromadzone Stany, śmieie mówić mogą
y upraszać: Vestris honoribus clari Viri, memens
tote saltem servetur Senectus.

Co podpisany wyżej rezerwowym Projektie Komisji Wojskowej w W. H. Litewskim, Jmć Pan Hetman W. Litewski z wielkim nieukontentowaniem, które posobie pokazał, wyszedł z Senatu.

Dnia 13. Na porannej Sessyi Stanu Prezydenta politey wyznaczyły tak z Senatu iako y z Kota Rycerskiego do wystuchania kalkulacyi Generata Artylleryi Koronney Delegatow. Podpisano ter Projekt Rekompensy Kigzieiu Woiewodzie Ruskiemu erygowaney Summy na expensa orientalne.

Co obiedzie zaś Projekt stanowicy ażeby Alternata głosow razem z Alternatą Lasak między Prowincyami na Seymach obserwowana była, którego to Projektu decyzya po długich spierkach Najiasnieyszemu Panu od Stanow Prezydenta politey polecona była: i podpisany został: Jako też y drugi respektom konserwacyi Papierow publicznych, y sprowadzenia ich z Krakowa do Warszawy, oraz odwiezienia Insigniorum Regni do Krakowa z Warszawy, był od Stanow przyjęty.

Tegoż dnia Jmć Pan Masalski Hetman W. Litewski Kastelan Wileński nieukontentowany ustanowieniem Komisji Wojskowej w Kieście Litewskim wyierdzając z Warszawy miał u Najiasnieyszego Pana audyencyą pożegnania.

Tegoż dnia datowanym Listem Król Jmć Stanisław Leszczyński Kigzie Lotaryński odwiadczył Najiasnieyszemu Panu powinszowanie wyniesienia na Tron, który to List w następujące słowa był ułożony: =

Monsieur Mon Frere

C'est avec un plaisir bien sensible, que Je vois par Votre Lettre la justice, que Vous rendre

à mon attachement naturel pour ma Patrie. Je l'ai marqué tout le tems de ma vie, qui maintenant sur son déclin, borne tout mon zèle, et me réduit aux seuls vœux pour la prospérité de ma Nation. Je ne souhaite plus rien en effet, si non, qu' Elle puisse jouir desormais et toujours de cette tranquillité, que J'ai préférée pour le bien public au desir de regner par le droit de liberté des suffrages de ma Patrie. Cette liberté, l'ayant remise par le même motif aux mains de mes Compatriotes, elle m'a fait renoncer à tous les Privilèges acquis par leur Union en ma faveur, et Je ne me suis réservé, que le doux souvenir de la plus tendre amitié pour Eux, et de la juste reconnaissance, qui Leur est due. Je ne doute point, que par le choix qu'ils viennent de faire de Votre Personne en Vous élevant sur leur Trône, Vous ne suppléiez à tout ce qu'on attend de Votre Règne. Je Vous le souhaite des plus heureux, et Vous remercie de me rappeler à cette occasion l'atta-

chement de Monsieur
 Votre Digne Père pour
 moi, Je ne l'oublierai
 jamais. Si Vous conti-
 nuer comme Vous me
 l'apurer de persister dans
 les mêmes sentimens,
 que Vous me temoigner,
 Je le reconnoitrai toujours
 comme Je dois, en Vous
 marquant que Je suis
 Monsieur Mon Frere
 de Votre Majesté, Le
 bon Frere et ami.
 Stanislas Roi. à
 Luneville ce 13 Decem-
 bre 1704.

Intitulation.
 A Monsieur mon Frere
 Le Roi de Pologne
 Grand Duc de Lithuanie.

Tegoż dnia w Warszawie po długiej
 chorobie Seymowej Pani Eustachia z Potockich
 Krasinwka Obożna Wielka Koronna w pier-
 szym kwiecie życia swego ten świat porze-
 nata. Miata wprawdzie tak męskiej iako
 y białej ptci potomstwo, lecz te częścią przed
 nią, częścią wkrótce po niej do grobu w dzie-
 cinnym wieku weszło. Była to córka
 Felixa y Maryi z Danilowiczow Potockich
 Kasztelanow Stonskich.

Dnia 14. Na ranney Sepsyi podpisane
 byly następujące Projekta. 1. Respektem odmie-
 nienia Lustratorów do Woiewodztwa kijow-
 skiego posesysy tamże nie mających na innych
 osiadłych Obywatelów. 2. Rekompensy Urocz-
 nemu Darowskiemu Podsekowi Podolskiemu

na 12000 złotych Polskich na ekspedycyowanie Komisji z Tatarami z skarbu Koronnego mających być zapłaconych. 3. Indygenatu Schmeiciów P. Fryderyka y Karola Briklów.

Do południu zaś ieden tylko od Stanów Rzeczypospolitej Approbowany Projekt, to jest, Nobilitacji Schmeiciów Panów Hiziów salvo jure Scartabellatus.

Tegoż dnia Jmci Pan Masalski Hetman Wielki Litewski nie czekając Konkuryi Seymu z Warszawy do Dobr swoich wyjechał.

Dnia 15. Raniejsza Sepsya na sprzeczkach respektem rekomendowanych do Indygenatu y Nobilitacji spętała bei radney uchwały.

Do południu zaś Zgromadzone Stany approbowaty Projekt gratitudinis Książciu Michałowi Crartoryskiemu Kanclerowi W. W. H. Litewskiego, a żeby sumptem Rzeczypospolitej Statue w Rynku Wileńskim temuż Książciu, oraz post sera fata Jego Mausoleum w Kościele Katedralnym Wileńskim wystawić. Podobną wdzięczność Książciu Augustowi Crartoryskiemu Woiewodzie Ruskiemu od Stanów Rzeczypospolitej uchwalona. Orar podpisane zostały, Projekta 1. Duplikowania w Kieście Imińskim Ziemotio, Grodow, Costów y Deputatów. 2. Rozpostrenienia Zamku Warszawskiego kosztem Rzeczypospolitej. 3. Coprawy omyłki w kwiecie danym Jmci Panu Flemmingowi Podskarbiemu W. Litt. na Seymie Convocationis z odprawionych Rachunkow.

W dniach przeszłych Król Jmci następująco konferował Unedy: Biskupstwo Premyskie wakujące po śmierci Jmci H. Wodrickiego Podkanclerzego Koronnego Jmci Hierzu Walentemu Werykowi Biskupowi Chetmskiemu; Biskupstwo Chetmskie k. którego Jmci H. Kierski Sekretarz

Koronny akceptować niechciał: / Imię X^u Felixowi
Turskiemu kanonikowi Gnielnienskiemu y Offi-
cyatowi Warszawskiemu; Opactwo Czerwińskie,
które od śmierci Imię X^a Wodzickiego Podkan-
clerowego kot^o było w administracji Imię X^a
Młodzielewskiego terarnieyszego Podkanclerowego
kot^o, dostato się Imię X^u Poniatowskiemu kan-
onikowi Krakowskiemu Bratu królewskiemu,
Biskupstwo Inflantkie po postąpieniu na Kur-
jawskie Imię X^a Ostrowskiego, cepit Imię X^u
Stefanowi Giedroicowi Suffraganowi Białoru-
kiemu Proboszczowi Wileńskiemu.

Woiewodztwo Inowrocławskie storzone od
Imię Pana Zamoyckiego kanclera W^o kot^o,
Imię Panu Andreiowi Moszczeńskiemu Kaszte-
lanowi Inowrocławskiemu; Woiewodztwo
Mazowieckie wakujące po śmierci Imię Pana
Michała Rudzińskiego zmarłego dnia 8 Maja
tegoż Roku, Imię Panu Opalińskiemu Staroście
Bolesławskiemu; Woiewodztwo Braclawskie wa-
kujące po zejściu z tego świata dnia 5 Marca
Anni Curreny w Ostrogu Kijęcia Kajetana
Jabltonowskiego Kijęciu Lubomirskiemu
Podstolem koronnemu; Kasztelania Inowroc-
lawska Imię Panu Janowi Skarbowskiemu Staroście
Suszynskiemu; Kasztelania Woynicka post fata
Imię Pana Adama Jordana Imię Panu Sta-
niławowi Dembinskiemu Podrasremu Kra-
kowskemu; Kasztelania Biecka po śmierci Mi-
kotalia Trubinskiego Imię Panu Stanisławowi
Ankwicrowi; Podstolstwo koronne Imię Panu
Jachowi Matachowskiemu Staroście Piotrkow-
skiemu konferowane.

Lisarstwo
Polne Litewskie post ascensum Imię Pana
Oginskiego na Woiewodztwo Wileńskie Imię
Panu Jozefowi Sosnowskiemu Lisarowi W^o
Litt^u; po którym Lisarstwo Wielkie Kijęciu
Jozefowi Radziwittowi Ordynatowi Kleckiemu,
Referendarya Litewska po Imię Panu Podkan-
clerowym Imię Panu Perwaremu Oskierce Ciesni-
kowi Litewskiemu; Czesnikostwo Litewskie Stefa-

nowi Oledziemu Marszałkowi Wołkowyskiemu;
a Stolnikostwo Litewskie po Królu Jmci Bię-
żciu Czartoryskiemu Lowrycowi kól. ceperunt.

Dnia 17. to jest w Poniedziałek Costwie
Ziem Pruskich z wielkich usiłowaniami starali
się, ażeby Prawo Seymu Convocationis sta-
nowiące Cło generalne w Polsce do ich Pro-
wincyi nie ściągato się, lecz po długich kontro-
wersyach pluralitate votorum decyzya stanęła,
iż Prusy Polskie w raz z innymi Prowincyami
Krecypospolitey ustawie płacenia Cła gene-
ralnego podlegać mają; Co takie nienkon-
tentowanie Costom Pruskim sprawiło, że
wielu ich tegoż dnia z Warszawy odjechało.

Po południu zaś następujące Projekta pod-
pisane zostały 1. Przedłożenia Seymu teraźniej-
szego do owartku inclusive. 2. Indygenatu
Jozefa Sabaleona de Salmour cum capacitate
honorum salvo prestando juramento Republice
super fidelitatem. 3. Indygenatu Jmci Pana
Ludwika Tolchodorffa. 4. Zachowania przy
Prerogatywach Szlachectwa Jmci Pana Ta-
rowicza. 5. Indygenatu Jmciów Panów Lar-
zaka, Petersona Puthoników, Laskarysa O-
berszteutenanta, Obera y Deszkura Kapitanów.
6. Jmci Pana Jerego Bertranda. 7. Jmciów
Panów Lindsayów Jana Majora, Alexandra
Kapitana dwóch Braci. 8. Indygenatu Jmci
Pana Cezara Pyrhyza. 9. Jmci Pana Symona
Kortycellego. 10. Panów Piotra, Jędreia y Jo-
zefa Biakurów, y Karola Schmidta. II.
Nobilitacyi Jmciów Panów Antoniego Bro-
rowskiego Pisara Apesporzkiego Ignacego
Nowickiego, y Jana Nepomucena Stomińskiego
Metrykantów Koronnych, Lukasa Kortowskiego,
Sekretana, y Jakoba Fontannego Budowniengo
J^o k. M^{ci}. 12. Projekt nadgrody 8000 zł Polk

Smci Panu Turnierowi Rotmistrzowi Chorągwi
Węgierskiej Koronnej, do Jurysdykcji Łaski Wiel-
kiej należący.

Tegoż Dnia Sejmio Pani Branicka Hetma-
nowa Wę Koronna, Kasztelanowa Krakowska
Siostra Królewska nie nie skutkowawszy w inte-
repach Smci Pana Hetmana meza swego z War-
szawy do Białegostoku powrocita.

Dnia 10. Na porannej Sejsyi na następu-
jące zgodzono się Projekta 1. Ustawy Roków
Ziemskich Ziemi Drohickej w Wojewodztwie
Podlaskim. 2. Porzolenia Sądów Grodzkich
w Goniądku z racyi odległości Grodu Branskiego.
3. Libertacyi placów w mieście Drohiczynie
Jchniow Panow Kucyrńskiego Stolnika Kiel-
nickiego, y Ktopotowskiego Burgrabiego Dro-
hickiego. 4. Deklaracyi Ziemstwa Wojewod-
stwa Sandomirskiego Powiatów Radomskich.
5. Porzolenia rozrządzenia domowego Woje-
wodztwom Brzeskiemu Kujawskiemu, Ino-
wrocławskiemu, y Rawskiemu względem uto-
żenia Tariffy Poglownego. 6. Approbacyi fun-
dacyi kościoła S^ę Stanisława Nacyonalnego
Polskiego w Rzymie y Alumnatów tamże bez-
danych. 7. O Sejmickich Elekcyjnych, Deputa-
ckich, y Ziemskich Urzędów ex pluralitate voto-
rum obierać się mających porządek w W. K. Litt.

Po południu zaś następujące Projekta uchwa-
lono 1. Porzolenia dla poratowania zdrowia
wyiarde za Granicę Jchniow Kijazju Crasto-
ryskiemu Biskupowi Cornańskiemu, Branickiemu
Kasztelanowi Krakowskiemu Hetmanowi W. K.
Opolinskiemu Wotyńskiemu, Crapskiemu Mal-
borgkiemu Wojewodom, Mniskowi Sanockiemu,
Opolinskiemu Sandomirskiemu Starostom, y innym.
2. Kwitów z uorynioney Kalkulacyi Smci Panu Brü-
klowi Generatowi Artylleryi Kor. 3. Rozporządzenia
Fortecy Czestochowskiej. 4. Obiasnienie Prery-

5. Dencji Lwowskię. 6. Approbacyi Sądów Pogranicznych z Tatarami Woiewodztwa Braclawskiego. 7. Reintegracyi Dóbr odemwanych od Stolu Krolewskiego do Ekonomii Tęgoz Stolu. 8. Konserwacyi Puszery Niepotomskiej. 9. Approbacyi Szkoły Rzemieśniczej w Opolu XX. Karów, tudzież Ich fundacyi & Beneficii inkorporacyi. 10. Traktowania o interesa z Dworem Saskim, y upomina się od tegoż Dworu o wroczenie Summ tak Rzeczypospolitey iako też różnym Obywatelom Polskim należących. 11. Receptu Szkoły Rycerskiej mającej być erygowanej. 12. Ażeby Podkomorzy Krakowski przy Jurzydykcyi swojej y do Zupp Wielkich ściągający się był zachowywany. 13. Receptu korektury Trybunatu Koronnego do przyrzętego Seymu. 14. Beatyfikacyi w. Stanisława Paperyńskiego Zakonu XX. Maryanow Fundatora, o dotorenie się o to do Stolicy Apostolskiej. 15. Obiawnienia konstytucyi dawniejszey respektem trwania Sessyi Seymowych przy świecach. 16. Względem pisania y wydawania Dekretów Trybunałskich. 17. Względem przyznania Tytułu Książęcego Ichmciom Panu Karimierowi Podkomorzemu Koronnemu; Andreiowi Generatowi Woysk Austryackich, y XX Michalowi Opatowi Czerwinskiemu Coniatowskiem Braciom Krolewskiem cum eorum descendentes. 18. Inkorporacyi dwoch wsi Sotomki y Zurawki do Starostwa Lwowskiego na bonifikacyę za skąpowanie Foraliorum.

Dnia 19. Ranieysza Sessya na samych sprzeczkach berskutecznie zesła; Odwieszoney zaś podpisane zostaly Projekta: 1. Rozgraniczenia Kraiu Rzeczypospolitey między Lanstwem Rosyjskim; Ustanowienia Sądów Pogranicznych, y odnowienia przyiarni Sawieckiey Traktatu Frymutowskiego Anni 1686. 2. Kommissyi o kryu-
dy

Dy pograniane od ściany Pruskiej zachodzącej, oraz postanowienia Sądów pogranicznych. 3. Narządzenia pensyi Sędziom pogranicznym Województwa Łódzkiego. 4. Komporycji inter Status Spiritualem et Saecularem. 5. Subsidiu miastu Elblągowi, y inne w konstytucyi Seymu terańszyszego tak koronne iako też w^o Księstwa Litewskiego respektem korektury Praw, y ubespieczenia sprawiedliwości pod różnemi Tytulami znajdujące się Projekta.

Tegoż Dnia Najjaśniejszy Pan rezygnowane przez Jmci Pana Henryka Grafa Flemminga Łódzkarbstwo W. Litewskie, które od Roku 1746 sprawował, Jmci Panu Michałowi Brastowskiemu Koniuszemu Litewskiemu, a zawakowaną od Roku Kasztelanią Brzeską Litewską post facta Jmci Pana Anżreia Abramowicza, Jmci Panu Janowi Horainowi Łódkomoremu Wileńskiemu konferować raczył.

Pod tymże dniem Gazeta publiczna Warszawska ogłoszona była, że dla Jmci Pana Alexandrowicza Chambellana Krolewskiego, naznaczonego do Corty Ottomaniskiej Rezydenta, a przy granicy ieszcze à mense Julio Anni Currens do tychczas czekającego, w tym czasie nadesłany był z Stambułu Ferman, y że Aga, który według zwyczajów dla Cestów Cudzoziemskich zachowanego przewodemu będzie, rarem przyjechał. Rzecz prawdziwa, że namieniony Przewodnik z Fermandem dla tego Jmci Pana Rezydenta był nadesłany, z tym jednak warunkiem, że go Corta w inszym Charakterze rekoznoskować niechciała, tylko iako Chargé d'affaires Rzeczypospolitey Polskiej, nie zaś iako Rezydenta; z tym wyszłkim Jmci Pan Alexandrowicz za nadesłany sobie od Dworu rozkazem, już miał w Charakterze Chargé d'afferes do Stambułu iechać, lecz tym czasem nim się wpodróż wybrał, przyszedł od Corty do Casy Chocińskiego Contre Ferman, z tym przykazem, aby iesze Jmci Pan Alexandrowicz niewiechał ieszcze w granicę Turcką dotąd, nie był

do, niey wpuśczoney; iereliby zaś iuz się w Lanstwie
Tureckim znajdował, żeby na tym miejscu był
zatrzymany, gdzie go ten ukaz Cesarzski zastanie.
O czym Jmć Pan Rerydent informowany, wstrzy-
mał się od tej podróży, y w Zaleszczykach mieście
Krolewskim bawiąc, dalszych od Dworu swego o-
czekiwat dyspozycyi.

Dnia 20. Na porannej Sepsyi Najpród
Jmć Pan Kanclerz W. Kor. o przyobiecanej od Im-
peratorowoy Sejmicy Rzeszyjskiej Woyska Moskiew-
skiego wyprowadzenia z krajow Polskich dekla-
racji Stanom Rzeczypospolitey oznaymit. Potym
następujące podpisano Projekta 1. Approbationis
Actorum, y złączenia się konfederacyi Obojga
Narodów. 2. O Exekucyach kapturawych. 3.
Nadgrody Marszałkom Sejmowym Electionis
y terarnieyszego Coronationis, iako też Ich Se-
kretarom. 4. Nadgrody summy 20000 zł
Polskich Sukcesorom Jmć Pana Karwowskiego
Marszałka Sejmowego. 5. Approbationis Re-
ligii Katolickiej et Ritus Graeci Uniti wedlug
dawnych Praw y konstytucyi w Kieście Kurland-
skim. Co ktorym podpisaniem Ichmość
Panowie Brestowski na Podskarbstwo Wielkie
Litewskie, Horain na Kasztelania Brestką Lit.,
y Dembinski na Kasztelania Woynicką wypetnia-
li przysięgi.

Zaś na popołudniowej Sepsyi Desideria par-
tykularne Woiewodztw, Ziemi, y Powiatów per
turnum proponowane rerolwowane były, Potym
Ichmość Panowie Kanclerz W. Kor. y Podkanclerzy
Litewski od Tronu, tudzież Jmć Pan Marszałek
Poselski z miejsca swego do kommissyi Woys-
kowej iako też ad Compositionem faciendarum
inter Status Spiritualem & secularem, Pierwszi
Senatorow, a drugie Postów wyznaczili; a po nich
Jmć Pan Kraiewski Instygator Koronny Registr
Rerydentów do boku J. K. Mćci prezydent. Nakoniec
Jmć Pan Kanclerz W. K. y Jmć Pan Matachowski

Marszałek Łoselski Starcy Rzeczypospolitey porzegnali, y tak Sejm ten trwający od dnia 3 Przesen do dzisiejszego szczęśliwie o godzinie drugiej po południu zakończony.

Tegor Sejmowi Sekretarzem był Jmć Pan Czynny Zawisza Łowczy Łęczycki. Konfederacya generalna, ktorey Marszałek Hiąże Czarstowski Woiewoda Ruski lubo w Warszawie przytomny, na Sepsyach Sejmowych nierasiadał, rozwiązana nierozstała.

Dnia 21. Najiasnieyszy Pan z Zgromadzonemi Senatorami y Posłami udał się do kościoła S^{te} Jana na nabożeństwo, podczas ktorego spiewano Te Deum laudamus na podziękowanie Bogu za pomyslnie tego Sejmu doyscie.

Tegor dnia Król Jmć następujące konferować raczył Urzędy, kasztelanią Rogozienską wakującą po śmierci Jmć Pana Maksymiliana Kolskiego Jmć Panu Rafałowi Tajewskiemu, kasztelanią Przemęcką post facta Jmć Pana Jana Tworyńskiego Jmć Panu Rafałowi Turowskiemu Staroscie Kolskiemu, kasztelanią Wiską po zejściu z tego świata Jmć Pana Krasinskiego Jmć Panu Karimierowi Karasiowi Czesnikowi Liwskiemu Dworu Królewskiego Marszałkowi, kasztelanią Buską nowa creationis Jmć Panu Kuropatnickiemu kasztelanicewi Bielskiemu; Sekretaryą Swiecką Koronną nowa creationis Jmć Panu Antoniowi Kopsowskiemu Generałowi Cheffowi Regimentu Łanowego; Referendaryą Swiecką Koronną wakującą po śmierci Jmć Pana Woyciecha Siemińskiego Jmć Panu Jachowu Matakowskiemu Podstolem Kor. Hiążęciu Augustowi Sułkowskiemu, y Jmć Panu Władysławowi Turowskiemu Pisarstwa Wielkie Kor. nowa creationis; na ktore to Urzędy pomienieni Ichmość przysięgi wykonali. Podstolstwo

Koronne Jmci Panu Kaweremu Branickiemu Starostwie Halickiemu; Cześnikostwo Kor. Ktore bylo odebrane Jmci Panu Karolowi Brücklowi, Jmci Panu Ignacemu Potockiemu Starostwie Plinianskiemu, Starostwo Grodowe Przemyskie po Królu Jmci Jmci Panu Alexandrowi Borzeckiemu Starostwie Dotiańskiemu, Starostwo Spiskie, z ktorego przywołany był Jmci Pan Karol Brückll, Kiezieciu Jmci Karimierzowi Poniatowskiemu Podkomorzemu Kor. Bratu Królewskiemu; Starostwo Dębnowieckie post fata Jmci Pana Siemińskiego Referendaria Korony Jmci Panu Morskiemu Kasztelanowi Przemyskiemu; Regiment Swardyi Korony Litewskiej po dobrowolnym ustąpieniu Kieziecia Radziwiłła Podkomorzego Litte Jmci Panu Grabowskiemu Pułkownikowi w tymże Regimentzie Najjasniejszemu Panu oddać raczył; za ustąpienie tego Regimentu Jmci Pan Grabowski 130000 zł. Półt Kiezieciu Radziwiłłowi wylirył. Wakuięce Starostwo Powiatowe Pinskie, po postąpieniu na Woiewodstwo Wileńskie Jmci Pana Oginskiego, Król Jmci destynował był, y iur. był Przywilej podpisat dla Jmci Pana Ronikiera Generata Majora Wojsk Litewskich; zaś Kieziec Czartoryski Kanclerz W. Litte. niechciał tego Przywileju pięcietować, domagając się, aby te Starostwo Jmci Panu Podkancleremu Litte dostalosię, do czego się też y Król Jmci dał naklonić.

Tegoż dnia nieiaki Jmci Pan Zaklika Sandomierzanin, Dworzanin Kieziecia Lubomirskiego Strażnika Koronnego w Stancyi swojej od Lotnienców Nádwoznych Królewskich był zabity. A będący przy tej okazyi Jmci Pan Niemierzye Podkomorzy Smoleński, Poset na Seym Coronationis z Woiewodstwa Kijowskiego w arest był wzięty bez najmniejszej przyczyry.

Tegoż dnia we Lwowie Jmci Pan Jozef Potocki Kasztelan Lwowski Starosta Szereński Kawaler Orderu Orła Białego żyć przestał.

Ten Pan był Synem Alexandra Woiewody Smoleńskiego y Teresy Tartarony Kasztelanki Zawichostkiej, Wnukiem Pawła Kasztelana Kamińskiego z Mohylanki idącego. Później był primo voto Konstancją Morzynówną Woiewódzianką Inflantką, y z tej iednę miał Corkę; Ponowit śluby Matrzemskie po tej śmierci z Pelagią Cotocką Starościanką Grabowiecką.

Dnia 23. Ichność Panowie Joachim Litawor Skreptowicz Stolnik Nowogrodzki Sekretaryą Swiecką Litewską; Imię Pan Jacek Ogródzki Starosta Luberański Pisarstwo Wielkie Koronne, obydwaj Urzędy nowopostanowione, z Taszki Królewskiej odebrali, y tegoż dnia przywędzi na nie wykonali.

Dnia 24. Stała w Warszawie z Węgier Książna Seymość z Przewoskich Radziwiłłowa Żona Książęcia Karola Radziwiłła przestęgo Woiewody Wileńskiego w Preszowie rezydującego. Ta Książna porożniwszy się z Książciem mężem swoim, oświadczyła mu intencję swoją którą miała powrócić do Polski, zerwał na to Książę, y owym Ekwipażem wreszcie y Urzędnikami iednego Dworu swego wyznaczył dla tej odwiezienia, z tym danym mu rozkazem, iż gdy Książna Seymość stanie na granicy Polskiej, y zechce do Podhorce do Imię Pana Woiewody Krakowskiego Cyca swego iechać, a żeby ją odwiort; iereliby zaś dokąd inną dążyć chciała, żeby zostawiwszy ją samą z Ekwipażem całym do Książęcia powracać; Skoro tylko na granicy Polskiej stanęła, postanowiła się być determinowaną nieodmiennie spieszyć do Warszawy; preto pomieniony Dworzanin zostawiwszy samą Książnę z Ekwipażem do Węgier powrócić; Książna zaś od miasta do miasta, od wsi do wsi uproszonymi poiarzami

a czaſem y wierzchem iadać do Warszawy przybyła, gdzie od Książki Lubomirskiej Straznikowey koronney garderoba, y stuzkami opatrzona, w ſey rerydowata Pałacu.

Dnia 25. iako w dzień Święta Narodzenia Pańskiego, Król Jmć od przytomnego Państwa odbierał powinnowania.

Dnia 29. Z dyspozycji Kommissyi Skarbu koronnego ad sonum tubae w Warszawie ogłoszono; ażeby odtąd w tym mieſcie wszelkie exakcyje, które przedtym na Officyalistow Jurysdykcji Marszałkowskiej bywały, ustaly, ale tylko żeby Exaktorowie Sta generalnego ustanowieni od Skarbu Publicznego podług Instruktorza należącego Contingens wybierali.

Dnia 30. W Kolegiacie Warszawskiej odprawia się Akt Konsekracji na Suffraganią Płocką Jmć K^a Kazimiera Rakitnickiego Officyata Płockiego którego Konsekratorami byli Ichmość K^a Szeptycki Płocki, Łatuski Kijowski, Wodzinſki Smoleński Biskupi. Tę Suffraganią immediate przedtym rerygnował Jmć K^a Marcin Łatuski który do Zakonu Jeruickiego w Rzymie wstąpił.

Tegoż dnia Jmć K^a Adam Krasinski Biskup Kamieniecki zechawszy przed mieſiacem do Warszawy pierwszy raz miał u Króla Jmć audyencyą z odwiadczeniem Rekognicyi. Ten Traktat lubo się znajdował w Warszawie przercały trakt Seymu, na nim iednak y raz nie zasiadał.

W tym czasie Ichmość Opiekuni Dóbr y cazy Substancyi Książki Karola Radziwiłła uorynili Recept od Opieki dóbr tegoż Książki w koronie leżących, które odtąd od Kommissarow Książczych Administrowane były.

Dnia 20 Książki Jmć Soltys Biskup Krakowski niechcąc być przytomnym na Inwestyturze Książki Kurlandzkiego Birona, upredził ia wyjazdem swoim z Warszawy.

Dnia 31 to jest, w Poniedziałek Książę Kurlandzki Piotr Biron Syn pierworođny panującego Książęcia Jana Ernesta Cyca swego y swoim imieniem odebrał Inwestyturę, w Warszawie następującym sposobem: =

Z rana Dnia tego Książę Biron z Dworem swoim y Ekwipazem do tego Aktu przygotowanym zjechał do Łatacu Ichmciow Łanow Brühlłow.

Ichmci Łanowie Ankwier Biecki, y Turowski Krementacki Kasztelanowie od Króla Jmci prawnicze naznaczeni z Łamku w Karcie Krolewskiej paradney Liberya Dworską otoczoney ruszyli się, y około godziny iedynastej przed południem zjechali do reoronego Łatacu Bryłowskiiego, gdzie przywitawszy Książęcia, na Akt Inwestytury do Króla Jmci zapraszali.

Jmci Łan Bielinski Marszałek W. Korony wreszniey u przytomnych Łanow zamowiwszy Karetę y Dworan, iako też u Książęcia Woiewody Ruskiego Regimentana Generalnego kilkudziesiąt żołnierzy konnych dla asystencyi Książęciu, tudzież obwieściwszy Magistrat Starcy Warszawy, że by kompanie, które na dzień Koronacyi Krolewskiej paradę czynity, na tenże czas na miejscu im wyznaczonym znajdowały się, dwóch koniupych przydał do tej kalwakaty, która się o godzinie dziewiątej znajdowała na dziedzinca Łatacu Saskiego, a żeby ieden porządku karety, a drugi iardy pilnował, z dyspozycją, żeby o godzinie iedynastej z dziedzinca tej kalwakata wychodzić zaczęła; y iakoż tak się stało, y najprzed Oficyer z kilkudziesiąt żołnierzy, za niemi Karetę Starostow ber Jurysdykcyi, po nich Starostow Grodowych, Podkomorzych Woiewodzkich, y Ziemijskich, Obojga Narodów Urzędnikow, Senatorow Swieckich y Duchownych, y Ministrow, iedna za drugą zjechały, a przy każdej Karcie Liberya Łana

Inwestytura Birona

tego, którego była karetą, znajdowała się. Gdy karety
jedną za drugą wyciągnęły się linią, Książę Kurlandzki
drżki wsiadł do Krolewskiej karety w osm koni zaprzę-
żoney z Ichmośc Panami Marszalanami po niego przy-
stanemi, y Ci na prodzie przed Książęciem usiedli.
W tym iarda na konie siadła y przepuszcziosy
naysmód Marszalenów o kroków kilkanascie, Ichmośc
Kawalerya przed kareta, porządnie, bogatą, y paradnie
iechali.

Na ostatek za wyrystkierni iechał
Kawaler Kurlandzki Baron de Knigge Marszałek
Dworu Książęcia do odebrania w Senacie Chorągwi
Feudi od tegoż Książęcia naznaczoney; za niemi zaraz
ruszał w karecie Krolewskiej Książę, a za nią Sważ-
dron Kawaleryi, za któremi własne Książęcia karety
z Kurlandczykami poszły, na końcu zaś Drago-
nia Jego Nadworna. Iechał tedy Książę
z Brylowskiego Łatacu przez dziedziniec Saski,
y Krakowskie Przedmieście do pierwszey Bramy
Łankowej, w której stanęła karetą z Książęciem,
y górze wysiadł.

Króćcnie za daniem sobie znać o zbliżeniu
się Książęcia do Łamku ubrany w Paludament
z pokojów swoich przeniósł się do Senatorskiej
Izby; przed nim Ichmośc C. C. Bieliński Koronny,
Ogiński Litewski Wielcy, y Książę Sanguszek
Nadworny Litewski Marszałkowie z podniesio-
nem Laskami poszli; Przed Marszałkami
na wergłowiach Koronę Jmć Pan Ogiński
Woiewoda Wileński, Berto Jmć Pan Wielo-
polski Sandomirski, Jabtko złote Jmć Pan
Swardowski kaliski Woiewoda ponieśli, razem
wryscy trzy idąc, y ieden z nich w środku
Koronę Feudalną, drugi Berto prawą ręką,
a trzeci Jabtko lewą ręką trzymając. Przed
temi Senatorami Insignia niosącemi, nieśli
miecz w niebytności Miecznika Koronnego Jmć
Pan Ciocki Czesnik Koronny, a drugi miecz Jmć

Pan Oginski Miernik Litewski, a przed niemi wnie-
bytności Ichmciow Panow Chorążych Wielkich y Nad-
woznych tak koronnych iako y Litewskich, nieśli
Chorągwie Koronną Imię Pan Szydłowski Chorą-
ży Warszawski, a Litewską Imię Pan Jurefowicz
Starosta Orszański; przed niemi zaś szli Ichmci
Senatorowie, Ministrowie Status, a za Królem
Imię Imię Pan Szydłowski Chorąży Zakroczyński
Chorągiew Feudalną Kurlandzką niosący, y
Ichmci Urzędnicy Obojga Narodów y Postowie Cu-
dzorziemscy w ten czas znajdujący się.

Był Król Imię do Senatu przyszedł y zasiadł
w kresle swoim pod baldachimem po prawey
rece przy kresle Jego stał Imię Pan Kanclerz W.
Kor. od Tronu mówić mający, a obok z nim
stał Imię Pan Woiewoda Wilenski z koroną,
za niemi zaś Obiema Ichmci, który nieśli Cho-
rągwie. Po lewey rece kresła Królewskiego
stali Ichmci P. Marszałkowie y najbliżey
pierwszy, iako mający głosy dawać, przy nich
zawaz stali Ichmci Panowie Senatorowie
trzymający Berto y Jabłko, y Ichmci z Mier-
czami, a po obudwoch stronach za niemi sta-
li inni Urzędnicy Obojga Narodów.

Na gradusie najwyższym, gdzie kresło Kró-
lewskie pod Baldachimem było, z obudwoch
stron kresła były, po niżej Ichmciow Minis-
trów Stoliki przystrojone do garnituru z Bal-
dachimem y Tronem, na których Ichmci Sena-
torowie Insignia trzymający rece opnie mogli.
Po lewey rece kresła Królewskiego, w tyle na
krok jeden był przygotowany Jaborret przy-
stojny, na którym Hęć Kurlandzki miał
siedzieć. Ichmci Panowie Ministrowie
Cudzorziemscy miejsca mieli z Damami w
oknach na przeciwko Tronu Królewskiego.

Kalwakata cała z dziedzinca Zamkowego
Bramą Grodzką wychodziła ku Krakowskiemu

Przedmieściu, y wyciągnęta się in Ordine do Od-
 prowadzenia Książęcia do Catacu Brylourkiego.
 W tey zaś bramie gdzie wyprzedat Książę zastat
 przyjmujących siebie Dworzan Krolewskich, na górze
 zaś przy schodach zastat czekających na siebie
 Ichności Chambellanów, przed któremi Ichności
 Panowie Dworzanie poszli; y na samym ostat-
 ku przed Książęciem Senatorowie Ci, którzy z nim
 przyiechali. Na początku Galeryi ku Izbie Se-
 natorskiej przyjmowali Książęcia Imię, Ichności
 Kasztelanowie Mniejsi czterech; na puł Galeryi
 Ichności Panów Kasztelanów dwóch większych,
 którym prym przed Książęciem Ichności Kaszte-
 lanowie mniejsi dali; Bliżko drzwi do Sena-
 tu occurrebat Książęciu Książę Jozef Sangusko
 Marszałek Nadworny Litewski, ex quo Koronnego
 Nadwornego niebyto; a za drzwiami temi uż
 y Litewski Marszałkowie Wielcy z Laskami przy-
 muiąc Książęcia, y naybliżey niego idąc, śród
 kiem go przez Senat prowadzili.

Przybliżając się zaś do Tronu po trzy razy nie-
 kie pokłony Majestatowi Krolewskiemu uczynił,
 a król Imię za kardym razem uchylił kapełufa.

Ci Ichności, co mu asystowali, na swoje
 poszli miejsca, a Książę przyszedłszy do najwyż-
 szego gradusu Tronu na wergtowieu przygoto-
 wany za daniem znaku przez Imię Pana
 Marszałka wołał kłękając, któremu dał zaraz
 głos Imię Pan Marszałek w. kot temi słowy:

Celsissimus Princeps de Biron investiendus Dux Cur-

landia et Ferrigatis alloquatur Sacram Regiam

Majestatem D. M. C. A Książę Kłękając komplement
 do króla Imię, prozbę o Investyturę, wdzierność,
 y wierność tak dla króla iako y dla Rzeczypos-
 politey wyrażający uczynił takowy: =

Serenissime ac Potentis-
 sime Rex Domine Cle-
 mentissime.

Quo sors Celsissimo Parenti
meo mihiq[ue] antehac para-
vit infortunia; quaeque illa
fausta nos experiri permi-
sit, nunquam ea animi
sensa excitare valuerunt,
quae jam sentio, dum Thro-
no Sacrae Regiae Majestatis
Vestrae Regis sub ipso
Regni initio celeberrimi
adstare hac occasione ho-
magiali mihi licet.

Utinam hoc et Celsissimo
Parenti meo licitum fuis-
set! Humillimas suo
jussu Sacrae Regiae Ma-
jestati Vestrae persolvo
gratias, quod habita
ratione aetatis à persona-
li Comparitione cum
eliberare clementissime
dignata fuerit; maximum
illud oblectamentum,
quod praesens cepisset,
aegrè perdidit, debita
tamen venerationi et
pietati erga Sacram Re-
giam Majestatem Ves-
tram, & qua à nullo super-
ratur: absentia nihil
demere potest. Adimplen-
do igitur Constitutionem
Comitionum Convocatio-
nis Anni presentis Sa-
cram Regiam Majes-
tatem Vestram Patris
mei nomine et pro me
ipso imploro, dignetur
etiam gratiosissime
concedere, ut homagium

à Parente meo Anno 1739
 prestitum, in quibus illud
 à lege quamvis non sua
 culpa declinavit, per me
 presentem suppleatur,
 et Sacra Regia Majesta:
 ti Vestra Patris mei
 nomine simul et à
 me ipso prestetur, hoc
 facto autem Investitu:
 ram à Cradecapore Se:
 renissima Sacra Regia
 Majestatis Vestre Rege
 Augusto III Parenti meo
 collatam renovare,
 et Vigore istius In:
 vestiturae tam Illum,
 quam et me de Duca:
 tibus Curlandiae et Se:
 migaliae juxta prae:
 moratam non minus
 ac anteriores à Serenif:
 simis Regibus Polo:
 niae Ducibus Curlan:
 diae concessas Investi:
 turas et Privilegia,
 clementissime investire.
 Fidem et obedientiam
 Sacrae Regiae Majestati
 Vestrae ac Serenissime
 Reipublicae debitam
 jusjurandi Religione
 appromittere aequè para:
 tisumus, ac promissam
 tali ratione omni
 tempore servare.

Co tym Komplementcie Jmci Pan Marsza:
 lek W. Kor. dat glos Jmci Panu Kanclerowi
 W. Kor., a ten od Tronu w te odpowiedzial
 Stowa:

Quam retroactis aetati-
 bus Divus Sigismundus
 Augustus à stirpe Jagiel-
 lonica Rex ultimus in
 miserriam conditionem
 adductis Curlandia et Se-
 migalia Provinciis bene-
 volentiam studiis auxi-
 lioque subnixam Corru-
 monstravit, quamque
 omnes, qui illum sub-
 secuti sunt Sacra Re-
 giae Majestatis D. M. C.
 Predecessores Reges Po-
 lonia et M. D. Lithva-
 nia Eadem Regioni in
 Ducatum erecta, et stir-
 pi Kettleriana fiduciario
 jure concepe, ipsisque
 ejus masculis succeda-
 neis ad Ferdinandum
 inclusivè Ducibus stu-
 diosam voluntatem, fac-
 tis presidioque contesta-
 tem reliquerunt; eandem
 Serenissimus et Potentis-
 simus Rex Stanislaus
 Augustus D. M. C., in-
 quem cum sanguine
 virtus etiam et gloria
 Jagiellonum dimanavit,
 eandem in quam tuo
 Dignissimo Parenti
 Illmo Duci Ernesto
 Joanni, Tibique Illmo
 Princeps hereditarie se-
 se declaraturum polli-
 cetur. Quanta Illmo

Parentis Tui in Divum Augustum Tertium Sacra Regia Majestatis predecessorem, quanta pariter in Rempublicam fuerint, sintque adhuc merita, nemo est, qui ignoret. Hac pro aliis Sacra Regia Majestas explorata habet, gaudetque horum meritorum luculentam mercedem ab ipsa Republica concessam fuisse, cum Anni 1730 lege idem Dignissimus Pater Tuus Curlandiae et Semigaliae Ducis titulo augeretur. Successore deinceps illa calamitatis suae refertissima tempora, quibus non modo retinenda, sed et recuperanda aliquando ditionis spes omnis interciderat, quorum vel ipsa recordatio quantum marorem animo Sacra Regia Majestatis aspererat, conjicere Illi Princeps potes ex illa Serenissimi Regis letitia, quam expertus est, quando Veteribus illis procellis conquiescentibus Vestra Vobis per Comitum Convocationis dignitas est aperta. Hac igitur Universis jam advenientibus, voluntalisque inclinatione

propendentibus Ordinibus,
 ut felix securusque per-
 fruatur Illm̄s Dux Cur-
 landie et Semigallie lau-
 datus Parens Tuus, Legi
 et consuetudini obtempe-
 randum est, cumque Illum
 per exactam etatem presen-
 tem adesse non liceat,
 Tu Illm̄e Princeps Illius,
 Tuamque jure jurandi
 Religione fidem ut ob-
 stringas, peramanter à
 Sacra Regia Majestate
 invitaris.

Co tey odpowiedzi Jm̄c Pan Marszałek W. Kor.
 dał znak Hiażeciu, ażeby na najwyższy stopień
 Tronu wstąpił: y zbliżył się do Tronu Krzesła
 Królewskiego, gdzie gdy stanął, Król Jm̄c wziął
 Chorągiew Feudi z ręk wyżej wspomnionego Jm̄c
 Pana Chorążego Zakroczymskiego y oddał ją w ręce
 Hiażeciu, a w tym Jm̄c Pan Marszałek W. K. dał głos
 Jm̄ci Panu Kanclerzowi W. Kor. który stojącemu z
 Chorągwią w ręce Hiażeciu na tymże samym miej-
 scu Nomine Regis Investytury danie de tenore
 sequenti protulit:

Sacra Regia Majestas
 Stanislaus Augustus Dei
 Gratiâ Rex Polonia Mag-
 nus Dux Lithuania Domi-
 nus noster Clementissimus
 tanquam naturalis et
 Supremus Dominus totius
 Livonia Ducatuumque
 Curlandie et Semigallie,
 Tibi Illm̄e Princeps here-
 ditarie Illm̄i Ducis Cur-
 landie et Semigallie Pa-
 rentis Tui et proprio no-
 mine agenti tradit et

concedit in Feudum Terras, Civitates, Oppida, et Arces commemoratorum in Livonia Ducatum Curlandiae et Semigalliae, nihil excipiendo sed prout Helmſus olim Gothardus de Ketler cum descendentes ex lumbis masculis usque ad ultimum olim Ferdinandum Ducem de Livonia recta, tenuit et possedit, et ad eundem Ducatum per hujus Veseilli traditionem, investit et instituit, gratia et benignitate Sua Regiae Majestatis accedente.

Co Inwestyturze za danieſm znaku przez Imci Pana Marszałka Wo K^o była na pogotowiu Księga Ewangelii, a Książę Imci przystąpił y kłęknał z Chorągwią w lewey ręce, a prawą na Ewangelii położysz przywiegę Wierności w zwyczajney Rocie Krolowi y Rzeczypospolitey za dyktowaniem Imci Pana Kanclerza Wo K^o wykonał.

Podczas przysięgi wstąpił Senatorowie z odkrytymi głowami powstałi. Co przysiędze za znakiem danym od Imci Pana Marszałka Wo K^o wstał, y na drugi stopień od Tronu zstąpił, a oddałszy Chorągiew Imci Panu Baronowi Knigge Kawalerowi Kurlandzkiemu do niesienia iey wyznaczonemu, obrócił się znou do Króla Imci, y za znakiem Imci Pana Marszałka Wo K^o dziękował za Inwestyturę w następujące słowa:

Serenissime ac Potentissime Rex Domine Clementissime.

Jam Serenissime Rex peractis felicissimo auspicio voce Regia iis, quo Sacra Regia Majestas

Vestra conjunctim antea
cum Serenissima Republica
statuerat, quoque justitia
ac Clementia Regia conve-
nire eadem visa fuere,
nihil votis nostris relic-
tum, nisi ut tantam gra-
tiam condigna animorum
nostrorum prosequamur
gratitudine. Hoc vero
jam verbis prestare non
sufficit, per totum vite
nostrae tractum id nobis
cure cordique erit.

Vera et non fucata jam
ante hac Parentis mei er-
ga Regnum Polonia fuit
pietas ac fides, hac ipsa
tot collatis beneficiis ma-
gis incitata gratiam Sa-
cro Regie Majestatis
Vestrae demereri conjun-
ctim studebimus, ulterio-
remque Patri meo, mihi et
Ducatibus Regiam Cle-
mentiam ac Protectionem
conciliare et speramus
et Sacram Regiam Ma-
jestatem Vestram hanc
spem integram nobis re-
linquere ac Regis et La-
ternis affectibus in aeternum
venerandis nos Vasallos
suos fidelissimos decorare
enixe ac humillime oramus.

Na te podziękowanie za danym glosem Inie
Pan Kanclerz Wielki Koronny w te stowa odpo-
wiedział:

Aquitatis ac justitia
Studiosissimam se se Sa Ra

Majestas D. M. C. vel hoc uno facto apertissime demonstravit quod concessam dari labantem, tum eversam atque iterum erectam Dignitatem Vestram Duces Illmi in integrum restituerit, atque in perpetuum firmaverit. Ipsa certo Beneficii hujus recordatio efficiet in Vobis, ut nunquam non animo revolvatist, quanta Regi benevolentissimo, quanta Univerſae Reipublicae, quo Vos tanto complexa est amore, debeatis.

Po odpowiedzi takowej Imci Pana Kanclerza Imc Pan Marszałek W.K. zaprosił Książęcia do siedzenia na Taborecie przygotowanym. Usiadł zatył Książę na Taborecie, y głowę nakrył, co wraz y Ichmość Senatorowie, którzy Insignia Regni na wergłowiach trzymali, iako też Ministrowie przy Tronie stojący uczynili. posiedziawszy Książę Imc z głową nakrytą, ob reverentiam Majestatis z odkrytą tyler czasu siedział. Senatorowie y Ministrowie wspomnieni także głowy odkryli. Potym Książę wstał y skłoniwszy głowę nisko przed Królem z szedł z gradusow dla respektu Majestatu tyler odchodzić, y tak po trzykroć się nisko pokłonił, iak się kłaniał wchodzić. Potym z Senatu wyszedł, a ci Ichmość który mu asystowali przychodzącemu, wychodzącego do Karetę odprowadzili; z którymi Książę pożegnawszy się usiadł do Karetę Królewskiej, a z nim Ichmość Kasztelanowie siedzieli, którzy byli przyjechałi; Przed Karetą immediate Imc Pan Knigge Kawaler Kurlandzki z Chorągwią Feudi tak rozwinioną, iak była z Rak Królewskich Książęciu oddana iechał, y kalwakata tak iak wpród do Zamku

rozporządzona przed nim postępowata, która go przez
driedziniec Saski do Salacu Brylowskiego zaprowadzi-
ła. Za powrotem Schmiciow Marszałków
y wiadomością, że Książę Kurlandzki uwi z Zam-
ku wyjechał, Król Smo tym porządkiem y z tą
asystencyą iak przyredt wrocit na Pokoie. Tego
dnia Książę Kurlandzki iadł Obiad u Książcia
Trymasa.

Tegoż dnia Seymoxi Pani Maspalska Łódzka
bina Nadworna Litewska w młodym wieku
w Dobrach swoich w krakowskim leżących życie
przystała. Ta Pani Imieniem Antonina była Corka
Kcia Radziwilla Krayzego Litewskiego
y Bethackiej Kasztelanki Bieckiej. Zostawiła
po sobie Syna y Corkę w dzieciennym wieku.

ROKU PAŃSKIEGO 1705

Januarius

Die Ima Po stokratnym o godzinie 8 zrana
na ogłoszenie szczęśliwie nowo zaczętego Roku
z Armat ognia wydaniu, odbierał Najjaśniejszy
Pan od zgromadzonych w orszaku zwykłym na Po-
koie Panów uprzejme powitrowania.

Pod tymże dniem w Kancellaryach Wielkiej y
Mniejszej Pieczęci Koronnych y Litewskich publi-
kowana następująca Ordynacya informująca w
srytyckich, którzy z prenceronych Kancellaryi Koronnych
lub Wojska Litewskiego na iakakolwiek y podiakim-
kolwiek Imieniem Last Krolewskich Expedycya

Pięćci potrzebować będą, poczem od czego Jura
Cancellaria płacić mają, pner Ichmciow Pięćta-
rów Obojga Narodów utożona, podpisana y do
zachowania zalecona =

Spiritualia

Od wszystkich Arcybiskupstw, Biskupstw Lacin-
skich, Metropolii Biskupstw Ruskich, Opactw, kom-
mend, Probostw, Plebanii et quocunque nomine
nazwanych Beneficyow Duchownych utriusque Ri-
tus od każdego ad rationem procentu do niego
przywiązanego, po pięć od Sta rachując, na Kancel-
laryą płacone bydzi ma.

Saecularia

Senatoria Dignitates

Od Kasztelanii Krakowskiej jako pierwszego Knesa # 150

Od Woiewodztwa Kardego, jako Knesa pierwszego
w swoim Woiewodztwie, Kasztelanii Wielkiej,
Trockiej y Starostwa Żmudzkiego " " " " # 100

Od Kasztelanii Wiskiej Kardey jako Knesa
wysokiego w swoim Woiewodztwie " " " # 50

Od Kasztelanii Mniejzej Kardey " " " " # 30

Z tych Kneset, którekolwiek ma procent przywią-
zany, od niego ad rationem pięciu od Sta
biorący Przywilej płacić ma, nierachując tego w
taxę wyżej wyrażoną od samego Knesa należącą.

Ministeria

Marszałkostwo Wielkie " " " " " # 100

Butawa Wielka " " " " " # 100

Podskarbstwo Wielkie " " " " " # 100

Butawa Polna " " " " " # 60

Oprocz tego Butawy y Podskarbstwa mające

swoy prowent od tego prowentu ad rationem
pieciu od sta dawac maia.

Marzatkostwo Nadworne " " " " # 60

Dignitates Regni

Sekretarya Koronna y Wojska Litewskiego

Kazda " " " " " " " " " " # 50

Referendarya Kazda " " " " " " " " # 40

Podkomorstwa Koronne y Wojska Litewskiego # 30

Inny ^{Kazdy Urad} ^{Podkomor.} ^{y Wojska Lit.} ^{Podskarbstwa} Nadworne " " # 25

Ale ze Podskarbstwa maia swoy prowent, y
niektore Urzedy takie, wiec od tych a parte ad ratio-
nem pieciu od sta.

Dignitates Curia.

Od Kazdego Urzedu Koronnego y Wojska Li-
tewskiego Nadworne " " " " " " " " # 15.

Dignitates in Palatinatibus, Terris, & Districtibus.

Od Podkomorstwa Kazdego " " " " " " # 12

Od Chorazstwa " " " " " " " " # 10

Od Sedstwa Ziemskego " " " " " " " " # 10

Od Podskarbstwa " " " " " " " " # 10

Od Lisarstwa " " " " " " " " # 10

Od Holnikostwa " " " " " " " " # 6

Od Podczastwa " " " " " " " " # 4

Od nizszych Urzedow od Kazdego po " " # 4

Militaria

Od listu przypowiedzianego na Choragiew # 10

Dla Generata Lieutenanta " " " " " " # 20.

Dla Generata Majora " " " " " " # 10

Dla Lutkownika " " " " " " # 8

Dla Obersztelientanta " " " " " " # 6.

Dla Majora " " " " " " " " # 5
 Dla Kapitana " " " " " " " " # 4.
 Putkowonicy od Prowentu z Regimentu, y Kapitani od kompanii à parte ad rationem pieciu od Sta placic beda.

Bona Regalia.

Od Starostw Grodowych y Mięgrodowych, et quocunque nomine nazwanych Krolewszczyzn, y od konsensu, et à Juribus Communicativis, iako też pro juribus Caducis, od Prywileiów na dobra Lenne, od konsensów na nie od kazdego ad rationem prowentu rachuiac piec od Sta.

Alia Expeditiones

Od Prywileiu na Sekretarya lub konsyliarstwo # 3
 A Privilegi Approbatio favore Civitatis 1^{ma} Clasis " " " " " " " " # 25
 " " " Favore Civitatis 2^{da} Clasis " " " " # 20
 " " " Favore Oppidi 1^{ma} Clasis " " " " # 15
 " " " Favore Oppidi 2^{da} Clasis " " " " # 10
 Od Prywileiu na Jarmarki " " " " # 5
 " " " " na Targi " " " " # 2.
 A quovis Rescripto lub salvo conductu " " # 3.
 Od Extraktów wyiętych z Kancellaryi Sekretarskiej # 24
 Od Autentyków " " " " " " " " # 0
 Pieczęć na mandat " " " " " " " " # 2
 Pieczęć na Extrakt Metryk dawnych " " " " # 2
 A Diplomatus Nobilitationis, Indigenatus, à Curatoris, et aliis Jura Cancellaria arbitrio et discretioni Ichmciów Sekretarów relinquuntur.

Od Dnia dzisiejszego Nowa Ordynacya Cort Koronnych y W^o K^o Litewskiego zavręta bydzi w exekucyi. Za panowania przestęgo prowe-

niencya z Poczty cedebat in emolumentum Generatōw
Poczty, lecz Zgromadzone Stany Rzeczypospolitey na
Elekcya in Lactis Conuentis y dyspozycya zupetnosc
ich, y wszelkie prowenta Najiasnieyszemu Panu
oddaty. Na poczatk Interregni to iest die 14
Sbris. 1703 odebrana Jmci Panu Marszałkowi
de Biberstein Administracya Poczty, Kiziel Prymas
konferował był Jmco Panu Mekronowskiemu Sta-
roszcie Janowskiemu, ale ze ten Jmco Pan. starosta
podczas Seymu Convocationis oddał się był z
Warszawy wraz z Jmcią Panem Hetmanem Wielkim
Koronnym, przeto pomienioną Administracya Kiziel
Prymas konferował był Jmci Panu Karasiowi
Cześnikowi Liwowskiemu na ten czas, a terazniemu
mu Kasztelanowi Wirkiemu dnia 1 Julii tegoż
Roku, przyktorym była aż do dnia drwisiejszego.

Król Jmco mając sobie zlecone od Rzeczypospolitey
Poczty, nowe rozporządzenie rozkazał uorynić,
Uniwersaly o nim informujące, y Taxę tu przyta-
czone kazał publikować, y exekwować.

Wyznaczeni z Seymu Convocationis Lustrato-
rowie kwarty y Poglownego Żydowskiego od dnia
drwisiejszego zaczęli pomienioną ustawę Seymową do
skutku przyprowadzić.

Dnia 3. Jmco Pan Moszczeński Woiewoda Ino-
wrocławski przy konwoiu iedney Chorągwi Leyb-
Gwardyi Konney Koronney poprowadził z Warszawy
do Krakowskiego Zamku Insignia Regni to iest
Korony, Berło, y Jabłko złote, ktore sprowadzone
były do Warszawy dnia 22 Augusti Roku preptego,
na Koronacya Krolewską.

W tych dniach Król Jmco Kasztelania Lwowska
wakująca po śmierci Jmci Pana Jozefa Potockiego
konferować raczył Jmci Panu Antoniemu Morawskiemu
mu Kasztelanowi Premyskiemu, a Kasztelania

Przemyską Imię Pana Józefowi Drohojowskiemu
Chorazemu Powiatu Żydaczewskiego.

Dnia 5 Imię Książ Nuncyusz na pozwoleney
sobie u Najiasniejszego Pana audyencji, oświad-
czył iż Stolica Apostolska offiaruje swoją medy-
cynę in Ordine naklonienia Wiedeńskiego, Wer-
salskiego, Hiszpańskiego, Sycylijskiego, y Dre-
deńskiego Dworów, ażeby ubliżoną dotąd Królowi Imię
rekoznicyą ucrzyniły, którą to medycynę Najias-
niejszy Pan ochętnie akceptował, y od tego czasu
negocycyacya w tym interesie rozpoczeta była.

Dnia 7 tego miesiąca wydaną Bullą panu-
jący Oyciec Święty Klemens XIII konfirmował In-
stitutem Zakonu XX Jeruitów, którzy przed
kilka laty z Portugallii, a pornię z Francyi
wypędzeni byli. Tej Bulli tenor następujący:

KLEMENS BISKUP

Sluga Slug Bożych
Na wieczną Pamiątkę.
Apostolskiego Urzędu nadzre-
nia Pańskiej tnody, Świę-
temu Apostołowi Piotro-
wi y jego następcy Rzym-
skiemu Biskupowi od
Chrystusa Pana powierzo-
nego żadna miejsce, żadna
czasów okoliczność, żaden
Stan, żaden ludzkich re-
cy wzgląd, żaden na os-
tatek rozum określić,
zwąflić, umniejszyć, albo
zatrzymać niemoże; a by
ten Rzymski Biskup co
do wyrytkich Urzędu swego
obowiązków żadnego z nich
nieopuszcioszy, żadnego nieza-

niedbawory, niemiat stara-
niami swemi zmiernac,
y Wrystkich nawiaiaacych
sie y nadaraiacych w Kos-
ciele Swietym potrzeb, iako
Oyciec powszechny niemiat
opatrowac, z tych Urzedu
czeci miedzy przedniymi
ta iest nieposlednia, Zakon-
ne Stany od Apostolskiej
Stolicy potwierdzone miec
w Opiece, a mocnych y po-
boznych mezu, ktory sie
tymze Zakonnym Stanom
przez Wroczyte sluby oddali
y swoje na obronienie
y rozszerzenie Katolickiej
Wiary Swietey y Winnicy
Lanskiej wyrobienie res-
ka podeymuia prace, o-
choty y serca dodac, Sta-
bych y orziblych zagrac
y umocnic, upadaiacym y
ucisnionym pociechu przy-
niesc, osobliwie zas od
Kosciola Wiernosci naszey, y
strazy powierzonego, wrystka
ktore sie na dusz zgube
wzniecaia zgowzenia upra-
nac y oddalic.

Ustawy Towarzystwa
Jerusowego od orlowieka
postanowione, ktoremu od
powszechnego Kosciola,
tak co Swietym meiom ch-
ta y czesc sie daie od swie-
tey pamieci naszych Przed-
kow, Pawla III, y Juliu-
sra takie III, Pawla IV.
Gregorza XIII, y Gregorza
XIV, Pawla V Capieciosa;

po pilnym z uwaga
rozważnieniu powaga
ich zmocnione, a cze-
ściey z twierdzone, y od
tychże ba y wielu in-
nych dziewiętnastu na-
szych Przeków ozdobi-
ne osobliwymi Taska-
mi, sprzyaniami Bis-
kupów nie tylko teraz-
nieyszych, ale nawet
dawnieyszych wiekow
chwata, zalecone iako
nawięcley żyzne y przy-
terne, y do pomnożenia
Boga honoru, cze-
ci, y
chwaty, y wiernego
dus zbawienia poryp-
kania naysposobnieysze,
nayspotężnieyszych y nays-
pobożnieyszych Królów
y najiasnieyszych w Chre-
ścianskiej Rzeczypospoli-
tej Książat obrona y
opieka, do tad zascri-
cone; z których nauki
dziewięciu wypto me-
rów w Świętych y blo-
gostawionych lierbe-
polironych, z których
trech męczeństwa Ko-
rony dostapili, y od
wielu swiatobliwoscia
znatomitych merów,
których błogostawio-
nych w niebie wiemy,

iż wierney chwaty uży-
 waią, pochwalone,
 które y Kościół Święty
 powszechny przez Stugi
 dwoch wieków przeciąg
 na swoim Tonie karmić,
 pielęgował y tychże
 ustaw Profesorn osob-
 liwra Świętego ustę-
 gowania Duszom czę-
 zawse zlecał, z wiel-
 kim duse przytkiem,
 które nakoniec usta-
 wy powszechny Kościół
 na Trydentskim Świę-
 tym Zborne ogłosił
 za pobożne. Ter sa-
 me na ostatek ustawy
 niektory byli przez
 Opornne tłumaczenia
 y złośliwe uwtoczenia,
 iur to pismem, iur
 nawet Drukiem, na
 świat wydanym, nie-
 zakonnie y nierborne
 nazywać, potwarzami
 szcypać, zelżywością,
 y niestawą szarpać
 nieobawialibę, y do-
 tej nawet śmiałości
 przyszli, iż nieprze-
 stając na swoim Osobnym rozu-
 mieniu, tenże swój
 iad z krajem w kraj,
 żadnych niegodziwych
 Kunortow nieopuszra-
 iac

iac przenosić rewolucję
rozsięwać wazyli się,
y do taq iępre niepre
staia niebacnych, ię
li ktorych znayduia,
wiernych Chrystusowych
do własnego przeciaga
iac zdania, y chytne
tymre iadem napawa
iac. Nad co koscio
lowi swietemu nie
bardziej być niemore
dotkliwego, nie nad
te potwarz wzgardzien
pego; iakoby koscioł
swiety tak szpetnie
bładzi, iż co iest
niebożnego, y niez
konnego, uroczyście
za mite Bogu, y po
bożne sądzi, a tym
gorzej był zwiędzionym,
im dłużej przez lat
więcej dwuset z nay
większą dup skoda
takiej na tonie swo
im gnierzić się dor
wolit religiozności, y
taką na sobie cier
piat zmare. Temu
tak wielkiemu ztemu
im dłużej prebacano,
tym się głębiej wko
zenia, y sił codzienn
większych nabywa,
dłużey odwołkać re
karstwo sprawiedliwości

która każdemu co wsta-
no iest oddawać, y moc
no bronić kare, y Paster-
ska napa ku Kościoła-
wi pierotowitość niepor-
wala.

Abyśmy tedy tak cięż-
ką krzywdę od Oblibie-
nicy napey Kościoła
Świętego, nam z Bos-
kiego z radzenia powie-
rzonego, tudzież od A-
postolskiej Stolicy prze-
oddalili, y takowe
niesprawiedliwe, nie-
zbożne mów y piom-
rorsiewania na duży
zgubę y zwođenje,
przeciwno wpekciey
stupidności y zdrowemu
rozumowi, wrzecz y
wzrzecz wpedzie niemal
po świecie rozszerzone
napey Władzą Apostol-
ską postromili; aby
Klerykom Zakonnym
Towarzystwa Jerusowe-
go tego po nas spraw-
iedliwie wyciągają-
cym w teyże samey
stawie stan ich zоста-
wał wziętości, taż na-
szą powagą silniey
zmocniony, y abyśmy
im w tych czasach oko-
licznościach wielce str-

pionym iakażkolwiek
uczynili ulgę, aby na-
koniec Wielebnych Braci
naszych Biskupow, którzy
ze wszystkich Królestw
katolickich tejowa-
rystwo nam przez listy
wielce zalecili, y iż
z niego naywielkie po-
żytki w swoich Diecezy-
ach odbierają, donoszą,
sprawiedliwym radom
dosyć uczynili; z włas-
nego domysłu, y z nie-
zawodney wiadomości,
tudzież Apostolskiej
władzy zupełności
w ślady wszystkich
naszych Pradków w-
stępując, tym naszym
wiernie trwałym pos-
tanowieniem w ten-
że sposob y kształt,
iako oni urządzenie
nakazali, ogłosili;
my także urządzenie
nakazujemy, y ogła-
szamy; iż ustawy
Towarzystwa Jerusa-
wego Wielka z siebie
pobożność y świętobli-
wość wydaia, iurż to
dla osobliwego końca,
do którego zmierzają,
to iest do obrony y
rozmnożenia Wiary
katolickiej, iurż dla

Środkow, których uży-
 wania, do tegoż końca
 dostąpienia, czego nas
 y samo dotąd uży do-
 wiadzenie; gdyż z tej
 nauki tak wielu aż do
 tych wieków wyszło,
 iako sami dobre wiemy,
 katolickiej wiary obroń-
 ców, gorliwych karna-
 dzieiów, Misionarów,
 którzy nierwyciężoną
 umyśtu mocą na tę
 tądzie y moru podę-
 mowali niebezpiecz-
 stwa, aby tylko do
 Narodow srogoscią
 dzikich Ewangelierney
 nauki światło zanieśli,
 co też, też same chwa-
 lebne oświadczają To-
 warzystwa Ustawy,
 częścią usiłując; aby
 młodzi w wierze, bogo-
 boyności, w dobrych o-
 byczaiach, y naukach
 wyciwierona być mogła,
 częścią duchowne cwi-
 czenia dawając, częścią
 ustawnie w spowiedni-
 cach dosiadać w spra-
 wowaniu Sakramentów
 a Osobliwie pokuty,
 y rozdawaniu Najświę-
 tszego Sakramentu,
 a do czestego ich uży-
 wania pobudzając; nad-
 to wiesniaków, ~~stara~~

y rolnikow stowa Bożego
pokarmem przez pracowite
te Chłipy posilając; y
przeto te ustawy To-
warzystwa Jerusowego
do tych dziet wybornych
wykonania Boska
Opatrnością wskre-
szone, My także wmac-
niamy y Przekow
naszych pochwalenia
tychże ustaw Apostol-
ską naszą powagą
ztwierdzamy; sluby,
ktoremu się ci Kle-
rycy Zakonni Towar-
zystwa Jerusowego
według tychże ich
ustaw Bogu poświę-
cają, wdziernie onemu
y przyjemne oglądamy,
Duchowne ćwiczenia,
ktore od tychże Kler-
yków Zakonnych da-
wane bywają prawo-
wiernym, od zgietku
swiata odtaconym
przez dni kilka, aby
o wiernym swoim zba-
wieniu szczerze y iedy-
nie pomyśleli, iako
najbardziej przyteorne
do naprawawania oby-
czajow, y do Chreści-
aniskiej pobożności
wyczerpnienia y pom-
nawiania zalecamy y

chwalemy; kongregacye
 także, albo Bractwa,
 nie tylko Młodzi, która
 do Szkół Towarzystwa
 Jerusowego ujęszcza,
 ale też wszystkie inne
 czy to uczących się tylko,
 czy to innych Chrystu-
 sa Wiernych, czy razem
 wszystkich pod Imieniem
 Najświętszey Maryi;
 czy to pod innym iako-
 wym tytułem postano-
 wione, y które w nich
 pobożne działa gorącym
 usiłowaniem dzieją się
 chwalemy, osobliwie
 ku Błogostawioney
 Bogarodnicy zawsze
 Lannie Maryi nabożeń-
 stwo, które w tych
 Bractwach zachowuje
 się, y co raz pomnając,
 wielce zalecamy, y
 napych Świętey Pamięci
 Przeków Gregorza
 XIII, Sixtusa V, Grego-
 rza XV, y Benedykta
 XIV, Prawa y ustawy,
 któremi te Bractwa
 pochwalili, My Apas-
 tolską powagą naszą
 potwierdzamy, y wszyst-
 kie inne postanowie-
 nia od Prymskich Bis-
 kupów Przeków napych

do tychże Ustaw Towarzystwa Jezusowego, Urzędów sprawowania, y chwaty ściągającej się, z których każda w szeregłości zawarta tu mieć chcemy za jedno, tak wta draż y powaga nam od Boga powienona Apostolskiego stwierdzenia naszego mocą przez te nasze postanowienie obwarować chcemy, y jeśli tego potrzeba będzie, iakoby od Nas ruszenia, y ze wszystkim postanowione y wydane były rozumieć chcemy, y przykazujemy.

Żadna tedy miara nikomu z ludzi tego Naszego pochwalenia y potwierdzenia w niczym niegodzi się narupać, albo zuchwata śmiałości o nemu przeczyć: jeśli by się zaś kto oto kusić wazyt gniewu y nienawisci wrochmogacego y bógostawionych Piotra y Pawła Apostolow jego niech wie, iż nieuydzie.

Dano w Rzymie w Świętej Maryi Większej Roku Wcielenia Pańskiego 1705 dnia 7 Sycznia, Papiestwa Naszego Roku Siódmego.

C. Card: Pro-Datarius
N. Card: Antonellus.

Dnia o Propozycye od Tronu I. K. M. na Radę przytomną Senatu pro die 10 Mensis presentis w Warszawie ztożoną z kancelaryi Wielkiej Koronnej wydane:

Coniwarz zwozray ten zawoze bywat, że po Koronacyach Krolewskich do Dworow przyiarnych Rzeczypospolitey Postow cum denuntiatione wysyłane, y I. K. Mość ochraniając Skarbowe Rzeczypospolitey iur' nie do wysyłek, ale przynajmiej do Rzymskiego, Rosyjskiego, Berlinckiego, y do Partey Ottomańskiej toż wystanie za potrzebne być sądzi, chce więc wiedzieć przytomney Rady zdanie.

1mo

Co by na Poselstwo do Oycy S. naznaczyć?

2do

Aże w Rzymie jest zawoze potrzebny Minister Swiecki etiam ad mentem prawa, y ten na Turcy wyznaczony będzie, iakie quantum na przystoyną subsystencyą Jego provideri ma?

3tio

Co naznaczyć na Poselstwo do Dworu Rosyjskiego?

4to

Co do Dworu Berlinckiego?

5to

U Dworu Petersburgskiego ad mentem konstytucyi Seymu Coronationis będzie negocyacya przyturisza, y do niej I. K. Mość Urodzonego Przewouskiego Pisarza Polnego Korony do taż do sta od konfederatyi Generalney zażyć umyślił, dla czego daie mu Charakter Poselski od siebie y Rzeczypospolitey, co mu na kosztowne bawie nie w Petersburgu Skarby Rzeczypospolitey wypłacić maia?

6to

Tenże Urodzony Przewouski nad zamiar, bo iur' siedmny miesiąc w Petersburgu bawi niewarz

nie wziawszy tylko trzy Tysiące Białych Kłopoty z Szarbow Rzeczypospolitey; Jo K^a Mosć z Kapsy swojej postat mu na ten czas drugie tyle, więc y tego quantum wrocenie do niej iest sprawiedliwie.

7mo.

Do Porty Ottomaniskiej na miejsce Urodzonego Stankiewicza pod czas Berkrolewica w Charaktere Internuntii wystany był Urodzony Alexandrowicz, tenże dla pretrymanego dla siebie Fermanu ieszere w Stambule nie stanał, dla ochrony wiekłego Kosztu na drugiego umyślnego Posta Jo K^a Mosć temuż Urodzonemu Alexandrowiczowi postat Credenciales także cum Charaktere Internuntii, co by mu tedy z Szarbu Rzeczypospolitey na tę extraordinaryną usługę na zabawienie tamże narnaczyć?

Dnia 10 Zaczęła się agitować pomieniona Rada Senatu, na której wotowali Ichności Książę Prymas, Ostrowski Kujawski, Książę Crartoryski Łananiański, Sreptycki Płocki, Wotowier Łucki, Bayer Chetminski, Łatuski Kijowski, Wodziński Smoleński Biskupi, Oginski Wileński, Wielopolski Sandomirski, Twardowski Kaliski, Dambski Sieradzki, Książę Crartoryski Ruski, Sapięka Smoleński, Podowski Płocki, Sottokub Witebski, Opalinski Marowiecki, Godzki Podlaski, Platter Mscistański, Mostowski Łomorski Woiewodowie, Zbiewski Kaliski, Crapski Chetminski, Dambski Kowalewski, Karasowski, Kasztelanowie, Bielinski Marnatek Wielki Koronny, Zamoycki Wielki Koronny, Książę Crartoryski Wielki Litewski Kanclerz, Otdziejowski Koronny, Prerdziecki Litewski

Podkanclerze, Podskarbi Wielki Koronny,

Dnia dzisiejszego Ichmość XX Biskupi, Woiewodowie y Kasztelanowie zdania swoje wyrazili, z których Imię Jan Opaliński woiewoda Marowiecki za konferowane sobie kńesto Woiewodztwa Marowieckiego, na którym raz pierwszy dzisiay zasiadał, w następujących słowach oświadczył dziękczynienie: = = = Tak się Bogu podobato, y tak chciata Cyryzna, żeby rekrwi Synów swoich urodzonego, na łonie wypielęgnowanego, w własnych wnętrznościach edukowanego, na tym osadziła Tronie, Ciebie Najiasniejsz y Krolu Lanie a Lanie moy Miłosciwy. Mowię, że Bogu tak się podobato, bo wszystkie przywiodite y powinne osiagającym Trony w lat w Ciebie cnoty y doskonałości, Monarchicznemi utalentowanat Cię prymiotami, Heroicznemi zaperyciat Cię dzietarni, y ludu całego powabern, któremu palcern Cię skarata, Tego mieć będziecie Krolew. Mowię, że y Cyryzna tak chciata, bo Cię spaso bita do wspaniałych y pozytywnych sentymentów, do wiadomości y zachowania reguł ustaw swoich, do umiejętności tak wielkiego w obszernym Państwie rządu, do zobligowania y zieldnania serc wszystkich Kńolestwa Ziemiaków, y tym Cię wybożern wydoskonaliwszy przez wierne onychże ustawy Cycem Cyryzny, pierwszą głową Stanów Przewypospolitey, y Lanem poddanych ogłosita, na ostatek namiestniczą namaściła, poświęciła, y ukoronowała Ręka. A kiedy tych naypryncypalniejszych dwoch iestności ziszrone widziemy wójroki y w Tobie Najiasniejszą na tym Tronie zasiadającą wpatruiemy się Osobę, iakże Cię nie kochać iako Cyca, iakże nie adorować iako Krola iakże Ci nie być postusznym iako Lanu.

Nie bytby Cyryzny Synem, ani naywyższym rządu wszechmocney władzy urnawac, który by innym zdaniem myśl swoją zatrudniał,

jest to już w oczach okrągu Świata y wrystkie-
 ta pewnością napetnione granice, żeś Królem
 naszym y Lanem naszym. A Lanem poratki
 panowania racynającym od otworenia serca
 Narodowi, od ukontentowania powszechnego
 ludu, od starunku uniwersalnego dobra, od
 wrzędu zastug, od wylania obfitych łask, y
 szceroobliwego onych szafunku, których że
 W. K. Męś dobroczynnie uczielać racysz, wyz-
 naczeniem mi kresta Woiewodztwa Mozowiec-
 kiego, iakre Cię Lanie Miłościwy niekochać
 iakre Ci należący wdzięczności zwiernym nie-
 wyznać obowiązkiem najniższe z tego miejsca
 u Nóg Majestatu Twego składam podziękowanie,
 głęboką władającego Tronami wielbiąc y bła-
 gając pokora, żeby W. K. Męś iako na tymże
 zasadził Tronie wrystkiem w przeciag długich
 wieków okrył, uszczęśliwił, y umocnił btego-
 stawienstwem. Ocyryzna iako cię uczynta god-
 nym swego Berta dzielności y zdrowem. Dla
 własnego zysku niech Cię wspiera radami.
 Lud twoy wiernością y posłuszeństwem powin-
 ny, dostojenstwo Majestatu miłością y mięstwem
 niech zastania a dobroć w pañowaniu, roztrop-
 ność w radzeniu, pobożność w utrzymywaniu
 Wiary, wspaniałość w zachowaniu Praw, łagod-
 ność w nienaruszeniu wolnych swobod, łaskawość
 w sprawowaniu sprawiedliwości, przeczność w
 ubezpieczeniu Kraiu, hojność w nadgradzaniu
 zastug nie tylko terarniejszemu ale y potomnemu
 niech głosi światu. Ja zaś w partykular-
 ności chlubić się nie prestanę czego mi przepie-
 ubliżyły rządy, tym samym terarniejsze nad-
 grodziło Lanowanie. Brucam się zatytn
 szczerym do Nóg Majestatu Twego przywiązaniem
 o porwołenie ucatowania petney darow Rezi
 dopraszając się.

Dnia 11 Ichmośó Ministrowie obcyga Narodowi wotowali, z których Jmć Pan Marszałek Wielki Koronny inter alia domawiał się, ażeby zachować od niejakiego czasu spierki względem oddawania pierwszey wizyty przez Posłów Cuiusmodi skich Marszałkom Wielkim Koronnym prawem należący, a rzywraiem ab immemorabili stwierdzoney uspokojone były, z zachowaniem in integritate Prerogatywy Gospodara Rzeczypospolitey.

Do zakonconym wotowaniu, czytanie Rezultatu teyże Rady Senatu oddżone do następniego Poniedziałku.

Dnia 14 to iest w Poniedziałek Resultatum Senatus Consilii czytane było przez Ka Kierskiego Sekretara K. R. w przytomności Najiasniejszego Pana y Ichmośów Senatorow wyżej potożonych de tenore sequenti: =

Jmć Mośó P. N. M. nieustanną barnosć mający na to wpytko, co do uszregulowania Rzeczypospolitey lub pomnożenia stawy iey zmiera do wpytkich Dworow przytadem Najiasniejszych Brodów swoich Poselstwo z doniesieniem o szregulowey Koronacyi swojej ięper nie wyznawra, tym czasem do Stolicy Apostolskiej na znak upanowania, y do poblizpych Sasieckich Potencyi dla tym większego utwierdzenia dobrej przyiazni wystanie za nie odbicie potrzebne uznawra. Dla czego

Ad primum

Urodzonemu Jozefowi Hiazjciu Cartoryskiemu Stolnikowi Litewskiemu do Dworu Prymskiego Posłowi Summę dwoch tysięcy Czerwonych Złoty do wypłacenia w dwoch częściach do Szarby Koronney, w trzeciej do Szarby Litewskiej należący naznacza.

Ad 2^{du}

Ponieważ u Dworu Rzymskiego zachodzą często Narodowe sprawy, więc 90^{ka} Mośc P. N. M. wkrótce wyznaczą zechce jednego z obywatelów Rzeczypospolitej zgodnego na Funkcyą Rerydenta u tegoż Dworu, któremu na coroczno pensyą Czerwonych Złotych in specie sześćset dysponuje. Na które Skarb Litewski Czerwonych Złotych dwieście do Koronnego corocznie oddawać będzie, a ten z swojej strony Czerwonych Złotych Cteryście przytoczypy, temuż Rerydentowi corocznie dwiema ratami wypłacać ma. Ktore przez potowę Collegium Episcopale, a druga potowę Skarby Koronny y Litewski ducta inter se proportione corocznie dwiema ratami wypłacać mają.

W tym miejscu Smc X Biskup Kujawski przewawszy dalpe cyrtanie w zabranyrn głosie wyraził, iż iako z wielkim podziwieniem, tak non cura minori sensibilitate styry punkt ten inserowany in Resultatum Rady terarnieyrey, ażeby Duchowienstwo na sustentacyą Rerydenta Rzymskiego miało Contribuere, o czym ani w Propozycyach od Tronu na tę Radę wydanych, ani w głosach żadney wzmianki niebyło. Preora bagatelna 300# bydz sądził, które z kieszeni wyliczyć in statu bydz się oświadczył, ale dla dalzey konsekwencyi z tad wyniknąć mogacey, że w dalzym czasie Rady Senatu przywłakoryć by sobie mogły władze w ktadania na Duchowienstwo iakowych podatków, żadną miarą zerwolic na ten punkt niechciał, doprapaiąc się usilnie, ażeby ex Resultato byt wymazany. Oderwat się potym Kiazie Smc Prymas y inni Schmosc X X Biskupi popieraiąc serio zdanie Smci X Biskupa Kujawskiego. Zabrał potym głos od Tronu Smc Pan Kanclerz W. K. w ktorym wyraził, że lubo Król Smc żądał, aby dla ulgi Skarbu Rzeczypospolitej wielą wydatkami

obciążonego, potowę pensyi dla Rerydenta Bryn-
skiego Collegium Episcopale na siebie przyjął,
lecz kiedy wynawiając z tego Ichności² XII Bis-
kupi, pręto Skarb Rzeczypospolitey zastąpił te-
raz ten expens do dalzey iakowey dyspozycyi
Rzeczypospolitey. Na co Jmci² Biskup
Kujawski replikował, że Rzeczpospolita in
plenis Ordinibus zgromadzona może podług
upodobania swego wreszcie interesu decy-
dować, nie wprawd jednak aż one rozstrajnie.
A tak po wspomnianej tej sprzeczce podkreślo-
ny sub No 2^{do} punkt następującym sposobem
został poprawiony, y czytany = =

Ad 3^{tium}

Urodzonemu Jankowi Matachowskiemu Refer-
endarzowi Koronnemu do Imperatorowy Jęymci²
Rosyjskiej Postowi z Skarbu Koronnego Czer-
wonych Złotych tysiąc, z Litewskiego Czerwonych
Złotych pięćset chce mieć wyptacone.

Ad 4^{tum}

Urodzonemu Franciszkowi Kaweremu Bran-
nickiemu Podstolemu Koronnemu do Króla
Jmci² Pruskiego Postowi z Skarbu Koronnego
Czerwonych Złotych sześćset sześćdziesiąt sześć
Złotych piętnaście, y groszy 6; z Skarbu Lit-
ewskiego Czerwonych Złotych Trzysta Trzydzie-
ści trzy, Złotych dwa, groszy 24, to jest Czer-
wonych Złotych z obudwoch Skarbów tysiąc
wyptacić nakazuje.

Ad 5^{tum} & 6^{tum}

Urodzonemu Franciszkowi Przewuskiemu
Lisarzowi Polnemu Koronne, który dotąd u
Dworu Rosyjskiego był Postem od Konfede-
racji Generalney, a teraz dla traktowania
w interesach konstytucyą Sejmu Koronacyi

Postem Extraordynaryjnym y Mie-
 Inocnym od Jo. K. Mości jest
 gdyby tamże na drugi rok sta-
 potrzeba tyler iak w tym pierwszym
 odebrał, to jest Czerwonych Łtocyh Łtocyh
 y narnacza; y we dwóch częściach
 a w trzeciej do Litewskiego Łtocyh
 Podoras Berkrolewia Łtocyh
 zięcia Imci Prymasa y przyto-
 Rady Imci tysiące Czerwonych Łtocyh
Jo. K. Mości prenumerowata, ktore
 Kaszy Skarby Obojga Narodów Koronnych Czerwo-
 nych Łtocyh dwa tysiące, a Litewski tysiące
 Czerwonych Łtocyh powrócić mają.

Ad Imum

Dy to zdarzył przypadek, że Urodzony Tomasz
 Alexandrowicz do Porty Ottomaniskiej podoras
 Berkrolewia na miejsce Urodzonego Stanie-
 wicza wystany dla przytrzymanego Fermanu
 dotąd na miejscu nie stanął, Jo. K. Mości P. N.
 M. dla mniejszej na Skarby Rzeczypospolitey
 expensy nie posyła do tej Porty innego Po-
 sta z ornaymieniem okoronacyi swojej, ale
 temu samemu Urodzonemu Alexandro-
 wiczowi Charakter Poselski daie, y żeby
 z honorem z wyrazion miejscowym dogo-
 dzaiac to Poselstwo odprawit, do wysta-
 coney kwoty podoras Berkrolewia ze Skarbu
 Koronnego Czerwonych Łtocyh tysiące, z Li-
 tewskiego Pięćset narnacza, y to dano mieć chce.

Co precyrtaniu tego Resultatum nastą-
 pily podpisy Imciow Senatorow przyto-
 nych fol: wyrzionych.

Tęgori dnia Imc Pan de Benoit R
 ski rozkazu Monarchy swego ra
 ratnego w Polsce prier Seym Con
 walonego, a na Seymie Coronat
 nego następujący Dworowi I
 Memoryat. =

Tout Souverain est
 en droit d'établir de
 nouvelles péages dans
 son territoire à moins, qu'il
 ne soit lié les mains
 à cet égard par des
 Traités conclus avec les
 États voisins. Tel est le
 cas de la Prusse et de
 la Pologne. Dès le
 tems des Chevaliers Teu-
 toniques, les Grands Mai-
 tres de cet Ordre en Prus-
 se, et les Rois de Polo-
 gne se sont engagés par
 plusieurs Traités réitérés,
 d'établir ni en Prusse,
 ni en Pologne aucunes
 nouvelles douanes, que
 d'un consentement reci-
 proque. Cet engagement
 a été renouvelé et rendu
 perpétuel, et irrevocable
 dans les Traités de paix
 conclus en 1525 et 1529
 entre Sigismond Roi
 de Pologne et Albert
 premier Duc de Prusse
 de la maison de Brande-
 bourg, et en dernier
 lieu dans le Traité de

Année 1657, où il
 l'article 17,
 vero Utri-
 nulla nova
 ra tam
 n mariti-
 hoc bellum
 et in grava-
 ibet parti-
 am in nan-
 aliqua è re Communi
 de novo imponenda
 aut augenda videbun-
 tur, id partium con-
 sensu fiet.

Il n'y a rien de plus
 clair, que cet article.
 Les Grands Tresoriers
 de Pologne et de Lithu-
 vanie ont fait à la
 verité de tems à autre
 surtout en 1710 des
 tentatives pour établir
 de nouveaux droits et
 piages en Pologne.
 Mais la Cour de Prusse
 s'y est toujours oppo-
 sée avec autant de fer-
 meté, que de succès,
 et les a fait desister
 de leurs entreprises.
 C'est dans une de ces
 occasions, qu'elle a fait
 publier et imprimer
 en 1710 une deduction
 sous le titre: „Succincta
 delineatio Juris certi
 et indubitati, quo Regia
 Majestas Borussiae Telo-

«niorum per Coloniam
 «noviter introductorum,
 «aut auctorum abroga-
 «tionem vigore Actorum
 «postulat.» Dans la quelle
 cette matière a été traité
 à fond, et mise dans
 tout son jour.

Si le Roi et la Repub-
 lique de Pologne veulent
 donc établir une nouvelle
 doüane générale en Polo-
 gne, comme il en est
 question à present, ils
 ne sauroient le faire
 sans le consentement
 du Roi de Prusse, et Sa
 Majesté est autorisée
 par les Traités susalle-
 gués à exiger, qu'on ne
 hausse aucunement en
 Pologne, et surtout
 sur les frontieres de
 ses États les peages,
 les doüanes, et tous
 les droits d'exportati-
 ons, et d'importation,
 ni qu'on en établisse
 de nouveaux, mais
 que tout soit laissé
 à cet égard sur le
 pied, où cela été du
 tems de la conclusion
 du Traités de Wélau.

Les Loix du bon voi-
 sillage, et les intérêts
 d'un commerce nais-
 sant entre les deux
 États, qui promet de

ont écrit l'ex-
 des ent, et Sa
 be sienne est
 fondée
 u' on ne vou-
 e en Polo-
 nouveauté
 le au commer-
 es États, que de
 côté independam-
 ment des frequentes
 marques d'amitié qu'elle
 a donnée à l'Illustré
 Nation Polonoise en
 tant d'occasions diffé-
 rentes, non contente d'a-
 voir exactement rempli
 la teneur de l'Article
 17 du Traité de Welaun,
 en n'établissant aucun
 nouvel impôt vis-à-vis
 de la Pologne, elle a
 plutôt affranchi de tous
 les droits et impôts Ordi-
 naires toutes les denrées
 et marchandises, que les
 Polonois peuvent trans-
 porter par terre ou
 par eau dans les ports
 de la Pomeranie, temo-
 ins les déclarations, qui
 ont été publiées à cet
 égard.

Tous ces motifs qu'
 on vient d'alléguer por-
 tent également sur une
 autre innovation qu'on
 veut introduire en
 Pologne, en refusant
 à Sa Majesté le Roi

de Prusse des Passeports
pour les chevaux de remonte,
qu'elle y a fait acheter.

C'est un usage généralement
regû dans toute
l'Europe, que les Rois
et les Souverains s'accor-
dent mutuellement des
Passeports et une exem-
ption entière des impôts
et douanes pour tout
ce, qu'ils font venir
de l'étranger pour leur
propre usage, ce qu'on
appelle en Allemagne
Fürsten Guth, et du quel
on ne sauroit exclure
les chevaux de remonte en
reflechissant seulement
à leur destination.

Cet usage a été consta-
mment observé entre
les Rois de Lologne,
et la Serenissime Mai-
son de Brandebourg.
Autre fois les Rois de
Lologne donnoient à
chaque Electeur de Bran-
debourg un Passeport
general pour toute sa
vie, pour faire venir
chaque année 500 boeufs
de la Lologne. D'un
autre côté les Archives
de Berlin sont pleines
de Passeports, que tant
les anciens, que les der-
niers Rois de Lologne

de ... et obtenu
de Brande-
de Prusse.
Roi de
ant aujourd-
onné une ins-
feu Roi de
et de son côté
ayant envoyé tous les
ans en Pologne pour
y acheter des milliers
des chevaux de remon-
te au grand profit des
habitans de la Pologne,
elle a toujours reçu
jusqu'au moment pré-
sent les Papeports, qu'
Elle a fait demander
aux Grands Tresoriers.

La Cour de Pologne
agiroit donc contre l'u-
sage general, contre les
loix du bon voisinage,
contre la teneur du Trai-
té même, qui ne per-
mettent aucune inno-
vation des doüanes en-
tre les États de la Po-
logne et de Prusse,
et enfin contre ses
propres interêts, si elle
vouloit continuer à
refuser au Roi de Prus-
se des Papeports pour
ses chevaux de remonte,
et Sa Majesté auroit
les plus justes motifs
de se plaindre, qu'un

procedé si peu amical lui arrive dans un tems, où Elle est si étroitement liée avec la Pologne et immédiatement après qu'elle a donnée à ce Royaume des preuves si marquées de son amitié sincere dans le tems critique du dernier Interregne.

Voilà ce que le sousigné Resident de Sa Majesté le Roi de Prusse a dû exposer par Ordre de Sa Cour aux Ministres de la Republique, en protestant contre les innovations susmentionnées et ne respondant nullement des arrangements, que le Roi son Maître se verra maintenant obligé de prendre tant dans ses États, que de toute autre façon convenable, qui ne pourront pas non plus être agréables à la Nation Polonoise.

à Varsovie ce 14 Janvier 1705.

Gedeon de Benoit.

Tego dnia w smrod rynku miasta Warszawy z Dekretu Konfederacyi generalney spalony byl pryncypalny Manifest ucyrniony przeciwko Hia... Bironowi y Jego Inwestyturze. przez Kurland... w przeciwnych Jemu a sprzyjajacych Krolowi, Tymczasem Dekretem Jmci... ing Szlachcie Kurlanski, ktory pomieniony Manifest imieniem innych Malkontentow ucyrnit, skarany na rok y szesc niedziel ad Sepionem Turris in fundo, dobras iego wszystkie skonfiskowane. On iednak zawrasu do Krolewca uszedl.

Pod dniem 10 Prasenc Kommissya Skarbowa Koronna publikowata Uniwersal, ktory nakazata, azaby Lodzi przybywaiacy do Warszawy w interesie Skarbu tyzacyym sie ni od kogo niebyli aggrawowani, powinni iednak miec in scripto attestatum, ze nie dla iakiego handlu, lecz w interesie tego a tego kahalatu lub miasta przybyli.

Dnia 17 Przypadaiaca dorocna uroczystosc Urodzenia Krola Jmci ktory rok 33 wieku swego dzis skonczyt: najprzod z rana ogloszona byla stokrrotnym przez Artyllerya Koronna z dzial Arzeleniem; potym Krol Jmci odebrawszy z tej okolicznosci przyzwoite w oswiadczoney zyczliwosci powinrowania, udat sie do koscioła Kollegiaty S. Jana, gdzie Mszy S. stuchal, po ktorey skonczoney podczas Te Deum laudamus, strzelania z Armat powtorzone bylo, a powrocivszy na Zamek, poiechal zaproszony do Kiazcia Prymasa na Obiad. Wieczorem byly Appartamenty w licznyrn Panow y Darn zgromadzeniu w Sali

wielkich y Łokoiack Łambowych u... nie na
 ten Akt przyordobionych. Na ostatku sztern
 Krolewskim dana byta Reduta w Pa... Radzi
 wittowskiem gratis dla wszytk... achec
 kiego y mieyskiego stanu Osob... kach za
 billetami wpuszczanych, ktora przez... etrwata.

Przygotowany w Ogrodzie Łatac...
 Łana Oginskiego Woiewody Wileńskiego na
 Fest Narodzenia Króla Jmci Fairwerk dnia
 10 Curone po godzinie iedynastej w nocy przy
 biciu szturm był zapalony, ktoremu w
 obecności Najiasniejszego Łana zgromadzo
 ne tam Łanstwo przypatrywato się; w przed
 zaś komedya Francuska przez kawalerow
 y Damy dystyngwowane w tymże Łatacu
 reprezentowana byta.

Dnia 19. Ciażę Prymas bawioşzy nie
 przerwanie w Warszawie od poczatku Ber
 Krolewia to jest a die 11 Obris Anni 1763,
 wyjechał z Warszawy do Skierniewic dla od
 poczynku, pożegnawşy na dniu werorayşym
 Najiasniejszego Łana.

W tych dniach Miasta Gdańsk, Toruń, y El
 blag przez Rerydentow swoich supplicowaty
 Krolowi Jmci o konfirmacyę swoich przywile
 jow, czego iednak w tym czasie nieotrzymaty.
 Pierwsze z tych miast titulo doni gratuiti
 offiarowato Krolowi Jmci dwadzieścia tyżcy
 Czerwonych Złotyck.

Dnia 21. Sprawa o Łabicie przez ludzi
 Krolewskich Jmci Łana Łakliba p. patr. Job.
 finalnie w Ładach Marszałkowickich Łaski
 Wielkiej K^o zakonczona takowym Dekretem:

Najprzód Officyer, który przybywszy z Kommandą do Stancyi Nieboperyka, kazał dać ognia, na rozstrzelanie starany. Drugi po nim, który Kommanderował z Hauptwachu żołnierzy, redimendo caput wierzą infundo rok y sześć niedziel starany. Trzeci Officyer, który tylko był w tej Kommandzie w raz z pierwszym, puł roku wierzą infundo ma siedzieć. Zaś Obiersteliutenantowi y Majorowi, przy których in absentia Smci Pana Ronikiera Generata Woysk Królewskich była Kommandą nakazano odprysiać, jako o destynowaniu tej Kommandy nie wiedzieli, y Ordynansów żadnych w tej mierze niewydawali.

Dnia 23 w Wiedniu odprawił się z wielką urocznością Marysz Króla Rzymskiego Jozefa, Syna panującego Cesarza Franciszka I z Maryją Jozefą Kieżniorską Bawarską, Córka Karola VII Cesarza, a Siostrą rodzoną Maxymiliana Jozefa panującego Elektora Bawarskiego.

Tegoż dnia Smc Xiądz Weryk Nominat Biskup Przemyśki na porwołoney sobie audyencyi przywoite Najjasnieyszemu Panu złożył podziękowanie za Nominacyą na toż Biskupstwo.

Dnia 24 z Okoliczności dnia Urodzenia Króla Smci Pruskiego rok 53 wieku swego kończącego solenna u Dworu była Gala. Król Smc tego dnia Order Pruski miał na sobie, y Urzędnicy Koronni y Litewscy w świetnych prezentowali się sukniach; wieczorem zaś w Zamkowych Łokajach solenny Bal w Maskach za billetami odprawił się, gdzie

w trzech Salach wspaniale z Cyfframi Imienia
Króla Jmci Pruskiego illuminowanych tańcowano.
Łodczas tegoż Balu, który trwał narajutrz do go-
dziny osmey z rana, dwunastu dystyngowanych
Łanów za Horników przestroionych na różnych
Instrumentach grato.

Dnia 25 Stanęła w Warszawie Książna z
Mycielskich Radziwittowa Hetmanowa Wielka
Litewska, Woiewodzina Wileńska wdowa
wskazana od Opiekunów Substancyi Książ-
zęcia Karola Radziwitta Pasierba swego dla
odebrania w swoją dyspozycyę Dobr w Koronie
leżących tegoż Książęcia, od których Opiekuni
Recep uczynili byli widząc one extraordyna-
rynie inonerowane; czego iednak Książna
Woiewodzina uczynić niechciała.

Dnia 26 Jmci Pan Zamoycki Kanclerz
W. K. w przytomności Patronów Sądów Ape-
sesorskich, czyli Ładwornych J. K. Mosci hazard
czytać u siebie w Łataci Ordynacya Królewska
zawierająca dyspozycyę Kancellaryi Pięczęci
Wielkiej y Mniejszej Koronnych tyerząca się.
Która to Ordynacya przy konstytucyi Seymu
Coronationis przytazona jest.

Dnia 28 Książę dziedzierny Kurlandzki
Piotr Biron wyjechał z Warszawy do Dobr
swoich w Szląsku leżących, z kąd udać się miał
do Berlina, a z tamtąd do innych dworów
Łanów Przerzy Niemieckiej.

Dnia 29 Jmności Opiekuni Książęcia Jmci
Karola Radziwitta będąc wprzod informowani

re w konwencie Podkamienieckim X. X. Dominio
 kanow znayduiąsę in deposito Archiwa po-
 mienionego Książca Jmci, exportowali z Nunt-
 cyatury następujący mandat: =

Antonius Eugenius Vice-
 comes Archiepiscopus
 Ephesusinus in Regno
 Poloniae et M. D. Lith-
 vanie Nuntius & c.

Admodum R^{mo} Pri-
 ori, Subpriori, totique
 Conventui Podkamienecen-
 si Ordinis Prædicatorum
 Salutem in Domino sem-
 pitemam. Cum nobis
 per Celsum D^{num}
 Michaelern Principem
 Czartoryski Supremum
 Cancellarium, ac Ill^{mum}
 et Excell^m D^{num} An-
 tonium Comitem Prez-
 dziecki Procancellarium
 M. D. Lithuania Tutores
 et Curatores Principum
 Radziwiłł filiorum
 vita juncti Celsi
 Principis Michaelis
 Radziwiłł Supremi
 Exercituum M. D. Lith-
 vanie Ducis, Palatini
 Vilnensis relatum fue-
 rit, Archivū, aliasque
 res dicta Familie in
 Conventu Vestro repo-
 sitas reperiri, causas-
 que nobis expositas ob
 quas necessitas idem

Archivum easdemque
 res habendi exigat, pro
 ejusdemque Archivi
 aliarumque rerum ex-
 traditione. instantia apud
 nos permota fuit; nos
 itaque ex causis nobis
 expositis animum nostrum
 permoventibus manda-
 mus Paternitati Vestrae
 Adm R^{ndae}, ceterisque
 Religionis dicti Conven-
 tus auctoritate nostra,
 qua vigore Legationis
 Apostolicae fungimur,
 idque in Virtute S^{ae}
 obedientiae, et sub Excom-
 municationis atque suspen-
 sionis poena, ipso facto
 in eventum contraven-
 tionis incurrenda, aliis-
 que arbitrio nostro irro-
 gandis, et dum et post-
 quam Paternitas Vestra
 Admodum R^{ndae} seu in
 ejus absentia alius lo-
 cum tenens à supra-
 scriptis Celsissimo Ill^{mo},
 Excell^{mo} Dominis Can-
 cellario et Procancellario
 M. D. Lithuania Tutori-
 bus et Curatoribus Ra-
 dziwillianis requisitus
 fuerit, seu requisiti fu-
 erint per legitimum
 eorum Plenipotenti-
 arium statim idem
 Archivum resque om-
 nes una cum notula

sive Inventario ejusdem
 Archivii et rerum dicto
 legitimo Plenipotentiaro
 det, tradat, et consignet,
 seu dent, tradant, et con-
 signent pravia tamen
 legitima de ejusmodi
 recepto Archivio et rebus
 quietatione ac subscrip-
 to per eundem Pleni-
 potentiarium ejusmodi
 notula seu Inventario
 uno exemplari aservan-
 do circa Conventum;
 insuper eadem Auctori-
 tate mandamus Later-
 nitati Vestrae Admodum
 R^{nde}, ceterisque quibuscun-
 que Religiosis dicti Con-
 ventus, ne custodes circa
 dictum Archivium rema-
 nentes impediant, quo-
 minus dictum Archivi-
 um asociare, illudque
 cura ipsorum commis-
 sum custodire possint
 et valeant in ejus
 transportatione. In
 quorum fidem &c. Da-
 tum Varavia, die 29
 Mensis Januarii Anno 1765.

Tegoż samego dnia od pomienionych Opie-
 kunów wyprawiony był Plenipotent do Pod-
 kamienia dla odebrania wzornego Archiwum.

Dnia 30 Jmć Jan Jacek Matachowski
 Referendarz Koronny wyznaczony do Imperatoro-
 wy Rospyskiej z denuncyacyą o odprawioney Koro-
 nacyi Króla Jmć Póset wyjechał z Warszawy

do Moskwy.

Dnia 31. w Grodnie raz pierwszy Komisya Skarbowa W^o K^o Litewskiego pod prędyencyą Jmci Pana Brzostowskiego Podskarbiego W^o Litewskiego y wyznaczonemi przez Sejm Convocationis Komisyanami była zagaiona.

W tymże miesiącu następujące zdarzyły się okoliczności Jm^o Król Jmci obiąwszy Żupy Solne na siebie, postanowił Administratorem generalnym tychże Żupp Krakowskich, Samborskich, składów Marowieckich, Wielko Polskich, y Podlaskich Jmci Pana Klupewskiego Chorążego Prasnyskiego.

2^o Jm^o Jhrność XX Węzyk na Premyskie, Giedroyc na Inflantkie Biskupstwa Procepa w Niemcyaturze wyprowadzili.

3^o Wojsko Moskiewskie z okolicy Warszawskiej wymaszzerowało zupełnie w Grusy Polskie, lokowało się w bliskości Daniskiej zatorzowy generalną kwaterę w Malborgu, co wielką niepokojnością nabawiło Danipranow obawiających się, żeby pomienione Wojsko czego przeciwko ich Miasta nietentowało, w którym wielką ostrożność zachowana była. Nie inna zaś przyczyna ściągania się w tamtejszą okolicę Armii Moskiewskiej była, tylko dla konsumpcyi pozostałych tam swoich od ostatniej Wojny Magazyńów.

4^o Jm^o Pan Poninski Starosta Ostrowski wystany na porzątku Berkeolewia od Prędy-popolitey cum denuntiatione fatorum S. P. Króla Jmci Augusta III do Stanów Prędy-popolitey Hollenderskiej, do Angielskiej, Portugalskiej y Hiszpańskiej Dworów, odprawiwszy Poselstwo w tym miesiącu do Warszawy powrócił. Ten Jm^o Pan Starosta

od Krola Jmci Portugalskiego podczas tego Poselstwa odebrał w prezencie 4000 Kruzadów w osmiu sztabach złotyck, co na 2000 # circiter wynosi, oraz zaszczyconym został Wulkiem Orderem Kawalerow Chrystusa. Niemniej szacowne dary ofiarowane mu były od Hiszpańskiego y Angielskiego Krolów. Daney sobie od Dworu Hiszpańskiego do Rzeczypospolitey Expedycyi nie przyjął y narad ią oddał z przychylny ubliżonych przywoitych Rzeczypospolitey Tytułów.

5^{te} Na początku miesiąca tego delibero wano u Dworu, iak intytutowane być miały Konstytucye Seymu immediate resztego Coronationis, czyli Konfederacyi generalney tytułem, czyli też zwyraznym, który się daie Ustawóm Seymów nie podczas Konfederacyi odprawionych. Ac tandem stanęło conclusum, żeby pisac do wszystkich Grodów o informacya, iezeli w którym z nich nie jest ucyiniony Manifest przeciwko pomienionemu Seymowi; co gdy ucyiniono, zapła ze wszystkich Grodów upewnienie, że nigdzie nie jest raniسیون Manifest, preto pomienione Konstytucye intytutowano: Prawa y Przywileie za Panowania Krola Jmci Stanisława Augusta.

6^{to}.

Februarius.

Dnia 1. Komisya Skarbowa Koronna pod prerydencyą Jmci Pana Wespła Podskarbiego W^o K^o reasumowana. A ponieważ dwóch kommissarzy do kompletu teyże Komisyi niedostawało, to iest Jmci Pana Zamoyckiego Kanclerza W^o K^o innemi in Ministerio zatrudnionego interesami y Jmci Pana Trzebickiego Stolnika Noworocławskiego nie dawno zmarłego, za czym na miysce ich Król Jmć ad mentem Konstytucyi Seymu Convocationis Reskryptem swoim wyznaczył Jmci Pana Twardowskiego Woiewodę Kaliskiego y Książcia Augusta Sułkowskiego Lisarza W^o Koronnego.

Tegoż Dnia Officer Dekretem Marszałkowskim skazany na rozstrzelanie za zabicie Jmci Pana Zakliki był na plac śmierci do exekucyi wyprowadzony, lecz pardonem królewskim od śmierci uwolniony, iednak erdimendo Caput rok y sześć niedziel więzić in fundo siedzieć będzie.

Dnia 2 Książę Jozef Czartoryski Stolnik Litewski wyjechał z Warszawy do Rzymu w Poselstwie z denuncyacyą Stolicy Apostolskiej o Koronacyi Najiasniejszego Pana.

Tegoż Dnia Jmć Pan Stanisław Bięganowski Kaptelan Rypiniski w dobrach swoich Poczatkowie otry mile od Torunia leżących z przyktaoną duszy dyspozycyą życie swoje zakończył.

Dnia 4. Odprawity się Seymiki Deputackie w Wielkim Księstwie Litewskim, a po nich

narajutr Elekcyne.

Dnia 5. król Jmć Lowiectwo Nadworne Litewskie, z ktorego przywowany był Jmć Pan Henryk Brühl, konferował Jmć Panu Roniskierowi Generatowi Milicyi swojej Nadworney, oraz go Reskryptem swoim kommissarem Rady Wojenney kor^o kreował. Rerygnowane zaś odniego Generalstwo Milicyi królewskiej Najiasnieyszy Pan oddał Jmć Panu Karolowi Brühlowi z pensyą roczną 2000 #, z powołoną mu Stancyą w Łatacu swoim dziędziornym y stotern codziennym u Dworu swego. Rekrutowanie powołoney prer Pacta Conventa królowi Jmć Milicyi arcy było trudne, albowiem ustawiczne dererage codziennie liczbę zwerbowanych ludzi umniejszały.

Dnia 7. Książę Stanisław Grabowski Biskup Warmiński zjechał do Warszawy dla Oswiadczenia osobistej rekognicyi królowi Jmć. Ten Pratał skłonność swoją okazał do zapisania koadjutorgi Biskupstwa swego Książęciu Poniatowskiemu Opatowi Czerwinskiemu Bratu królewskiemu, ktorego faworu uorynić nie chciał Jmć Książę Kierskiemu Sekretarzowi kor^o, za którym się Dwór interesował: iż przyoryny że rownego prawie jest z nim wieku.

Dnia 11. Raz pierwszy za Panowania terazniejszego Trybunaty koronne Wielko Polskiej w Piotrkowie pod prerydencyą Jmć Ks. Krysstofa Siernbeka Kantara Gniernińskiego, a Łaską Jmć Pana Jozefa Mielzynskiego Kasztelana Łornańskiego; Mato Polski w Lublinie pod prerydencyą Jmć Ks. Ignacego Hrabi Krasickiego Kustora Swowskiego, a Łaską Jmć

Pana Ignacego Cetnera Woiewody Bełzkiego reas-
sumowane.

Deputaci Trybunatu Wielko Polskiego.

z Woiewodztwa Czarnańskiego.

Mielżyński Kapitan Czarnański Marszałek.

Mycielski Starosta Koninski.

z Woiewodztwa Kaliskiego

Walcnowski Sędzia Ziemi Kaliski.

Gliszczynski Pisarz Ziemi Kaliski.

z Woiewodztwa Sieradzkiego

Karzewski Regent Ziemi Sieradzki

Rychtowski Podkomor. Sieradzki.

z Ziemi Wieluńskiej

Karsznicki Chorąży Ostreszowski.

z Woiewodztwa Łęczyckiego.

Stokowski Chorąży Inowłodzki.

Wilkanowski Sędzia Ziemi Łęczycki.

z Woiewodztwa Białostockiego Kujawskiego

Miernyński Miecznik Kujawski.

z Woiewodztwa Inowłodzkiego.

Karnkowski Kaptelan Wypogrodzki.

z Ziemi Dobrzyńskiej.

Murzynowski

z Woiewodztwa Łódzkiego

Czerwy Chorąży Łódzki.

Baginski.

z Woiewodztwa Łódzkiego

z Ziemi Wierki.

Grądzki Sędzia Grodzki wierski.

z Ziemi Wypogrodzkiej.

Kadłubowski Miecznik Wypogrodzki.

z Woiewodztwa Rawańskiego

Turcki Podrasny Sieradzki.

Klichowski Pisarz Grodzki Rawański.

z Woiewodztwa Chełmińskiego.
 Ostrowski Starosta Łopatski
 Jacekowski Burgrabia Chełmiński.
 z Woiewodztwa Małborskiego.
 Kerewski Starosta Starogardzki.
 Lutomski Sądowy Małborski.
 z Woiewodztwa Pomorskiego.
 Dorysowski Starosta Sompiniński.
 Grabowski Regent Ziemi Pomorski.
 Deputaci Trybunatu Mato: Łolskiego.
 z Woiewodztwa Krakowskiego.
 Letowski Burgrabia Krakowski
 Skorupka Regent Grodzki Nowomiejski.
 z Woiewodztwa Sandomińskiego.
 Leszczyński Cześnik Sandomirski
 Jagielloński Woycki Radomski.
 z Woiewodztwa Kijowskiego.
 Byliński Cześnik Kijowski.
 Bacynski Regent Lubelski.
 z Woiewodztwa Ruskiego
 z Ziemi Lwowskiej.
 Szepczyński Cześnik Lwowski.
 z Ziemi Przemyskiej.
 Drohojowski Chorąży Żydaczewski
 z Ziemi Sanockiej.
 Malicki Chorąży Sanocki.
 z Powiatu Żydaczewskiego
 Żurowski Stolnik Żydaczewski
 z Ziemi Halickiej.
 Bałowski Pisan Grodzki Halicki.
 z Ziemi Chełmskiej
 Starnierowski Chorąży Krasnostawski.
 z Woiewodztwa Wołyńskiego
 Dzierzbicki Podcasy Inowłodzki
 Stecki.
 Matachowski Podstoli Nowogrodzki.

z Woiewodztwa Podolskiego
 Łos' Starosta Berezański.
 Markowski Starosta Kniemienier;
 z Woiewodztwa Lubelskiego.
 Dłuski Lowry Lubelski.
 Suchodolski Miecznik Urzędowski.
 z Woiewodztwa Bełzkiego
 Cetner Woiewoda Bełzki Marszałek.
 Wydrza Sędzia Ziemi Bełzki.
 z Woiewodztwa Podlaskiego.
 Kojowski Wojski Mielnicki.
 z Ziemi Mielnickiej
 Boskowski Podstarości y Sędzia Grodzki Mielnicki.
 z Ziemi Bielskiej.
 Hryniewicki Burgrabia Grodzki Branicki.
 z Woiewodztwa Bractawskiego.
 Ostrowski Chorąży Bractawski.
 Waligurski Miecznik Bractawski.
 z Woiewodztwa Czernihowskiego
 Jetowicki Chorąży Nowogrodzki.
 Kortowski Podstarości Grodzki Włodzimierski.

Pod dniem 13 Parata publicana ogłosita Ordynacya Sadow Apesporstkich S. K. M. C. C. majacych się zacząć a die trina Maji in Anno Currenti.

Dnia 17 Delegowani od Trybunatu Włocławskiego Polskiego Sekmosei Xiąż Lubieński Kanonik Gnierniencki Vice-Prezydent tegoż Trybunatu y Myszelski Starosta Koninski Deputat Poznanski do Króla J. M. C. C. publiczną mieli audyencyę, z których pierwszy w następującej słowa mówił =

Najjasniejszy Królu, Panie nasz Miłostywy!

Łowrechne Narodu uszczęśliwienie z tak pożądanego dla siebie z pomiędzy najznakomitszych Obywatelów wybrania na Tron W. K. M. C. C. P. M. C. sprawnie w całej Ocyerznie naszymi najpowinności Bogu dziękczynienie, że od wieków uspragnionego widzi na Tronie swoim Monarchę z Najjasniejszego

Familii Jagiellonow Krolow Polskich pochodzacego, ktorego przez wspanialosc umyslu y w znaczeniu Krolewstwem przezomosc Wiara za Obronce swego, Oycyza za Oycza, Trybunaty za naypiewszego Se- dziego maia, y uznaią: tak wielkie tedy uszcz- sliwienie Oycyzyza wzbudza prawdziwą chęć y ochotę Trybunatu Prowincyi Wielko Polskiej do o- karania przez nas Delegowanych W. K. Mści P. M. M. iak naypowinniejzey erci y przyreczenia Wiernosci.

Petniamy chętnie ten z iednostaynych umys- tow Kollegow siodkich wlozony na nas obowiazek, ile znamy dobre, iż Trybunat Prowincyi napey winien jest Bogu Wiare, swym Krolom przy- nalezta dochowac Wiernosc. Wiara Se- iesiore od ustanowienia Trybunatow z rozpo- sadzenia Bozkiego w nie naruszoney zostaiac catosci radney nie podlega odmianie, gdyz na tym od. ktorego poczatek y koniec zaivist, jest zalozona. Narod Polski z wszelkich miar zaszczycony a naywiecey ku wladnacyrn soba Monarchom w dotrymaniu wiernosci, z tego Narodu wybranych mezow utriusque Collegii y biegloscia Praw zaszczyconych namiest- nicza W. K. Mści sprawiacy wladze Trybunat Prowincyi napey wedlug Praw y ustaw Ocy- cystych wladnac sprawiedliwoscia zacyna od wyznania Panu swemu iak naypowinniejzey rekognicy y petnienia skutkiem przyreczoney od nas wiernosci. Krolu Naysobniejszemu wiadome dostatecznie W. K. Mści P. M. M. znakomite prymioty J. W. Prezydenta; nie- tayne zaslugi Wielkiego Senatora J. W. Marszałka, ktory wraz z Kollegami swoimi przykladnie w utrzymywaniu sprawiedliwosci pracuje za tym Onychre z wyrazonemi Instrukcyi p. m. k. M. y siebie samnego dobrotliwym W. K. M. oddaie wzglodom. Zyi W. K. M. iak naysozniejze wieki, panuy szeregliwie Narodowi Polskiemu dla przywrocenia y po-

pomnożenia Onemuż Stawy, a po precytaney Instrukcyi pner Kollegę mego pozwolip W.K. Mość odwiadczaicym sobie wierności pner usta nasze Dobrocynną ucatować Rękę.

Zas Imię Pan Czarnański de tenore sequenti miał mowę: == Najiasnieyszy Królu Panie Nasz Miłościwy: == Wspaniała is pierzastkowym ustanowieniu Trybunatów stawa dzielna tey namiestniczey Królowi Władry ozdoba, dris świetnieysza y znakomitpijm otoczoną lustrem, kiedy Twoim, perty tase y dobroci Królu, sprawiedliwością głośny, cnotami y dostojnością Najiasnieyszy staiciz wyzerunkiem. Ina to albo wiem Trybunał Koronny Prowincyi Wielkiej Polskiej, erego powpechną pomysłnością doswiadczora Polska, iż miłość ludu osadzita W.K. Mość na Tronie, taskawość ztazona z Sprawiedliwością Bertern radzi, pnerorność Caniskich zabiegów Kray umacnia, pracowite Dobrego radu wynalarki lud bogacą, ogólnie orar ztazone cnoty pornać dostateornie daty, iż ten nayporytecnieyszy Cyrynie Cyciec, który z Synowskiego do nicy przywiązania tyle w doradzaniach mądrych, w utrymywaniu wolności chwalebny, w prestreganiu prawa stawnych, miła Stan Pycerski zaporycaicą równości poda przyktadow.

Tak licnym Caniskich prymiotów zbiorom, iako, Najiasnieyszy Królu, powpechne zagrewało pragnienia do chciwego (choć po cześci) nayspawiedliwofych myśli Twoich nastadowania, tak szeregulną Zgromadzenie nasze napetniało radre: Ktorego my Imieniem Taskawemu Monarpo

hotel oddając wierność, to szczerze czyniemy przyre-
 zenie, iż prac naszych celem będzie najpłciwie-
 sze sprawiedliwości przestrzeganie. Niech Stawa
 Twoja Najjaśniejszy Królu, z postępu Napolego
 winne zyska powiększenie, niech lud dopetnie-
 nia Prawa radości doświadcza, a z tą niech Pań-
 stwie serce Twoje doskonale porucza ukonten-
 towanie. Dobrani Zgromadzenia Napolego
 Prądcy J. W. Przewydział W. Marpatk zasilać
 będą starania nasze dostatecznym przykładem,
 urna sprawiedliwa myśl W. K. Mści pracowite
 onych zastugi, a stacynowy zadawioną J. W.
 Marpatka Napolego o dobro W. K. Mści gorliwość
 z teraźniejszą o dobre Prawo wykonanie usilnością
 porównać, Najjaśniejszy Królu, te chciwe zas-
 tugi z Pańskim Twoim wspaniale prerorowym
 umysłem, dobroczynnie racysz. Najjaśniejszy
 Królu; niewyliczonemi kraj, który rządzą, napet-
 niający pomysłnościami, żywi wiek niezamie-
 rony, ubogacający Tron Polski prymiotami wy-
 sokiej Twojej dumy przyzwitemi, a panując
 długowiecznie, przepięknie wieki poprawić, a przy-
 tym prerorową doskonałego rządu podać naukę.

Tegor dnia w Warszawie odprawił się Ma-
 rzał Imię Pana Antoniego Łosia Starosty Wi-
 sznińskiego z Jęmcia Pana Moszereniska
 Woiewodziańska Inowrocławska z okazem
 wspaniałością.

Tegor dnia Imię Pan Putkownik Stanis-
 wior Przewydział Przewydział Polskiej u Por-
 ty Ottomaniskiej w Carogrodzie miał audyenz-
 cyą poręgnania u Wielkiego Weryra, który

udarowawszy go, iako y innych znajdujących się przy nim kawalerów kaptanami, dał mu List do Prezydosa Politey Polskiej. Ten Jmć Pan Cuckowick przed dwiema laty wystany od Jmci Pana Hetmana we kę do Porty w Rerydentu Polskiego Charaktere, gdy tam Bryncypata swego podczas Berkrolewia promowował interesy przy powadze Dworu Francuskiego, tedy ~~on~~ ex Concluso Seymu Convocationis reuokowany był z tamtąd, a na miejsce jego w tymże Charakterze wyznaczony Jmć Pan Alexandrowicz Szambellan; a lubo mimo tej reuokacji dotąd przebywał u Porty Jmć Pan Stankiewicz, iednak z wyjątkiej pensyi, którą daie Porta prebywającą u siebie Ministrom Cudzoziemskim, onemu nieptacono od crasu powzięty wiadomości o Elekcyi Króla Jmci Polskiego. Wielki ziednął był sobie kredyt u Weryra Wielkiego Mustafy, który go wielce utrzymywał, lecz przemagającej partyi Mustego wydotać niemogąc, która oddalenie Jmci Pana Stankiewicza od Porty nalegata, musiał po długiej zwłoce nakłonić się do tego, żeby pomieniony Jmć Pan, Rerydent do Polski powrócił.

Dnia 10. Ministerium Dworu Polskiego po miesięcznej deliberacji na Memoryat Dworu Pruskiego względem Cta Generalnego w Polperze ustanowionego sobie die 14 Elapsi: patrz fol. podany następujący Rerydentowi Pruskiemu dato Respons:

Les Ministres de la
Majesté le Roi et de la

Republique de Cologne, en
consequence du memoire,
que Monsieur de Benoit
Resident de Sa Majesté
Prussienne à presenté le
14 Janvier de l'année Cou-
rante 1765 repondent par
l'Exposé suivant.

Il est de l'interêt trop
essentiel à chaque Puissan-
ce, que ce principe soit
incontestable: que toute
Domination a un enti-
er pouvoir de Regie inte-
rieure dans ses États,
sans qu' aucune autre
Puissance put y appor-
ter le moindre empech-
ement. Il est égalem-
ent certain, que les Trai-
tés faits entre deux Etâ-
ts visent toujours à une
mutuelle obligation.

La Majesté le Roi et la
Republique de Cologne
n'ont rien plus à coeur,
que de voir les Traités
de Welau fidelement
observés de part et d'au-
tre. La teneur de

l'Article 17 de ce Traité:
"In Dominiis vero utrius-
que partis nulla nova
teloniorum onera tam
terrestria quam maritima,
que ante hoc bellum non
fuerunt in gravamen

«cujuslibet partium impo-
 «nantur; quod si aliqua
 «è re communi de novo
 «imponenda, aut augenda
 «videbuntur, id partium
 «Consensu fiet;» ne signi-
 fie autre chose, si non
 que l'on n'établira ni
 par terre ni par mer de
 nouvelle doüane, ou de
 nouvel impôt dans l'un
 des deux États contrac-
 tans au préjudice des
 Sujets de l'autre L'ui-
 sance: in gravamen cu-
 juslibet partium. de
 sorte que ce dit arti-
 cle ne sauroit estre
 d'aucun obstacle aux
 impositions que chacu-
 ne de ces deux L'ui-
 sances juge à propos
 d'établir dans ses pro-
 pres Domaines et sur
 les propres Sujets.

C'est pourquoi les doü-
 anes, accises, peages,
 que les Prédecesseurs
 de Sa Majesté le Roi
 de Prusse et Sa Majes-
 té Elle même ordonne-
 rent dans leur États
 n'ont pas été et ne
 sont point allegues Com-
 me contraires au Trai-
 té de Vélau, en tant

que ces impositions n'ont point été, ne sont, et ne seront exigés des Colonois, et que les Sujets de la République n'en seront aggravés.

La Doüane que la République vient d'établir dans la Prusse Colonoise, de même que dans toutes les autres Provinces de sa domination, n'est nullement une doüane nouvelle; *Novum Teloniorum onus*. Elle est même conforme à tous les anciens Traités avec la Prusse Brandebourgeoise, ayant pour base les Constitutions antérieures de la République avant et après le Traité de We-lau, tellement, que dans tous les Reglemens des impôts, que la République statuoit dans divers tems et sous divers noms les dits impôts s'étendoient également sur la Prusse Colonoise sans que les Sujets de la Prusse Brandebourgeoise s'en soient repentis, ou que ses Maîtres en avoient jamais fait quelque plainte, ce que l'exposition ci-jointe démontrera mieux.

L'esprit du Traité de

Welau etant, qu'aucune
 des deux Puissances ne
 forme de nouveaux im-
 pôts, ou n'augmente les
 anciens, à fin qu'ils
 ne tournent au préjudice
 des Sujets de l'autre par-
 tie contractante, et au
 cas d'une pareille impo-
 sitions le Commun Con-
 sentement seroit requis;
 L'on n'en sauroit la Con-
 sequence que ce Traité
 donne à Sa Majesté
 Prussienne le droit
 d'empêcher la Pologne
 d'établir des douanes
 sur les frontieres de la
 Russie, de la Hongrie,
 et de la Turquie, ainsi
 que dans l'interieur du
 Royaume à moins, que
 celle-ci ne s'en suive,
 qu'il seroit permis à la
 République de s'ingerer
 dans ce que Sa Majesté
 Prussienne juge à pro-
 pos d'en donner sur cet
 article dans ses États,
 et vis-à-vis de ses au-
 tres voisins.

Le memoire du Mini-
 stère de Sa Majesté
 le Roi de Prusse de
 l'Année 1725 cité dans
 notre deduction des
 Loix susmentionnées

constate toute l'étendue des Droits de Souveraineté de ce Prince sur les Sujets dans la Prusse, ce qui ne peut qu'être également dû à la République sur la partie de cette Province qui Lui appartient. Cependant comme rien ne seroit plus utile aux deux Puissances, que d'y faire fleurir le Commerce, qui produiroit des avantages reciproques, il seroit à souhaiter que Sa Majesté le Roi et la République puissent conclure un Traité formel de Commerce avec Sa Majesté le Roi de Prusse, le quel en cimentant de plus en plus la bonne harmonie des deux États, procureroit aux Colonis l'entrée, la sortie, et le passage libre des denrées de Lorraine dans les Domaines, et par les États de sa Majesté Prussienne, ce qui jusqu'à present a été souvent sujet à beaucoup de difficultés, dont il suffit de citer la dessus l'exemple des Gentils.

hommes, ou des Marchands
Polonois, lorsqu' ils se ren-
dent aux foires de la Sile-
sie avec leur betail, leur
laines, ou leur gré, au mo-
ment qu' ils veulent
retourner en Pologne,
ou passer plus loin en
Bohème, ou en Saxe,
ils se voyent obligés
ou de payer une nouvel-
le douane très consi-
derable, ou de se defai-
re de leurs denrées
au prix modique, qu'
on veut bien leur en
offrir, il en est de mê-
me de la nouvelle
augmentation d'impôt
du transit, au quel tou-
tes les Marchandises,
qui passent par les E-
tats de Sa Majesté le
Roi de Prusse pour
entrer en Pologne
sont réellement assu-
jettis.

Quant aux Passe-
ports pour les chevaux
de remonte donnés de
tems à autre par les
Grands Tresoriers de la
Republique, aux quels
l'on s'adresoit pour
en obtenir, les mêmes
Passeports prouvent,
que ces chevaux de rez

remonte n'ont jamais
pû jouir du droit de fran-
chise, et M^r le Resident
de Benoit ne sauroit en
disconvenir, dans le fond
des semblables Passeports
ont été accordés aux tra-
nsports des betails nom-
breux pour l'usage des
Economies de Sa Majesté
le Roi de Prusse, et Mon-
sieur le Resident de Be-
noit ne faisoit point de
difficulté d'assurer le Grand
Tresorier d'une indemni-
sation au cas que la Re-
publique ne voulut point
l'accepter en ligne des
Comptes, ce qui prouve,
que l'expédition des pa-
reils Passeports de fran-
chise n'étoient, qu'un
Acte volontaire de Me-
sieurs les Tresoriers, et
non de droits, et qui ac-
tuellement lui sont de-
fendus par la teneur de
la nouvelle Loi. D'aille-
urs ce n'est pas dans
la classe de ces égards,
que les Souverains se te-
moignent mutuellement
; et dont le Roi et la
Republique sont toujours
disposés à donner des
marques non équivoques,
aux quels le nom de Fürs

Fürstenguth est appliqué,
 que l'on devrait mettre
 des chevaux de remonte des-
 tinés par milliers chaque
 année pour une Armée au-
 si nombreuse, que l'est
 celle de Sa Majesté Prus-
 sienne, il en resulteroit,
 que la France, l'Angleterre,
 la Hollande pourroient au
 même titre de Fürsten-
 guth demander à la Repu-
 blique, que sans payer
 le moindre droit la sor-
 tie des bois de mats,
 de l'hanvre pour leurs
 vaisseaux de guerre, ain-
 si que les bleds pour les
 subsistances de leurs Ar-
 mées, toutes choses, que
 ces Puissances tirent de
 la Cologne. Au reste Sa
 Majesté le Roi et la Re-
 publique de Cologne
 toujours fideles aux
 Traités et aux enggè-
 mens contractés avec
 toutes les Puissances
 voisines de même qu'a-
 vec Sa Majesté le Roi
 de Prusse, ne sauroient
 toutefois se manquer
 à eux mêmes dans le
 maintien des droits d'
 une Souveraineté entiere
 et independante. à Vars

Varsovie ce 10 Fevrier 1765
 André Zamoycki Grand
 Chancelier de la Couronne,
 Prince Artoryski Grand
 Chancelier du Grand Du-
 ché de Lithuanie,
 André Młodziejowski Vi-
 ce-Chancelier de la Couronne.

* Citationes Legum

Ktoremu deducitur ze Cto Generalne nemine
 ne excepto w Krolestwie Polskim nie iest
 sprzeciwiarzące się Traktatom Welauskim 1657.

Dla zupełney w tym konwikcyi deducere należy.

1^{mo} Ze Cto generalne nie iest Cto nowe.

2^{do} Ze Cto generalne byto przed Traktatem
 y po Traktacie Welauskim.

3^{tio} Ze Słowa Traktatu in gravamen niemoga
 się sćiągać nie tylko quo ad Cives Państwo
 Króla Pruskiego, ale też e converso.

Ad 1^{um} Ze Cto Generalne nemine
 excepto tak w koronie
 iako y w Prusiech od Wie-
 kow ustanowione byto
 dowodzi się:

1404 Traktat między Władys-
 lawem Jagielllem a kon-
 radem de Jungingiem
 Mistrzem Pruskim gdzie
 iest obwarowana wol-
 nosć handłów dla Państwa
 zobopólnych: „Salvis
 tamen teloneis et ins-
 titutis, ac quibuslibet

"edictis nostris editis et
 "edendis in Terris Ordinis
 "quibus nostri Arctantur
 "et dicti D. Regis suorungis
 "Successorum homines per
 "Lithoaniam et Ruspianam
 "sunt arctati."

1422. Tractat między Władysławem Jagiello a Cautem De Ruzdorf Mistrzem Włokkim Kruskim: "Quod
 "nos in gravamen Subdito-
 "rum Ordinis duntaxat
 "nova telonea ac datias
 "imponere minime debe-
 "amus, antiquis tamen
 "teloneis et depositis
 "sive modis deponendi
 "merces, consuetudinibus
 "obus et observantiis al-
 "iis semper salvis."

1424 Ratificatio ejusdem
 Tractatus per Władysławum Regem 2 doktadem
 "salvis tamen semper
 "antiquis teloneis et con-
 "suetudinibus."

1424 Ratificatio Magistri
 Ordinis 2 tym doktadem
 "Antiquis tamen teloneis
 "et depositis consuetudinibus
 "et observantiis al-
 "iis semper salvis."

1433. Inducia duodecim An-
 norum inter Władysławum
 Jagiello et Magis-

trum Ordinis: „Nova telonea et datias minime imponere debeant salvois semper antiquis.“

1436 Traktat Władystawa Jagiellończyka z Mistrzem Pruskim: „Novum teloneum nullatenus in gravamen et prejudicium duntaxat Subditorum Ordinis predicti imponemus, et si quod novum est impositum in Terris Nostris et Ducatibus predictis à tempore concordie circa locum Melno facta, omnino deponantur; teloneis et depositis antiquis semper salvois.“

Co śmierci Władystawa rozne Cto abusive zageścily się, byty, ktore znieśione Statutem 1447 fol. 152: „Telonea post mortem D. Vladislai Genitoris Nostris concessa tanquam Republicam lodentia Casamus.“

Co deducit, że tylko nowe Cto znieśione, dawne zaś generalnie in toto zostaty.

1466 Traktat między Karimierem, a Ludowikiem de Erlichshausen Mistrzem Pruskim z tym wyrażeniem

„ Quod nulla Telonea, depo-
 „ sita, gabellas, foralia,
 „ sive quascunque alias
 „ censationes locis et per-
 „ sonis in Regno nostro,
 „ Principatibus et Do-
 „ miniis Nostris, et Re-
 „ gni nostri imponemus
 „ de novo, aut imponi
 „ permittemus tam in
 „ Terris, quam in aquis,
 „ sed tantum modo ute-
 „ mur impositis, quod
 „ idem Dominus Magister
 „ et Successores ejus ob-
 „ servabunt in Terris
 „ Prusie.

Tunc Traktatem pro-
 batur, re iur' post incor-
 porationem Prusow,
 do Polski 1454 Anno
 Cto iednakowoz' ptaco-
 ne byto.

1525. Traktat Zygmunta I 2
 Albrechtum Hartzeciem
 Pruskim: „ Nulla telonea
 „ contra antiquam
 „ consuetudinem et Cri-
 „ vilegia ab ulla partium
 „ institui debeant, sed
 „ vetera telonea perman-
 „ nere, si autem ab ali-
 „ terutra partium a perma-
 „ pore translationis Regis
 „ Casimiri telonea essent

instituta, ea quoque abrogari debent." A że przed y w crasie Traktatu Kazimiera Cto dawne iest zmianskowane, wieg tey approbacyi nie podpada.

1496 fol. 261. et fol. 269. de libertate Nobilium in Teloneis: tym prawem Stan Szlachecki uwolniony od placenia Cta od towarow na swoiq potrzebę prowadzonych, co dowodzi, że ante hanc gratiam Regis nemine excepto kazdy Cto optacac' musiat.

1504 fol. 290.: de Teloneis in terra et aqua solvendis, ktora toz' samo popisera.

1507. fol. 360.: deinde Statutum de libertate toz' samo dowodzi.

1510 fol. 375 Nobilitas Regni toz' samo dowodzi.

1527 fol. 479: Suspensionem libertatum, qua erat ad quinquennium facta a solvendis Teloneis antiquis omnibusque ad pristinum Statum

restitutis, ipsam suspensionem penitus sustulimus.

1530 fol. 510. Ta konstytucya Stan
Szlachecki jest uwolniony
od Cta od rzeczy proprii
laboris.

Sz y inne podobne
konstytucye, ktore super
fluum jest cytowac, iako
toz samo ewinkuique.

Wiec cytowane Traktaty y konstytucye iasnie
dowodza, ze Cto generalne
byto w koronie, w Kie
stwie Litewskim, y Prus
kim optacone y ze ne
mine excepto, bo tylko
ex munificentia Regum
Nobilitas crasami bywa
ta uwolniona, adeoque
podciagnione byc nie
more pod nomenclaturę
nowego Cta, ktorego
Traktat Welawski
stanowic nie dozwała.

Ad 2^{um} Ze Cto generalne bywato
tak w koronie, Kie
stwie Litewskim, iako w Prus
przed Traktatem Welaw
skim. y po tymże Traktat
Lwoy cytowane konstytucye

cye iuz obiasnity, ze Oto
 generalne byto w Krole-
 twie Polskim, co tez de-
 ducitur wielorakiemi
 Konstytucyami, Tit. Oto
 generalne: albo, Pobory
 tak wodne iako y Lado-
 we, ktore cytowac wrys-
 thie byto by Volumina
 prepisowac. Te Cla
 y Pobory nietylko wo-
 iewodztwa Pruskie per
 Directum przyjmowaty,
 uti fusius deducetur, a-
 le kiedy one ad referendu
 do braci brali zaupę z
 tym ostrzeżeniem na sie-
 bie: iako się pokazuje
 z wielu Praw, mianowicie:

1603. Te Woiewodztwa y Powiaty,
 ktorych Postowie na Sey-
 mie Poborcow niemia-
 nowali, y co do Braci
 obieranie ich wzgled, powin-
 ni ich obrac na przystlych
 Kwerelach y listach onych
 Podskarbiemu doniesc;
 a gdyby ich nie miano-
 wali, Podskarbi Koronny
 podac ich bedzie powinien,
 aby się przed to potrzebną
 Recryprospolitey nie omiesz-
 kato.

Ze zaś per directum Cto
w Prusiech było deducitur:

1500. fol. 090. " Sól Pruską z Doanu
" ka, Krolewca y innych Mias
" Pruskich drogami zwyczaj
" nemi wozic maia, a Pi
" sarorn napym od Kardey
" beerki po grochy b. dawac."

Tym prawem probatur,
ze Cto optacac musiel, y
aby niepremykali, trakty
byty prepisane, y Pisane
Postanowieni.

1573. fol. 052. " A w Prusiech Sta
" wnych miesciech, iako w
" Toruniu, Elblagu, Danzku
" uchwatamy mocą Seymu
" niniejszego, aby taki podac
" tek na potrzebę terarniejsz
" storieli, y do Boborcow
" oddawali, iaki zwgkli
" skladac na obrone mieyska

Ta konstytucya probatur,
ze Miasta Pruskie do wpe
kich podatkow dla Krzey
pospolitey dokladac sie
musieli.

1578. fol. 909. " Rotmani Wislni
" od Osoby po Zlotemu, od
" Dubasa po trzy, od Lichta
" na po Zlotych dwa dawac
" beda. To ma wybierac
" u Stowy nad Nagatem
" Urodzony Krzysztof Kra
" nicki, ktory w Elblagu
ma

ma mieć swego Sukkollektora.„

Eodem Anno fol. 992.„ Pobory w
„ Chetminskim Urodzony
„ Jan Stuchowski, w Mal-
„ borskim Urodz: Jerzy
„ Sokotowski, w Pomorskim
„ Urodz: Maceykofs Cotho-
„ mory Chetminski.„

1501 fol. 996.„ A Woyt y Prysię-
„ nik pod prysięgą doynieć
„ maia, aby takowi nieuch-
„ wanieli się poboru tego;
„ a ktory na flisie są za-
„ razem u Stowy nad Noga-
„ tem płacić maia.„

Eodem Anno fol. 1003.„ Rotmani
„ Wislni od Osoby po 2 To-
„ temu iednemu, od Duba-
„ sa po trzy Żłote monety,
„ od Lichtana po Żłotyck
„ dwa, To ma wybierać
„ u Stowy nad Nogatem
„ Urodz: Kryptofkrasnicki,
„ ktory w Elblagu ma mieć
„ swego Sukkollektora.„

Te konstytucye dowo-
dzą, że nie tylko woiewo-
dztwom Pruskim do po-
boru Cła generalnego
Rzeczypospolitej, na Sey-
mie kollektorow nazna-
czata, ale nawet że u
Nogatu y w Elblagu też
Cło wybierane było.

1509. fol. 1301.„ Do Nogatu na

„Białą Górę narnacramy Urodę
 „Macieia Orzelskiego do wy-
 „bierania niżej opisanych
 „towarów tak tych, które mi-
 „mo Białą Górę idą, jako y
 „wspylkich innych, które
 „szkarpową z Daniska y do
 „Daniska idą.”

Ta konstytucya probuje
 także hornore nad Nogatem
 y Cto wybierane w Prusiech
 od towarów nietylko z Dan-
 ska y do Daniska z Polskie-
 wodą idących, ale y lądem
 mimo Białą Górę z Prus
 do Brandeburgii idących.

1590. fol 1357. „Do Nogatu na Białą

„Górę narnacramy do wy-
 „bierania niżej opisanych
 „Towarów, które mimo Białą
 „Górę z Daniska y do Dan-
 „ska idą.”

Ta konstytucya pot-
 wierdza rowniez Cto wy-
 bierane w Prusiech.

1593. fol 1419. „Miasta Spiskie,

„wsie wpystkie in genere
 „et specie z wpystkich
 „cigarow podatku tego
 „na ten czas wolne czynie-
 „my, a w Prusiech y In-
 „flanciech takowemu po-
 „borowi y Czapowemu
 „podlegli wpyscy bydz maig.”

Ta konstytucya dowodzi

ze mimo wolności miast
Spira, Pruskie miasta
ptacie Cto musiały.

1001. fol. 1549: " Instructio novi
" Telonei finitimi & c. Item
" Instructio exigendi Telo-
" nei antiqui & c.

Tym probatur, ze nie-
tylko stare bylo Cto, ale
y nowe Przecpospolita
juxta exigentiam posta-
nowita.

1013. fol. 185: " Seymik general-
" ny w Prusiech na cry-
" nienie liczby z poborow
" y dla obrania Poborcow
" procz tych, ktorych bytu
" na Seymie mianowano
" na przykzte pobory nar-
" nacramy. "

Ta konstytucya pro-
buie sig existencya pobo-
row w Prusiech.

Eodem Anno fol. 198. Pod Tyt:
Porty Cto Krolewieckie,
Jz Seymu przez tego kons-
tytucya zostany Komis-
sarz Urodz. Janusz Scha-
min Tyszkiewicz Pisarz
w^o H^a Litt do Krolewca
widząc Portu nowego spo-
sobną y bezpiecną pre-
prawę nakładem Miasta
Krolewieckiego sponządzoną

za te unkopta do pewnych
lat Cto temu miastu po-
stanowit; to postanowienie
y wofytkie pomienionego
Kommissara o tymie pra-
wie tranzakcy Approbuiemy.
Eodem Anno Privilegium Sigis-
mundi Regis na toi Cto
pod Krolewcem w Libawce
ustanowione de data 1^{ma}
Aprilis 1618.

Ta konstytucya y Pry-
wilej dowodzą istność Cta
nie tylko dawnego, ale
y moc Rzeczypospolitey
siewio nowe postanowic
nie tylko w Woiewodztwach
Pruskich ale y w Hieystwie
Pruskim in Feudo będącym.
Eodem Anno fol 232. „Z miast
„Pruskich iako Scanska,
„Elblaga, Torunia, Mal-
„borka y innych maig dai
„mimo pobory troie nowe
„po 2^{ty} z domu Kardego.

Ta konstytucya probu-
je się, ze do Kardego nowe-
go podatku Woiewodztwa
y Miasta Pruskie rownie
z innymi nalezełi.

Eodem Anno fol 250. „A wybiera-
„nie ma bydz na mieyscach
„spisobnych wedle Univer-
„salcu Seymowego Anno 1578
„u Nogatu albo u Stowy.

Ta konstytucya rowniez

Dowodzi Cto wodne y ko-
more w Prusiech.

1023. fol. 455. Tit. O. Soli Zamor-
skiej: „ Mieperanie Torun-
sey ze zamiast pomocy
„ Strarnikowi Solnemu stu-
„ zacy do Soli z Ganslia idq.
„ sey Monopolia sobie cry-
„ niq, podwyzpamy na nich
„ winz Tysiqca grywien,
„ zabraniać im tego. „

Ta konstytucya probuie
komore w Toruniu nad
Wistq, a preta w Prusiech.

1028. fol. 590. „ A wsie przez nie-
„ przyiaciela popalone lub
„ spustopone w Ziemiach
„ Pruskiech, Ruskiech y in-
„ nych od tego poboru wol-
„ ne czyniemy. „

1029. fol. 610. „ Miasto Torun du-
„ rante hoc bello od akcyz
„ poborow y innych wpyst-
„ lich podatkow uwalniamy.

Fol. 120. „ Miasta przez
„ nieprzyiaciela spustopone
„ Grudziadz w Chetminskim,
„ Nowe w Pomorskim
„ od tego poboru uwalniamy.

Te konstytucye dowodza
ze Rzeczpospolita gey chca
Ta miec ziemie lub mias-
to Pruskie wolnemi od kta-
rego Cta lub Akcyzy, Spe-

specyjalnym to warowia ta
ostrezeniem.

1632. fol. 711. " Do podatkow Pruskie
" ktore wystarczy nie mogą
" podatek Kizgicia Pruskiego
" poborowy tego roku za trzy
" many na zastaw wyzku
" narnazamy.

Probatur ta konstytucya
ze oprocz podatkow Pruskie
był podatek poborowy Kiz-
gicia Pruskiego.

1638. fol. 940. " Cta y myta w mi-
" stach Krolewskich pod tytu-
" Tem Zulagu, gabel, akcy-
" zow, kosciov wprowadzone
" znosiemy, y nikomu poz-
" wolone miec nie chcemy,
" wyiqwisy communem na
" Seymie omnium Ordinum
" Consensum."

Tym probatur, ze Ordi-
nes Regni maig moc znosi-
sic y stanowic cta w Pru-
siech.

1649. fol. 200. " Od podatkow Prze-
" crypospolitey ordynaryjnych
" y Cet napisych zadne miasto
" y miasterko w koronie
" nie ma byc wolne, ale
" wofyscy onym podlegac."

Ta konstytucya proba-
tur, ze Cto nemine excepto
byto w Polkore.

1655. fol. 502. " Komory nape tak



a
lic
e
ge
ry
u
cy
lic
Pa
D
na
tu
cy
ne
oz
y,
a
u
Di
no
ru
re
h
to
e
n
ba
to
h

